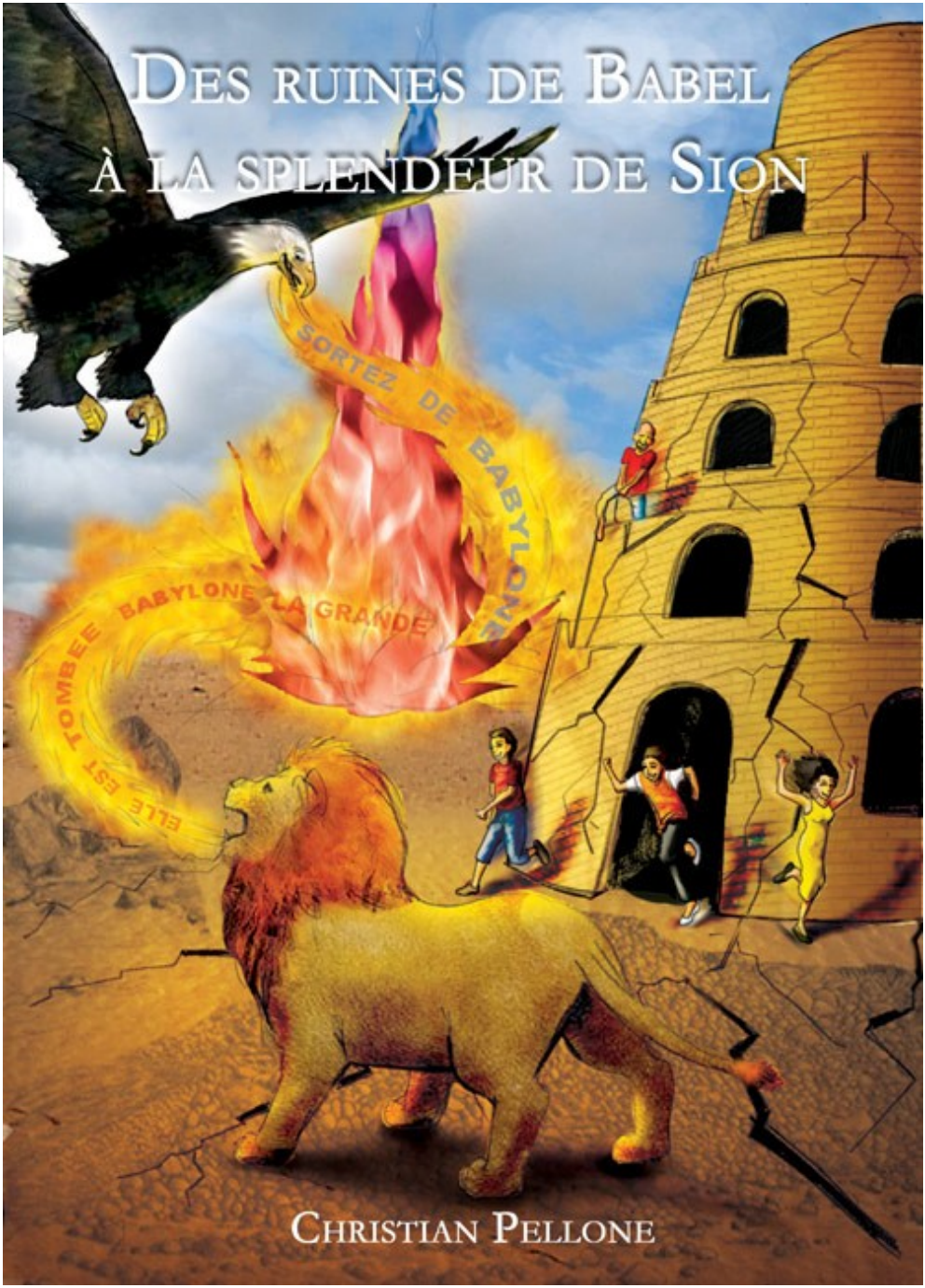
Des ruines de Babel à la splendeur de Sion



Christian Pellone

Des ruines de Babel
à
la splendeur de Sion

Christian PELLONE

COPYRIGHT 2005 – CHRISTIAN PELLONE

Dépôt légal 3° trimestre 2005

ISBN 2- 9524483-0-2

Illustration de la couverture réalisée par Etienne CHABIN

Diffusion électronique : www.voxdei.org

Table des matières

Remerciements..... 5
Avant Propos..... 7
Première partie.....11
Le jugement de Babylone.....11
Chapitre 1. Les trois anges. Ap 14..... 13
1-Le premier ange (Ap 14/6,7).....13
2-Le deuxième ange (Ap 14/8).....38
3-Le troisième ange (Ap 14/8).....51
Chapitre 2. Le réveil de l'épouse..... 58
1-Les raisons du réveil (Jér 2).....58
2-La matrice du réveil (Es 66/8).....65
3-Le vrai réveil ou la réforme des coeurs.....66
4-Quatre signes de la vraie réforme.....87
Deuxième partie.....91
Reconstruction de l'Eglise.....91
Chapitre 1. Les sépulcres. Ez 37..... 93
1-Rassemblement et ajustement..... 94
2-Reconstruction..... 99
3-L'armée de l'Eternel.....114
4-Le processus de restauration.....122
5-Le mystère de la souffrance..... 134
6-Les récompenses.....147
Chapitre 2. Restauration. Néhémie 152
1-Les portes.....154
2-Les 4 murailles et les 12 pierres..... 156
3-Les ministères..... 161
Troisième partie.....170
Le rétablissement de la splendeur de Sion.....170
Chapitre 1. L'alliance. Héb 9 172
1-Contenus de l'alliance..... 172
2-L'abandon de l'alliance 179
Chapitre 2. L'héritage. Es 49/8..... 184
1-La restauration pour les temps de la fin..... 184
2-La restauration des héritages désolés..... 194

REMERCIEMENTS

Mon premier élan, c'est évident, va vers mon Seigneur, Jésus-Christ, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. C'est à Lui que je donne toute la gloire, l'honneur, la puissance.
Notre marche, avec Isabelle, mon épouse, Priscilla et Samuel, mes enfants, est une marche sur un chemin difficile et étroit. Nous n'avons pas choisi ce chemin, mais nous savons que c'est celui que le Seigneur a voulu pour nous. Il est rempli de souffrances, de luttes, de combats, de peines, de pleurs, de questions, mais aussi de joie, de bénédictions, d'amour, de vraies relations. Nous pouvons confesser que le Seigneur nous a toujours gardés.
Je tiens à remercier en premier mon épouse et mes enfants qui m'ont toujours porté un très grand amour. Sans cet amour manifesté par des actes concrets, le contenu de ce livre n'existerait pas. Les sacrifices sont cachés, nous les faisons volontairement, souvent au prix de notre volonté, parfois avec des erreurs, mais sans calcul. Pour cela je remercie de tout mon cœur ma famille. Elle porte ce ministère, qui ne lui appartient pas, mais que le Seigneur fait couler, depuis des années. Je remercie encore mon épouse et mes enfants pour toute l'aide qu'ils m'ont apporté dans les décisions difficiles que nous avons eu à prendre. Je sais que ces décisions nous ont coûté la gloire et les honneurs des hommes, mais notre but est d'obéir au Seigneur.
Je tiens à remercier avec tout mon cœur Philippe et Corinne Audéoud pour tout leur amour fraternel. Ils ont été toujours là dans les moments les plus difficiles, dans le temps et dans l'espace. Ils sont pour nous des connections profondes d'amour en Christ. Le Seigneur a permis que nos deux familles soient profondément en aide réciproque et nous avons découvert au travers d'eux ce que cela voulait dire: *«donner sa vie pour ses amis»*. De tout mon cœur que le Seigneur vous bénisse.

Je ne sais comment remercier Eliane Colard, une sœur en Christ très précieuse, qui m'a beaucoup aidé pour la structure et la mise en forme de ce livre. Sans son aide dans le temps, ce livre n'aurait pas pu voir le jour. Pour certains passages, difficiles à rédiger, elle a su apporter ce qu'il fallait sans modifier l'inspiration. Mais au delà de son aide concrète, elle est un précieux cadeau pour notre famille. Eliane de tout cœur je te remercie.
Je remercie tous les frères et sœurs qui de près ou de loin, par leur soutien spirituel et moral ont réchauffé mon cœur. Je ne peux tous les nommer, mais ils sont assez proches de notre famille pour se reconnaître.

A tous, que le Seigneur vous bénisse, et *«qu'Il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit, dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs, par la foi; étant enracinés et fondés dans l'amour, que vous puissiez comprendre avec tous les saints, quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu».* **Eph 3/16,19**.

AVANT PROPOS

Je ne pense pas que le système des églises tel qu'il est, soit dans la volonté du Seigneur. Il semble qu'une profonde réforme doit s'opérer non pas dans les systèmes mais dans les cœurs (**Jér 4**). Le Seigneur nous donne comme des prémices de ce qu'Il veut faire. De plus en plus de signes ou d'éléments convergents, nous montrent qu'Il veut nous apprendre à être détachés des regroupements classiques.

Une des raisons à cela est que le monde est entré dans une profonde mutation anti-christique. Mutation qui à terme aura pour fruit le plan de destruction des vrais croyants en Jésus Christ notre Seigneur, et du peuple d'Israël. En parlant de la bête la bible dit: *«Il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre»* (**Ap 13/7**).

Tous les évènements politiques, économiques, sociaux à l'échelle planétaire, ne sont que des signes qui mettent en évidence une volonté de faire pénétrer les hommes dans une atmosphère de peur et de crainte. Au travers de ces évènements, il y a comme une action à l'intérieur de l'âme de tout individu qui n'est pas protégé de façon miraculeuse. Cette action génère des mécanismes d'autodéfense, d'autoprotection et la recherche de fausses sécurités.

La *«religion»* et les systèmes qui la servent ne font que sécuriser de façon charnelle notre âme, nous faisant croire que cette sécurité est spirituelle et voulue de Dieu.

Mais il y a un test rigoureux pour savoir où nous nous situons par rapport à cela. Le Seigneur a dit que l'on reconnaît l'arbre à ses fruits. Si le fruit est bon, alors nous devons déclarer que l'arbre est bon; mais si le fruit est mauvais nous devons aussi déclarer que l'arbre est mauvais.

Face à ce test, reste à savoir comment le corps des *«responsables d'églises»* pourra se remettre en question. Un responsable pourra t-il

reconnaître qu'il est lui même dans de fausses sécurités et que l'enseignement qu'il donne devient par voie de conséquence une fausse doctrine parce qu'il provient d'un arbre mauvais? Car c'est ici l'arbre de la connaissance du bien et du mal; c'est son fruit qui circule dans tous nos systèmes ecclésiaux sans exception. Le fruit de cet arbre a donné la mort partout et même la mort physique. L'histoire de l'église établie et reconnue est remplie d'atrocités faites *«aux saints»*.

Depuis environ 1700 ans, Dieu a du déclencher des *«réveils spirituels»* ou des réformes uniquement pour que son peuple ne périsse pas et qu'Il puisse de toute manière en sauver quelques uns. Les réveils ne sont que la manifestation de l'immense miséricorde de Dieu. Mais le projet parfait du Père des lumières, c'est que l'Eglise brûle d'abord pour LUI comme l'Eglise de la passion.

Il n' y avait rien de tout ce que l'on connaît actuellement dans les deux premiers siècles qui ont suivi la mort de l'apôtre Jean après la révélation que lui a donné Celui qui est le chef de l'Eglise. Absolument rien! Quelle définition pouvait-on donner de l'Eglise à ce moment-là? Elle n'avait aucun nom, sinon celui de son Epoux, Jésus Christ. Elle n'avait aucun *«édifice»* représentatif de ses dogmes, mais elle était cachée, infiltrant le monde de la vie de Jésus Christ, parce que faite de pierres vivantes. Elle se nourrissait constamment de l'arbre de vie. L'arbre de la connaissance du bien et du mal est un arbre terrestre, mais l'arbre de vie est un arbre céleste.

Le résultat de cet éloignement du modèle divin de l'Eglise est l'isolement intérieur. La sève ne peut plus couler correctement du Vrai Cep vers les sarments, ni d'un sarment vers l'autre puisque les conditions de la véritable connection ne sont plus réunies (**Jean 15**). Peu à peu le système ecclésial est venu remplacer l'arbre de vie dans les cœurs; les programmes de l'église sont venus prendre la place de la sève que le Saint Esprit était chargé de véhiculer du Cep vers les sarments. Il en est résulté au fil du temps le dessèchement prévisible et prophétisé par notre Seigneur Jésus-Christ lui-même (**Jean 15/6**).

A partir de là, le soupçon de l'autre est inévitable, avec pour corollaire le déclenchement d'une guerre de l'âme. Elle se traduit à l'échelle collective par une destruction de toute sécurité humaine: le non-croyant ou le croyant des systèmes ne peut pas être valablement protégé.
C'est donc une guerre contre l'âme et une guerre spirituelle. Sa traduction sur la terre est le terrorisme mondial, terreur dans l'âme qui génère la paralysie de l'action, les coalitions spirituelles sont en place pour une destruction massive de tout ce qui est vérité venant du Dieu d'Israël.
Le regroupement des croyants ne peut donc plus se faire de façon classique. Il y a eu un temps qui doit être respecté; nos pères spirituels ont vécu pleinement ce temps. Nous sommes dans la transition pour un nouveau temps. Ce nouveau temps correspond à l'annonce de ce que le Seigneur a dit quand aux choses nouvelles qu'Il veut faire.

PREMIÈRE PARTIE

LE JUGEMENT DE BABYLONE

[APOCALYPSE 14+ MATTHIEU 25]

Ce texte du livre de l'Apocalypse nous parle de trois anges qui sont porteurs d'un message de la part de Dieu pour réveiller l'Epouse de son sommeil.
Ces trois anges sont porteurs chacun d'un message qui nous concerne tous en tant que peuple de Dieu. Le Seigneur est en train de secouer son Eglise pour qu'elle sorte de tous ses travers religieux.
Le premier ange est porteur de la crainte de Dieu et de sa sainteté. C'est cette crainte qui nous amène à sortir de tout système ecclésiastique construit par les hommes. La bible en donne une représentation par la tour de Babel. Le jugement de Dieu est imminent sur les «*mauvais bergers*» et tous ceux qui les approuvent dans leur message. Le message de la Croix doit redevenir le message central de l'Eglise. Nous n'avons qu'un Seigneur, qu'un Directeur et qu'un Père.
Le deuxième ange annonce clairement le jugement de Babylone, un jugement concernant la sagesse religieuse, l'autoritarisme religieux, les dogmes religieux, les hommes religieux, la puissance religieuse, et les richesses religieuses. La Bible met en parallèle Babylone et Jérusalem, deux villes sur lesquelles la parole du Seigneur a été prononcée. Cette comparaison est un véritable message pour l'Eglise aujourd'hui et nous invite à sortir de Babylone pour faire ce merveilleux voyage vers la Jérusalem céleste. C'est ce que Néhémie et Esdras ont déclaré au peuple déporté à Babylone: «*Certes les portes de Jérusalem sont en feu et ses*

murailles sont détruites, mais levons-nous, allons à Jérusalem et rebâtissons» (**Néh 2/17**).

Le troisième ange nous amène à comprendre et à vivre la vraie adoration, préparatrice de la reconstruction et la réforme de l'Eglise. Après l'acceptation du jugement de Dieu, c'est-à-dire de l'analyse que le Seigneur nous révèle de l'Eglise, le peuple de Dieu doit devenir candidat à la re-création pour entrer dans le plan de Dieu. Pour re-créer Dieu a besoin de «*juger*», c'est ici la pédagogie de Dieu: les nouveaux cieux et la nouvelle terre n'apparaîtront qu'après que les premiers aient été jugés.

La vraie adoration résulte d'une obéissance totale au Seigneur et de fait, nécessite l'humilité du cœur. Le Seigneur invite son peuple à retrouver son premier amour, le renoncement à lui-même et une totale consécration. Comme dans le livre d'Esdras, le Seigneur désire que de nos propres mains nous renversions tous les autels que nous avons construits et que nous rétablissions l'autel de l'Eternel.

CHAPITRE 1. LES TROIS ANGES. AP 14

Les trois anges se précipitent en direction de la terre. La venue de ces trois anges se situe avant la venue du Fils de l'homme sur les nuées des cieux (**Ap 14/14**).

1-LE PREMIER ANGE (AP 14/6,7)

Le premier ange reçoit pour mission d'annoncer un «*Evangile Eternel*». Pour ceux qui suivent l'Agneau c'est un appel à la crainte du Dieu Juge et à l'adoration du Dieu Créateur. **Ap 14/7**: *«Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, la terre, la mer, et les sources d'eaux»*.
Ce verset met ainsi en évidence deux injonctions claires contenues dans l'appel du premier ange: d'une part la crainte du Juge, d'autre part l'adoration du Créateur de toutes choses. Il est important de comprendre l'essence de ces deux injonctions pour saisir le message de ce premier ange et son actualité en ces temps que nous vivons.

LA CRAINTE DE DIEU

Cette injonction est un rappel à l'ordre pour les temps dans lesquels nous sommes parvenus. Jamais au cours de son histoire, l'Eglise n'a eu aussi peu la crainte de Dieu. Elle ne sait même plus ce que cela signifie; et ceux qui en parlent encore l'ont rangée au rang des reliques légalistes souvent opposées à l'amour de Dieu manifesté au travers de la nouvelle alliance en Jésus-Christ. Pourtant ces révélations concernant les paroles prononcées par l'ange ont été données à un prophète-type de la nouvelle alliance,

qui est celui qui a eu la révélation la plus profonde de l'amour de Dieu à tel point qu'il est connu pour être le disciple que Jésus aimait.
Jamais dans la pensée biblique, la crainte due à Dieu n'a été opposée à l'amour. Et trop souvent le verset qui dit que *«l'amour parfait bannit la crainte»* a été mal compris et on lui a fait dire tout et n'importe quoi. Bien au contraire, nous comprenons que nous aimons Dieu et que nous commençons à le connaître lorsque nous avons la crainte de son nom dans notre façon de marcher en sa présence: c'est cela le commencement de la sagesse qui est le prélude à une vraie connaissance de Dieu.
Dans la bible, le roi est le juge suprême. **Ps 72/1,2:** «*O Dieu, donne tes jugements au roi, et ta justice au fils du roi! Il jugera ton peuple avec justice, et tes malheureux avec équité*».
La crainte de Dieu est la conscience du regard omniprésent de Dieu. En hébreu, craindre «*yaré*» et voir «*raah*» sont de la même famille. Autrement dit, craindre Dieu c'est savoir que Dieu nous regarde où que nous soyons, quoi que nous fassions. Paul dit en **Philippiens 2/12**: *«Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement».*
Mais en lisant tout le contexte nous comprenons qu'il voulait leur dire de marcher de la même manière, qu'il soit là ou non, sachant qu'au-delà du regard des hommes ils étaient constamment sous le regard de Dieu; car le début du verset dit: «*Ainsi mes biens aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence*».
Eccl 12/15: «*Crains Dieu et observe ses commandements*». Craindre Dieu équivaut donc à observer ses commandements. Il y a en effet dans la crainte une idée d'obéissance que l'on retrouve d'ailleurs dans ce que Paul dit aux Philippiens.
Jean l'apôtre qui parle le plus de l'amour de Dieu, donne une très bonne définition de notre amour pour Dieu en le rattachant à l'obéissance à ce qu'Il nous commande.
1 Jean 5/1,4: «*Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu, et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui. Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu,*

et que nous pratiquons ses commandements. Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles, car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi».

Il est vrai que sous la nouvelle alliance, nous ne sommes plus sous la loi Mosaïque, mais si nous sommes fils de Dieu, nous avons en nous une nouvelle loi qui est la loi de l'Esprit de vie qui agit par la foi au Fils de Dieu. Et cette loi, par l'action de l'Esprit de la grâce, inscrit en nous sur les tables de nos cœurs, des commandements qui sont bien souvent au dessus de l'Esprit de la loi de Moïse car la capacité, la force et la puissance d'obéissance à ces commandements se trouvent en Celui qui a déjà tout accompli. L'auteur de l'épître aux Hébreux met en parallèle les conséquences de l'outrage à l'Esprit de la grâce et celles encourues pour outrage à la loi de Moïse (**Héb 10/28,31**). En lisant ces versets nous comprenons que le Dieu du Nouveau testament est le même Dieu juste que Celui de l'Ancien Testament, mais que dans la nouvelle Alliance, Sa grâce vient accomplir en nous ce que Sa justice exige. Il est important de saisir que la force d'accomplir la volonté de Dieu, c'est à dire Ses commandements, se trouve en la foi en Jésus-Christ. Aussi, savoir que nous sommes au bénéfice de la grâce de Dieu ne nous affranchit nullement de l'obéissance aux commandements de Dieu.

C'est là toute une conception de l'existence. Aimer Dieu, c'est se savoir aimé de LUI et parce qu'Il nous aime, Il veille sur nos pas: **Ps 33/18:** *«l'oeil de l'Eternel est sur ceux qui le craignent»*. Quand nous évoquons le *«jugement»* quel qu'il soit, cela fait tout de suite référence dans notre esprit à une idée de condamnation. Mais Paul dit aux Romains que pour ceux qui sont en Jésus-Christ il n'y a aucune condamnation. Cependant nous devons aussi noter que ce verset dit que cela s'applique uniquement à ceux qui marchent selon l'Esprit et non selon la chair; ceux qui marchent selon l'Esprit quoique jugés d'une certaine façon, (car leurs œuvres aussi viendront en lumière) ne verront pas la condamnation de leurs

œuvres puisqu'elles seront justes: comme une conséquence de leur marche.
Ap/14/7 met clairement en évidence la corrélation entre la crainte de Dieu et sa gloire. Le mot «*kavod*», gloire, contient l'idée de poids. Paul nous dit: **2Cor 4/17,18:** «*Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire..*». Dieu a autorité et doit être respecté. Les religions faciles, celles qui font état d'un évangile à l'eau de rose, sont hypocrites car elles font référence à Dieu sans la crainte de Dieu. On parle de Dieu, on lui construit des «*cathédrales évangéliques et dogmatiques*», on y met à la tête des faux bergers, on y laisse enseigner des faux docteurs, on y laisse proclamer des faux prophètes. On y fait la *«religion du veau d'or»* qui tue et détruit *«l'Epouse de Christ»*. C'est ce christianisme religieux, rempli de mensonges et de crimes, qui a engendré en plein vingtième siècle l'holocauste du peuple juif; c'est le même christianisme charnel, religieux, caïnique qui prépare le terrain de l'antéchrist et de la persécution de «*l'Epouse*». Le retour à la crainte de Dieu est nécessaire et, pour cela, Dieu est en train d'écarter les «*bergers infidèles*» et d'éliminer «*les structures religieuses*» imprimées dans la mentalité des brebis afin de les ramener au Bon Berger (**Ez 34**).
C'est une chose que nous voyons déjà un peu partout dans le monde et en France, mais que nous verrons encore de plus en plus, à mesure que la voix du premier ange sera entendue par ceux qui ont des oreilles pour entendre.
Le jugement de la maison de Dieu a commencé et va s'intensifier à la mesure de la progression du message de ce premier ange dans le cœur et l'esprit de ceux qui doivent l'entendre. Ce jugement concerne en grande partie ceux qui étaient chargés d'une mission de gardien sur le troupeau de la maison de Dieu. Il s'agit des mauvais bergers sur lesquels Ezéchiel avait prophétisé.
Avant de voir en quoi consiste ce jugement et pourquoi ces bergers encourent le jugement de Dieu, il est important de voir comment la parole de Dieu définit les véritables bergers selon le

cœur du Bon Berger, et comment elle les distingue des bergers infidèles ou mauvais bergers.

CARACTÉRISTIQUES DES VRAIS BERGERS

L'apôtre Pierre adresse des exhortations aux anciens en ces termes:
1Pi 5/1,4: *«Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi, ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée: Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain Berger paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire».*
Quant à Jean, il donne un bon éclairage du caractère du vrai berger:
1Jean 4/20,21: *«Si quelqu'un dit: j'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? Et nous avons de LUI ce commandement: que celui qui aime Dieu aime aussi son frère».*
1Jean 3/15,16: *«Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères».*
Voilà la fibre fondamentale du Berger Biblique: *«aimer»* celui qui lui est donné en partage jusqu'à donner sa vie pour lui, comme le Seigneur l'a fait pour nous.
Le vrai berger est un homme-don fait au Corps: il est donné et ne s'appartient plus, mais appartient au troupeau. Cela va impliquer des souffrances, comme Christ a souffert par amour pour nous, car le vrai Berger n'est pas là pour *«dominer et se servir»*, mais pour *«porter et servir»* les brebis. C'est la gloire de Christ dans les souffrances du service: être un don total pour les brebis comme Jésus-Christ le Bon Berger, le parfait modèle l'a été. Le vrai berger est donné sans compter, il nourrit le troupeau et non pas lui-

même, il est volontaire dans le service, non contraint, il est désintéressé sans gain sordide, il est non dominateur car il est au même rang que ses frères , il est un modèle de Christ.

CARACTÉRISTIQUES DES MAUVAIS BERGERS

Ez 34/2,4: *«Fils de l'homme, prophétise contre les bergers d'Israël! Prophétise et dis leur aux bergers: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Malheur aux bergers d'Israël, qui se paissaient eux-mêmes! Les bergers ne devaient-ils pas paître le troupeau? Vous avez mangé la graisse, vous vous êtes vêtus avec la laine, vous avez tué ce qui était gras, vous n'avez point fait paître les brebis. Vous n'avez pas fortifié celle qui était faible, guéri celle qui était malade, pansé celle qui était blessée; vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue; mais vous les avez dominées avec violence et avec dureté».*

Ezéchiel doit prophétiser contre les mauvais bergers, ceux qui ne sont pas suivant les normes du berger biblique. *«Prophétiser contre»* implique un refus de l'état d'esprit du mauvais berger et un avertissement donné à celui-ci. L'indifférence n'est pas de mise car la gloire de Dieu est en cause. Le mauvais berger n'a plus la crainte de Dieu, donc ni le souci de la gloire de Dieu.

Le mauvais berger est celui qui dit mais qui ne vit pas. Cela nous rappelle les scribes et les pharisiens. En fait, le mauvais berger est un homme très religieux à l'image des pharisiens.

Jésus va s'opposer à leur état d'esprit et va les avertir en *«prophétisant contre»*. Jésus leurs dira ouvertement: *«Malheur à vous»*, comme Ezéchiel dira: «*Malheur aux bergers d'Israël»*. L'état d'esprit du mauvais berger est donc un état d'esprit religieux qui donne la mort et qui domine.

Matthieu 23/1,12.

Les scribes et les pharisiens connaissent la loi: c'est ce que signifie l'expression *«assis dans la chaire de Moïse»*, et en particulier le premier commandement: **Matt 22/37,40:** *«tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta pensée* [...] *tu aimeras ton prochain comme toi-même».*

La recommandation de Jésus par rapport à ces responsables religieux assimilés aux pharisiens, est d'observer ce qu'ils disent mais de ne pas agir selon leurs œuvres.

Observer ce qu'ils disent

Car c'est la Parole de Dieu et elle est vérité (**Jean 17/17**). Ce n'est pas parce que leur vie n'est pas conforme à la parole de Dieu que nous devons rejeter cette Parole. Et malheureusement c'est ce que nous pouvons observer en maints endroits: parce que la vie de certains serviteurs de Dieu connus est devenue un contre témoignage, la parole de Dieu est rejetée comme sans valeur par des brebis faibles, et le nom du Seigneur décrié et moqué par des mécréants qui finissent par avoir une piètre opinion de ceux qui se réclament du nom d'enfant de Dieu.

Ne pas agir selon leurs œuvres

Les oeuvres de la religiosité sont des oeuvres faites par la chair pour Dieu. C'est l'homme qui par ses propres efforts et par ses propres mérites croit honorer Dieu. Cela nous rappelle les oeuvres de Caïn. **1Jean 3/12** nous invite à *«ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il? Parce que ses oeuvres étaient mauvaises et que celles de son frère étaient justes»*. Les oeuvres mauvaises sont les oeuvres charnelles religieuses. **Gen 4/2,5:** *«Abel fut berger et Caïn fut laboureur. Au bout de quelque temps, Caïn fit à l'Eternel une offrande des fruits de la terre; et Abel de son côté, en fit une des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse. L'Eternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande. Caïn fut irrité et son visage fut abattu»*.

Les fruits de la terre sont le résultat de nos propres efforts. Caïn offrait ce qu'il avait fait fructifier: fruit de la chair, des efforts de l'homme. La terre a été maudite à cause du péché et à cause de cela, son fruit est maudit. Les premiers-nés du troupeau sont l'offrande résultant de la grâce. C'est la compréhension profonde que nous ne sommes que des canaux et que le peuple du Seigneur ne nous appartient pas. Dans l'offrande du premier-né transparaît

la qualité du vrai berger: il se contente de protéger les brebis, de les nourrir et c'est Dieu qui fait croître car c'est Lui l'auteur de la vie.

Ils disent et ne font pas

C'est une attitude typique des bergers religieux: l'hypocrisie. La plupart des responsables religieux qui sont dans ce cas ne cherchent pas à vivre une proximité avec ceux à qui ils prêchent; ils sont comme intouchables, leur vie quotidienne n'est pas visible pour ceux sur lesquels ils sont établis comme gardiens. Il y a comme une sorte de hiérarchie pyramidale qui sépare la classe dirigeante du *«petit peuple»* qu'ils sont sensés conduire; et leur vie échappe de ce fait au regard de ceux à qui ils prêchent. Mais comment évaluer un modèle qu'on ne voit pas vivre. On est là bien loin des instructions de l'apôtre Pierre (**1Pi 5/3**).

Ils lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt

Les fardeaux pesants sont les commandements stricts de la loi. Les épaules représentent l'endroit le plus solide du corps pour porter. L'image représente le joug de la loi sur l'homme sans la vie de la grâce. C'est la crucifixion de la chair par la chair. Jésus, en tant qu'homme, n'a pas pu porter sa croix. Le symbole est fort. Aucun homme, puisse-t-il chercher à être parfait comme Jésus, ne peut porter le joug, ne peut obéir et observer toute la loi. Seule la vie de l'Esprit, rend le commandement non pénible, car l'Esprit par la nouvelle naissance donne la capacité à notre nouvel homme d'être une lettre lue. Car par la nouvelle naissance, la loi n'est plus écrite sur des tables de pierre mais est écrite dans le coeur. L'obéissance aux commandements est alors une conséquence de la vie qui jaillit de l'intérieur: cette vie c'est Jésus-Christ, la Parole faite chair. Celui qui est né de Dieu vit la loi de l'intérieur car elle est inscrite dans son coeur, car Christ vit en lui. Les religieux savent qu'aucun homme ne peut prendre la loi de *«l'extérieur»*, donnée par Dieu sur des tables de pierre, et l'appliquer sur *«l'intérieur»*, le cœur. C'est la raison même du chabbat. L'observance du chabbat met en évidence cette incapacité de l'homme à accomplir la loi divine, car elle est parfaite et l'homme est pécheur. Tous les 7 jours, le

chabbat rappelle la perfection dans les choses créées par Dieu. Paul dit dans **Héb 11/3** que l'univers a été formé par la Parole de Dieu. Parce que la Parole est parfaite, immuable, éternelle, rigoureuse, au commencement, la création de Dieu l'était aussi. Tous les 7 jours, le Chabbat rappelle l'imperfection dans les choses créées par l'homme. Paul dit dans **Roms 8/20** que la création a été soumise à la vanité, la corruption. Cette corruption est venue du péché, désobéissance de l'homme à la loi de Dieu. Le péché a eu pour conséquence la condamnation qui a atteint tous les hommes et la création est devenue imparfaite. Les juifs disent que si on trouve un homme qui est capable de réaliser une relation parfaitement juste, entre l'intérieur et l'extérieur, alors il n'y a plus besoin d'accomplir le rituel du chabbat. Cette relation juste représente la conformité exacte du cœur, l'intérieur, à l'exigence de la loi écrite, l'extérieur.
La religion charnelle consiste à vouloir établir cette relation sans que le coeur soit changé, sans que notre *«mentalité»* soit changée. Les religieux eux-mêmes déclarent qu'aucun homme ne peut vivre par lui-même ce changement et rendent ainsi le chabbat obligatoire. Mais la bible dit que Jésus a accompli la loi, malédiction dans sa chair, pour expier justement l'origine de cette malédiction, car *«le péché c'est la transgression de la loi»* (**1Jean 3/4,5**). Jésus, en tant que Messie, a établi cette relation parfaitement juste entre l'extérieur et l'intérieur, et devient alors le seul médiateur entre Dieu et l'homme. Pour l'homme en Christ le commandement devient vie et Christ en lui par l'accomplissement de la loi devient sa gloire. Ce n'est plus l'homme qui vit mais c'est Christ qui vit en lui. D'où l'importance de naître de Dieu afin de ne plus pratiquer le péché, c'est à dire de ne plus transgresser la loi. **1Jean 3/10** dit clairement que les enfants qui ne sont pas nés de Dieu sont les enfants du diable, c'est à dire conduits par le diable. Cela s'adresse non pas aux païens mais bel et bien aux gens religieux. Il est intéressant de voir à ce propos comment Jésus répond aux scribes et aux pharisiens dans **Jean 8**. En particulier le

verset 44 est très parlant: *«Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge»*. Le mensonge, le péché de la religion, c'est bien de croire que, sous prétexte de l'impossibilité pour l'homme d'accomplir la loi, le péché peut être toléré; et de fait la grâce devient un prétexte pour satisfaire nos désirs. La connaissance de la loi de Dieu ne nous dispense pas de la mettre en pratique. Connaître la loi est équivalent à manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. La connaissance des commandements écrits éclaire notre conscience sur la distinction entre ce qui est bien et ce qui est mal. La chair alors s'enorgueillit de cette connaissance, et voyant son impuissance à les accomplir va ruser par le principe du *«dire sans faire»*. C'est la plus grande séduction que satan a introduit dans le jardin d'Eden, cela a provoqué la mort. Ce même principe de mort habite dans la religion charnelle. **Jean 8/15:** *«Vous jugez selon la chair»*. Voilà pourquoi les religieux charnels ne veulent pas remuer les fardeaux du doigt, parce qu'ils ne le peuvent pas, ils n'ont pas la puissance de vie nécessaire à l'accomplissement de la loi. Cette puissance de vie se trouve en Jésus-Christ. On la reçoit en laissant pénétrer la Parole de Dieu dans notre cœur. Jésus dit aux religieux: **Jean 8/37:** *«mais vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole ne pénètre pas en vous»*.

Jésus bouleverse toutes les traditions, les rituels, les connaissances, scandalise les religieux et révolutionne le principe du chabbat. Cette révolution doit venir dans l'Eglise, car *«le chabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le chabbat»*.

<u>Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes</u>

Il s'agit ici de l'apparence religieuse. Les phylactères sur le front représentent *«la connaissance religieuse»*: nous avons la vérité. Les phylactères sur le bras représentent *«l'autorité religieuse»*: nous sommes investis de Dieu. Mais cette autorité est fausse, et produit ce que Dieu dénonce dans la prophétie d'Ezéchiel à l'encontre des

mauvais bergers lorsqu'il y est dit: *«mais vous les avez dominées avec violence et dureté»*.
Cette apparence religieuse contribue à asseoir leur fausse autorité aux yeux des brebis afin que celles-ci soient conduites à légitimer les actions de ces mauvais bergers en acceptant toutes sortes d'abus manifestes sans jamais oser les dénoncer ouvertement. Et de toutes façons ceux qui oseraient remettre en question ce type d'autorité se retrouveraient certainement à devoir faire face à une sorte de confrérie d'autorités religieuses qui se surprotège en utilisant assez souvent des méthodes qui feraient rougir les pratiquants les plus chevronnés du harcèlement psychologique.
Premiers sièges dans les synagogues
Il arrive un temps où servir Dieu nous coûtera forcément notre réputation et notre image de marque aux yeux des hommes; où certains seront à devoir faire face au défi de choisir entre servir Dieu, quoi qu'il leur en coûte, ou servir leur ventre. Un temps où délivrer le message de Dieu dans toute sa pureté et son intégrité ne permettra pas d'avoir un agenda *«surbooké»*, car de fait, les invitations se feront plus rares. Nous entrons en effet dans ce temps dont Paul avait parlé à Timothée: où les hommes détourneront l'oreille de la vérité pour ne pas entendre la saine doctrine et se donneront une foule de docteurs qui leur diront ce qu'ils voudront entendre; ceux-là auront à coup sûr un agenda d'invitation bien rempli. Certains feront même l'objet de pressions directes de devoir changer leur message et leurs fréquentations sous peine de se voir fermer certaines portes. Et c'est aussi à ce moment là, temps indiqué par Malachie, que l'on verra la différence entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas. C'est le temps de la manifestation du *«véritable»* Esprit d'Elie qui manifeste les véritables fils de Dieu en mettant la cognée à la racine des arbres afin de mettre en lumière la nature des fruits portés par ceux qui se prétendent mandatés par Dieu. Malheureusement certains véritables serviteurs accepteront le compromis par peur de devoir vivre ce que Jésus lui-même

considère comme une béatitude en **Matt 5/10, 12:** *«Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous».*

Salués dans les places publiques

On retrouve de plus en plus cette soif d'honneurs et de reconnaissance chez bon nombre de responsables religieux contemporains qui se disent serviteurs de Dieu. Beaucoup ont ce désir avoué ou non de briller aux yeux des hommes mais aussi des autorités de ce monde. Beaucoup sont ainsi prêts à transiger avec l'intégrité de la Parole de Dieu en s'engouffrant parfois dans des voies de compromis, voire de corruption, dans le seul but d'être bien vus des autorités de ce siècle. Ces serviteurs qui se disent de Dieu se reconnaissent à leur façon de vouloir à tout prix se démarquer de tout groupement qui se dit *«intégriste»*, ce mot parle pourtant de ce qui est intègre, ou *«fondamentaliste»*, ce mot parle pourtant de fondement ou de ce qui est fondamental, laissant ainsi le monde décider de ce qui devrait être bien ou mal pour un enfant de Dieu, exactement comme s'il était répréhensible de prétendre à l'intégrité dans la vie chrétienne ou à la solidité, voire la fiabilité de ses fondements issus de la doctrine transmise par les premiers apôtres et prophètes du Seigneur, pour permettre à l'Eglise d'être la colonne et l'appui de la vérité qu'elle est appelée à être aux yeux du monde.

Matthieu 23/8,12. Nous avons tous un seul maître: Jésus-Christ. Nous avons tous un seul Père: Dieu. Nous avons tous un seul Directeur: le Saint-Esprit.

JUGEMENT DES MAUVAIS BERGERS

Le Seigneur va s'adresser aux religieux de son temps de façon particulière. Il va énoncer 8 fois le mot malheur. En hébreu, le mot malheur a la même racine que le mot maudit, *«arourh»*, en opposition avec le mot béni, *«barourh»*. La malédiction était

prononcée depuis le mont Ebal et la bénédiction depuis le mont Garizim, chacune par 6 tribus nommées en **Deut 27/12,13:** *«Lorsque vous aurez passé le Jourdain, Siméon, Lévi, Juda, Issacar, Joseph et Benjamin se tiendront sur le mont Garizim, pour bénir le peuple; et Ruben, Gad, Aser, Zabulon, Dan et Nephtali se tiendront sur le mont Ebal, pour prononcer la malédiction».* La malédiction correspond à celle de la loi, car la loi révèle le péché (**Roms 7/7,25**). La bénédiction correspond à l'accomplissement de la loi en Jésus-Christ notre Seigneur (**Roms 8/1,17**). De même que les tribus du peuple d'Israël étaient partagées en deux groupes, le peuple de Dieu est constitué d'une partie religieuse, charnelle et d'une partie conduite par l'Esprit (**Gal 4/19,31**). Le mot *«éval»* qui signifie *«nu», «aride»* parle de ce qui est typique de la religion charnelle. Le mot *«guérizîym»* qui signifie *«qui coupe»*, parle de ce qui est typique du partage que fait la Parole de Dieu qui est l'épée de l'Esprit. La Parole accompagnée de l'Esprit fait ce partage des choses issues de la chair et des choses issues de l'Esprit. **Héb 4/12:** *«Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur».* Cela nous parle de la circoncision de l'Esprit opérée dans les cœurs de ceux qui veulent marcher non selon la chair mais par l'Esprit de Dieu.

1 - Matt 23/13: *«Malheur à vous scribes et pharisiens hypocrites! Parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer».*

C'est ici la négation du besoin d'être né de Dieu pour vivre le royaume de Dieu

2 - Matt 23/14: *«Malheur à vous scribes et pharisiens hypocrites! Parce que vous dévorez les maisons des veuves, et que vous faites pour l'apparence de longues prières; à cause de cela, vous serez jugés plus sévèrement».*

Il s'agit ici de séduction par l'apparence d'une piété dépourvue de ce qui en fait la force.

3 - Matt 23/15: *«Malheur à vous scribes et pharisiens hypocrites! Parce que vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte; et quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux fois plus que vous».*
Les adeptes religieux sont le fruit du prosélytisme religieux. Dieu veut des brebis et non des moutons.
Les moutons ou les prosélytes sont ceux qui sont là dimanche après dimanche, remplissant les salles de culte et par là même les statistiques et autres courbes de croissance; qui ont peut-être même fait une confession de foi en répétant sagement ce qu'on leur a dit de répéter, mais qui n'ont pas pour autant expérimenté la vie nouvelle qui est le signe manifeste que l'on est passé d'un royaume à un autre. Cette vie nouvelle qui fait passer de l'état de fils de la Géhenne à celui de fils du royaume de la lumière. Le Seigneur dénonce ici ceux qui donnent une fausse sécurité de salut à des adeptes dont les noms demeureront malheureusement absents du livre de vie parce que non seulement on ne leur aura pas annoncé la vérité en les amenant à Celui qui est la Vérité, mais aussi parce qu'on aura tout fait pour les empêcher de comprendre que cette vérité se trouve en une personne et non en une organisation fusse-t-elle religieuse.

4 - Matt 23/16,22: *«Malheur à vous conducteurs aveugles! Qui dites: si quelqu'un jure par le temple, ce n'est rien; mais si quelqu'un jure par l'or du temple, il est engagé. Insensés et aveugles! Lequel est plus grand, l'or ou le temple qui sanctifie l'or? Si quelqu'un, dites-vous encore, jure par l'autel ce n'est rien; mais si quelqu'un jure par l'offrande qui est sur l'autel, il est engagé……Lequel est plus grand, l'offrande ou l'autel qui sanctifie l'offrande?».*
Le temple, c'est nos vies, c'est donc aussi collectivement, l'Eglise en tant que corps de Christ.
1Cor 3/16,17: *«Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes».*
Eph 2/21,22: *«En lui, tout l'édifice bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui, vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit».*

Jésus a mis la vie de son Esprit en nous et c'est pourquoi la bible dit: *«Sanctifiez Christ le Seigneur dans vos cœurs».* Cela veut dire que je dois laisser demeurer Jésus en moi (**Jean 15/5**). Il doit être le roi de mon coeur et sur tous les domaines de ma vie. Si je laisse Jésus régner dans mon coeur, alors je deviens ce temple saint qui sanctifie l'or qui est la vie de Jésus par son Esprit.
Dieu a besoin de temples qui acceptent librement d'être les dépositaires de la vie de Jésus. L'or fait penser aussi à l'or de la Parole écrite, la Torah, les commandements: la Torah est de l'or pur, d'une richesse inégalée. Le temple fait penser aussi au corps du Seigneur, en tant que Parole faite chair, le Verbe incarné. C'est bien le Seigneur lui-même, Parole faite chair, qui est plus grand que la Torah écrite: *«c'est le temple qui sanctifie l'or».* Jurer par le temple, c'est reconnaître que Jésus est ressuscité pour nous donner la vie éternelle. L'or c'est la vie éternelle de Jésus placée dans notre temple par le Saint-Esprit. Cet or nous ressuscite en Christ et nous fait devenir l'homme nouveau, la nouvelle création. Donc «*le temple sanctifie bien l'or; nous portons ce trésor dans des vases de terre».*
L'autel, c'est l'autel du sacrifice et l'offrande, c'est nous-mêmes. **Roms 12/1:** *«Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable».*
Nous devons nous offrir entièrement à Jésus, c'est à dire rester, demeurer en lui, moi en Jésus, (**Jean 15/5**). Il doit être le sacrificateur de ma vie et de tous les domaines de ma vie. Nous devenons alors cette offrande, ce sacrifice vivant. Jésus lui-même s'est offert sur l'autel et c'est par la foi en ce sacrifice que j'ai accès auprès du Père. Dieu a besoin de vies entièrement offertes qui acceptent d'être sacrifiées pour l'amour des autres. L'autel est le lieu de rencontre de Dieu avec les hommes. L'autel rappelle le lieu de la croix. C'est par la mort de la croix que la réconciliation de Dieu avec les hommes est accessible à tous. C'est bien par la mort de Jésus et dans une pleine identification avec celle-ci que je

deviens une offrande pour Dieu. C'est l'autel qui sanctifie l'offrande. Jurer par l'autel, c'est reconnaître que Jésus s'est offert en holocauste pour expier le péché dans sa mort. L'offrande c'est nous, acceptant que Jésus meure en nous et nous amène dans le tombeau. Donc *«l'autel sanctifie bien l'offrande»*. **Heb 10/10:** *«Nous sommes sanctifiés par l'offrande du corps de Jésus-Christ»*.
Matt 23/20: *«Celui qui jure par l'autel jure par l'autel et par tout ce qui est dessus»*. C'est à dire Jésus-Christ qui est notre maître.
Matt 23/21: *«Celui qui jure par le temple jure par le temple et par celui qui l'habite»*. C'est à dire le Saint-Esprit qui est notre directeur.
Matt 23/22: *«Celui qui jure par le ciel jure par le trône de Dieu et par celui qui y est assis»*. C'est à dire Dieu lui-même qui est notre Père.

5 - Matt 23/23: *«Malheur à vous scribes et pharisiens hypocrites! Parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité: c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses»*.
C'est ici la tranquillisation de la conscience religieuse par la puissance de l'argent. Mais le Seigneur dénonce aussi ici, ceux qui sont prêts à accepter des compromis au nom de l'argent. Ces compromis qui poussent parfois certains responsables dans l'église, à fermer les yeux sur des péchés avérés sous le prétexte que ceux qui sont concernés s'acquittent bien de leurs dîmes et offrandes; et que dans ce cas, confronter le péché aboutirait à ce que certains quittent nos assemblées, creusant ainsi un trou dans les finances. Ce faisant, ceux qui acceptent de tels compromis, introduisent une injustice dans la maison de Dieu: une sorte de traitement de faveur en raison de la capacité de don de chacun, et cela devient même par endroits un facteur d'ascension ou de promotion spirituelle dans l'église pour avoir une place ou exercer une fonction. Mais que dit la parole? Nous avons une instruction très claire à ce sujet dans **Deut 16/19:** *«Tu n'auras point égard à l'apparence des personnes, et tu ne recevras point de présent car les présents aveuglent les yeux des sages et corrompent les paroles des justes»*.

6 - Matt 23/25: *«Malheur à vous scribes et pharisiens hypocrites! Parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et qu'au-dedans ils sont pleins de rapine et d'intempérance».*
Le coeur intérieur doit être changé et non l'extérieur. Le Seigneur dénonce et juge sévèrement ici ceux qui mettent l'accent sur un paraître qui ne reflète pas la réalité de l'être intérieur. C'est ici l'hypocrisie et le mensonge de la religion où l'on joue à être ce que l'on n'est pas. Et cela amène la mort et l'iniquité dont Jésus parle dans la dénonciation suivante.

7 - Matt 23/27,28: *«Malheur à vous scribes et pharisiens hypocrites! Parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au-dehors, et qui, au-dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. Vous de même au-dehors vous paraissez justes aux hommes, mais au-dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité».*
Le sépulcre blanchi parle de ce qui a l'apparence extérieure de la justice. Quant aux ossements de morts c'est l'hypocrisie qui en découle au milieu du peuple de Dieu. Et enfin les impuretés ce sont toutes les iniquités qui sont la conséquence de l'hypocrisie et des faux semblants: ces deux éléments forment le milieu propice au développement des œuvres infructueuses des ténèbres. C'est pourquoi Paul nous invite à l'instar de ce jugement du Seigneur envers les pharisiens, à dénoncer et condamner ces œuvres d'iniquité (**Eph 5/11**). Or il est manifeste que ces choses sont détruites uniquement lorsqu'elles sont amenées à la lumière; tant que les sépulcres demeurent fermés, la mort et la puissance de l'obscurité agissent en produisant leurs fruits. Le jugement de Dieu consiste précisément à révéler notre cœur tel qu'il est en réalité.

8 - Matt 23/29 + 33: *«Malheur à vous scribes et pharisiens hypocrites! Parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes et ornez les sépulcres des justes»* + *«Serpents, races de vipères! Comment échapperez vous au châtiment de la géhenne*?»
Jésus dénonce ici les persécuteurs de la vérité et des vrais hommes de Dieu. Nous sommes en effet parvenus dans ce temps dont Paul parlait à Timothée en lui disant: *«Car il viendra un temps où les hommes*

ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables. Mais toi sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances…». C'est en effet le temps où ceux qui voudront annoncer la vérité vont souffrir, pas forcément de la main d'incroyants, mais de la main de frères et sœurs, bien assis dans la chaire de Moïse et enfermés dans les sépulcres de la religiosité.

Jésus finit en mettant en évidence, que de tout temps, la religiosité de la chair tue la vie de la foi en Jésus-Christ et la vie de l'Esprit.
Matt 23/34,35: *«C'est pourquoi, voici je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville, afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel».*
Le sang d'Abel le juste est mentionné. Abel tué par Caïn est un symbole prophétique évident de ce qui précède.
Matt 23/37: *«Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés* [*les apôtres*], *combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu*!».
Dans l'ancienne alliance, des prophètes ont été tués, lapidés, jetés en prison ou dans une fosse ou encore chassés du lieu de leur mission; tout cela parce qu'ils avaient un message qui ne plaisait pas à leurs contemporains. Cependant ce message n'était pas le leur mais celui de Dieu. Ce message était une charge, un fardeau pour le prophète. En rejetant leur message, les rois rejetaient sans le savoir le message de Dieu. Dans la nouvelle alliance, il existe différentes façons de tuer les prophètes, les lapider ou les jeter en prison, ce qui équivaut parfois à leur construire un tombeau. Il y a ainsi des façons visiblement perverses et d'autres apparemment propres mais non moins scélérates dans la réalité. Certaines existaient déjà du temps de Jérémie, ainsi en est-il de la langue.

Jér 18/18: *«Et ils ont dit: Venez, complotons contre Jérémie! car la loi ne périra pas faute de sacrificateurs, ni le conseil faute de sages, ni la parole faute de prophètes, venez tuons-le avec la langue; ne prenons pas garde à ses discours!».*

Il n'est pas rare que les vrais prophètes contemporains soient traités de la sorte: il n'y a décidément rien de nouveau sous le soleil. Ils subissent ainsi par moments les assauts de ce petit membre que la Parole de Dieu assimile parfois à une arme de destruction. **Jér 9/3**: *«ils ont la langue tendue comme un arc et lancent le mensonge».* Souvent ceux qui refusent le message prophétique qui dérange, attaquent le messager par le mensonge et la diffamation dans le but de jeter le discrédit sur le message lui-même. Or, il nous faut saisir que ce qui est important pour Dieu c'est que le message parvienne à ses destinataires; c'est pourquoi ceux qui sont investis par Dieu d'un vrai ministère de prophète passent par un temps assez long de formation du caractère au creuset où ils apprennent à rejeter toute approbation venant des hommes car tôt ou tard le vrai prophète devra souffrir le rejet sur sa personne; ce rejet est d'ailleurs parfois nécessaire pour qu'il demeure dans une dépendance étroite par rapport à Dieu, afin que le message ne soit pas perverti.

Il existe donc une sorte de lapidation exercée par la langue pour déstabiliser le prophète, l'obliger à remettre en question non seulement l'authenticité de son message mais aussi parfois même l'authenticité de son appel. Nous voyons cela dans le livre du prophète **Amos** au chapitre **7**, **versets 7** à **17**. Après avoir reçu la vision du fil à plomb, il transmet une parole sévère de jugement du Seigneur en rapport avec cette vision. Cette parole est non seulement rejetée par les responsables religieux, le prêtre Amassia, mais en outre elle déclenche à son encontre une sorte de complot ourdi de mensonge dans le but d'aboutir à ce que le roi l'expulse de Béthel, le lieu de sa mission. Amos en arrive même à devoir justifier de son appel en tant que prophète après qu'il lui ait été dit de cesser de jouer au prophète (**Amos 7/14,15**). Cependant Amos

s'en sort plutôt bien car, s'il est amené à se justifier, il ne va pas jusqu'à remettre en question l'authenticité de son appel. Mais combien de vrais prophètes, de nos jours ne finiraient pas, face à de telles lapidations, dans des tombeaux de prophètes soigneusement préparés par nos religieux contemporains?
La même parole donnée par Dieu à Amos aurait très bien pu être transmise aujourd'hui à l'Eglise vue son état. Lorsque nous lisons le **verset 9** nous comprenons que rien n'a changé et que Dieu pourrait trouver à juger nos *«lieux dits sacrés»*, nos *«sanctuaires»* et les *«dynasties religieuses»* qui y règnent. Et comment pensons-nous que nos responsables religieux actuels réagiraient à cette parole de jugement? Exactement de la même façon que le prêtre de Béthel, de la même façon! Car c'est le même esprit qui est confronté par cette parole de Dieu. Généralement les responsables religieux qui ne se remettent pas en question réagissent invariablement en construisant des tombeaux de prophètes avec la même technique employée du temps d'Amos: *«Visionnaire va-t'en, rentre au pays de Juda et là tu prophétiseras mais cesse de jouer au prophète à Béthel, car c'est ici un sanctuaire royal, un temple officiel»*. Et à Jérémie, il a été dit sensiblement la même chose à la différence près que l'interdiction qui lui était adressée était assortie d'une menace de mort sur sa personne. **Jér 11/21:** *«C'est pourquoi ainsi parle l'Eternel contre les gens d'Anathoth* (lieu de naissance de Jérémie)*, qui en veulent à ta vie et qui disent: Ne prophétise pas au nom de l'Eternel, ou tu mourras de notre main!»*. **Jér 26/8 + 11**: *«Et comme Jérémie achevait de dire tout ce que l'Eternel lui avait ordonné de dire à tout le peuple, les sacrificateurs, les prophètes et tout le peuple, se saisirent de lui, en disant: tu mourras!»* + *«Alors les sacrificateurs et les prophètes parlèrent ainsi aux chefs et à tout le peuple: cet homme mérite la mort»*.
Il est intéressant de noter dans les deux précédents versets, que des prophètes font partie de ceux qui réclament la mort de Jérémie; ce sont les prophètes à la voie corrompue que Jérémie dénonce au **chapitre 23**: ceux qui fortifient les mains des méchants en disant que tout va bien, évidemment messages profondément différents de ceux délivrés par Jérémie. Mais le verdict de Dieu est sans appel

vis-à-vis de ces prophètes. **Versets 21 et 22:** *«Je n'ai point envoyé ces prophètes et ils ont couru; je ne leur ai point parlé et ils ont prophétisé. S'ils avaient assisté à mon conseil, ils auraient dû faire entendre mes paroles à mon peuple et les faire revenir de leur mauvaise voie, de la méchanceté de leurs actions».*

Un prophète se retrouve dans un *«tombeau de prophète»* lorsque, à force de lapidation, il ne transmet plus le message de Dieu et se tait. Beaucoup sont traités de fous ou de délires mystiques parce que leur message ne correspond pas à l'air du temps. Le peuple de Dieu en est arrivé à croire qu'un message venant de Dieu devait obligatoirement ne pas déranger, ne pas ébranler, ne surtout jamais remettre en question ce qui a les *«apparences de la piété».*
Amos avait un message subversif; c'est pour cela qu'il fut expulsé. Mais combien plus subversif et radical était le message de Jésus-Christ à l'égard des pharisiens de l'époque! A l'instar de notre Seigneur, tous ceux qui sont porteurs d'un message radical à l'encontre de la religion établie se verront réserver le même sort. La question reste de savoir s'il faut se taire à cause de cela. Amos pour sa part semble apporter un élément de réponse à ceux qui sont investis d'un véritable appel au ministère prophétique. **Amos 3/8:** *«Le lion rugit qui ne serait effrayé? Le Seigneur l'Eternel parle, qui ne prophétiserait?».*

QUELQUES RAISONS DE CE JUGEMENT

Ez 34/3 éclaire la raison de ce jugement.

Vous avez mangé la graisse: c'est le fait d'absorber la vie de l'Esprit qui se trouve chez les brebis par l'artifice de la rectification insidieuse. Cela arrive lorsque certains bergers font semblant d'être en harmonie avec l'onction du Saint-Esprit qui repose sur une brebis dans le but de mieux la contrôler, la canaliser, l'étouffer et l'éteindre.

Vous vous êtes vêtus avec la laine: Les mauvais bergers profitent du pardon et de la miséricorde, la laine d'amour, des

vraies brebis pour se protéger. Car ces brebis, remplies de l'Esprit et de la loi royale du royaume, ne les dénoncent pas, ne les critiquent pas et même couvrent leurs fautes.

Vous avez tué ce qui était gras: Quand une brebis remplie de l'Esprit dérange et ne se laisse pas contrôler par la chair religieuse, les mauvais bergers vont essayer de l'écarter, de l'isoler par rapport aux autres. Ils la privent de l'amour de Dieu au travers des autres brebis. D'une certaine façon ils la tuent.

Vous n'avez point fait paître les brebis: Le mauvais berger ne nourrit pas les brebis avec la Parole et uniquement avec la Parole. Il les nourrit d'autres aliments spirituels, des viandes sacrifiées aux idoles, en particulier de la doctrine de Jézabel qui est l'ensemble des enseignements qui tolèrent le péché (**Ap2/20**). Cela séduit la brebis et l'entretien dans une vie non sainte, c'est à dire une vie non conforme à la Parole de Dieu. Cela lui donne une fausse sécurité et par contrecoup donne gloire à l'homme plutôt qu'à Dieu. Ces relations complices, basées sur la religion de la chair génèrent les gloires religieuses, les traditions religieuses, les rituels religieux, les connaissances religieuses.

Héb 13/7,9: *«Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi. Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Ne vous laissez pas entraîner par des doctrines diverses et étrangères; car il est bon que le coeur soit affermi par la grâce, et non par des aliments qui n'ont servi à rien à ceux qui s'y sont attachés».*

Les mauvais bergers annoncent ces doctrines, veulent confondre la grâce avec la liberté charnelle (**Jude 4**) et distribuent les aliments religieux produit de leurs propres convictions.

Au contraire, le bon berger:

-Fortifie la brebis faible: Il est question ici de soutenir, aider, compatir, pleurer avec, se réjouir avec, s'identifier aux besoins.

-Guérit la brebis malade: prie, persévère, intercède, combat, prend soin.

-Panse la brebis blessée: console, encourage, bénit.

-Ramène la brebis égarée: dire la vérité, dénoncer le péché et donner la solution de sagesse, montrer la voie du Seigneur.

-Cherche la brebis perdue: aller vers les perdus et annoncer la bonne nouvelle.

Le Seigneur est en train de juger les mauvais bergers dans l'Eglise en les écartant et en leur enlevant les brebis.

Ez 34/10: *«Ainsi parle le Seigneur l'Eternel: Voici j'en veux aux bergers! Je reprendrai mes brebis d'entre leurs mains, je ne les laisserai plus paître mes brebis, et ils ne se paîtront plus eux-mêmes; je délivrerai mes brebis de leur bouche, et elles ne seront plus pour eux une proie».*

Dieu jugera entre brebis grasse et brebis maigre, entre brebis et brebis.

Ez 34/20,22: *«C'est pourquoi ainsi leur parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, je jugerai entre la brebis grasse et la brebis maigre. Parce que vous avez heurté avec le côté et avec l'épaule, et frappé de vos cornes toutes les brebis faibles, jusqu'à ce que vous les ayez chassées, je porterai secours à mes brebis, afin qu'elles ne soient plus au pillage, et je jugerai entre brebis et brebis».* Les brebis grasses sont les chrétiens repus de religion charnelle et qui forment des clans charnels. Les brebis maigres refusent de se nourrir des mauvais aliments spirituels et sont de ce fait mises à l'écart. Mais Dieu jugera entre brebis charnelles et brebis spirituelles. En ces temps de la fin, Dieu veut soulager et délivrer ces brebis.

Ez 34/27: *«Et elles sauront que je suis l'Eternel, quand je briserai les liens de leur joug, et que je les délivrerai de la main de ceux qui les asservissaient».*

Ez 34/31: *«Vous, mes brebis, brebis de mon pâturage, vous êtes des hommes; moi, je suis votre Dieu, dit le Seigneur, l'Eternel».*

L'adoration du Créateur

L'adoration reconnaît la perfection et l'amour de Dieu dans toute l'oeuvre de la création. Les psaumes associent directement la création à l'adoration. **Ps 95/6:** *«Venez, prosternons-nous et humilions-nous, fléchissons le genou devant l'Eternel, notre créateur!».* Dieu est avant

tout et au-dessus de tout et est à l'origine de tous et de tout. Nous n'existons que grâce à Lui et par Lui. **Roms 11/33,36:** *«O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles! Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller? Qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour? C'est de Lui, par Lui et pour Lui que sont toutes choses. A Lui la gloire dans tous les siècles! Amen!».* Le Dieu créateur de toutes choses, inaccessible, que les cieux des cieux ne peuvent contenir, entre en communication avec nous. En commençant par la création, la bible pose les bases de l'adoration.
Le jugement qui marque la fin de l'histoire humaine porte en même temps l'annonce d'une nouvelle création.

CRÉATION

Gen 1/1: *«Au commencement Dieu créa les cieux et la terre»*
Gen 1/10: *«Dieu appela le sec: terre et il appela l'amas des eaux: mers»*

NOUVELLE CRÉATION

2 Pierre 3/13: *«Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera»*
Ap 21/5: *«Voici, je fais toutes choses nouvelles»*

MORT

Gen 2/17: *«tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement»*
Gen 3/16,17: *«Il dit à la femme: j'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur»*
Gen 3/19: *«tu es poussière et tu retourneras dans la poussière»*

ÉTERNITÉ

Ap 21/4: *«Il essuiera toute larme de leurs yeux et la mort ne sera plus; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu»*
Ap 21/6: *«Je suis l'alpha et l'oméga»*
Héb 13/8: *«Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement»*

EDEN

Gen 2/10: *«Un fleuve sortait d'Eden pour arroser le jardin et de là se divisait en quatre bras»*
TRÔNE DE DIEU

Ap 22/1: *«fleuve d'eau de la vie... qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau»*

ARBRE DE LA CONNAISSANCE DU BIEN ET DU MAL
Gen 2/9: *«l'arbre de la vie au milieu du jardin et l'arbre de la connaissance du bien et du mal»*

ARBRE DE VIE
Ap 22/2: *«Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant 12 fois des fruits, rendant son fruit chaque mois et dont les feuilles servaient à la guérison des nations»*

MALÉDICTION
Gen 3/8,14,19,22,24
Le contact est coupé et la présence de Dieu perdue et la malédiction a touché la création entière.

BÉNÉDICTION
Ap 22/3,4: *«Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront et verront sa face, et son nom sera sur leur front».*
Le fruit de l'arbre de vie c'est la vie éternelle.

SÉPARATION DE LA LUMIÈRE D'AVEC LES TÉNÈBRES
Gen 1/4: *«Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres»*

RÈGNE EXCLUSIF DE LA LUMIÈRE
Ap 22/5: *«Il n'y aura plus de nuit; ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils règneront aux siècles des siècles»*

AU DÉBUT
Gen 1/28: *«et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se meut sur la terre».*

Poissons de la mer: autorité sur le monde, les hommes des nations. Le monde est dans les ténèbres. Oiseaux du ciel: autorité sur satan et ses hiérarchies, les esprits méchants dans les lieux célestes. Satan et ses démons ont toujours été les voleurs de la gloire et de l'honneur dus à notre Dieu. Il est prince de ce monde.	A LA FIN **Ap21/ 22,23:** *«Je ne vis point de temple dans la ville; car le Seigneur Dieu Tout-puissant est son temple, ainsi que l'Agneau. La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau».* **Ap 21/24:** *«Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire».* **Ap 21/26:** *«On y apportera la gloire et l'honneur des nations».*

Ap 4/2,11
L'adoration nous conduit souvent en premier aux pieds de Jésus. Parce que Jésus est assis sur son trône et lorsque nous nous approchons de son trône nous arrivons à ses pieds, là où nous répandons nos larmes. Au trône, on découvre la pierre de jaspe, diamant, symbole de la justice de Dieu, et la pierre de sardoine, rubis, symbole de la miséricorde de Dieu et le signe de l'alliance, l'arc en ciel semblable à de l'émeraude. Les 24 êtres vieillards déposent leurs couronnes aux pieds du Seigneur, image magnifique de l'Eglise, Corps du Seigneur, Epouse de Christ, qui donne ses couronnes au Roi des rois.

2-Le deuxième ange (Ap 14/8)

Le deuxième ange quant à lui, annonce un jugement: **Ap 14/8:** *«Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de sa débauche».* Cela rappelle la prophétie sur la chute de Babylone: **Es 21/9:** *«Naflah naflah bavèl»*, «*Elle est tombée,*

elle est tombée, Babylone». Le verset continue en disant: *«Et toutes les images de ses dieux sont brisées par terre!»*. Ceci est typique de l'idolâtrie superstitieuse qui fait de Dieu une représentation imagée. Cette forme d'idolâtrie régnait à Babylone. La référence à Babylone est très claire dans le livre du prophète Jérémie, en particulier les **chapitres 50** et **51**.

Jérémie 50 /2: *«Ses idoles sont confondues, ses idoles sont brisées!»*

/24: *«Tu as été atteinte, saisie, parce que tu as lutté contre l'Eternel»*.

/31: *«Voici j'en veux à toi orgueilleuse!»*.

Le Seigneur annonce un jugement de Babylone, qui est un jugement de mentalité. Il va juger la mentalité religieuse par l'épée de sa Parole. La Parole de Dieu doit juger et tuer en nous cette mentalité.

Jér 50/35,38:

«L'épée contre les Chaldéens! dit l'Eternel». Il s'agit du jugement de la sagesse religieuse, cette connaissance qui fait enfler d'orgueil celui qui la possède sans jamais édifier qui que ce soit.

«L'épée contre les habitants de Babylone, ses chefs et ses sages!». Dieu parle ici de juger l'autoritarisme religieux.

«L'épée contre les prophètes de mensonge! Qu'ils soient comme des insensés!». La Parole de Dieu juge ici les dogmes religieux élaborés par les prophètes de coussinets qui surprennent les âmes en tuant celles qui ne doivent pas mourir tout en faisant vivre celles qui ne doivent pas vivre (**Ez 13**). C'est le temps où Jésus se présente comme à l'église de Pergame pour combattre avec l'épée de sa bouche les doctrines de démons qui se sont infiltrées au milieu de son peuple: c'est aussi ici le jugement des Nicolaïtes et des fils de Balaam.

«L'épée contre ses vaillants hommes! Qu'ils soient consternés!». C'est le temps où l'épée de la Parole de Dieu va juger les hommes religieux; cette épée va passer au travers de leurs reins (siège de la force), pour en extraire toute la graisse que symbolise l'orgueil de

la seule force humaine qui ne s'appuie pas sur la grâce suffisante de Dieu.
«L'épée contre ses chevaux et ses chars». Il s'agit ici du jugement de la puissance religieuse et de sa capacité à procurer sécurité et protection en dehors de Dieu.
«L'épée contre les gens de toute espèce qui sont au milieu d'elle! Qu'ils deviennent semblables à des femmes!». Dieu va juger le peuple religieux, les habitants de la prostituée; c'est pourquoi le peuple de Dieu qui se trouve dans Babylone est invité à la quitter avant qu'il ne soit trop tard. Parmi les habitants de Babylone se trouvent en effet des fils et des filles de Sion qui portent les vases de l'Eternel et qui doivent donc sortir du milieu d'elle afin de ne pas avoir part aux châtiments.
«L'épée contre ses trésors! Qu'ils soient pillés! La sècheresse contre ses eaux! Qu'elles tarissent! Car c'est un pays d'idoles; ils sont fous de leurs idoles». Il s'agit ici d'un jugement de Dieu qui va venir sur toutes richesses religieuses qui font la gloire des temples ou églises modernes. Dieu va amener la confusion sur ceux qui se servent de son nom pour faire croire que ces richesses sont le signe de son approbation.
Le Seigneur nous appelle à sortir de cette mentalité destructrice, corrompue, mensongère, procurant la mort.
Jér 51/7: *«Babylone était dans la main de l'Eternel une coupe d'or, qui enivrait toute la terre; les nations ont bu de son vin! C'est pourquoi les nations ont été comme en délire. Soudain Babylone tombe, elle est brisée».*
Jér 51/25: *«Voici, j'en veux à toi, montagne de destruction, dit l'Eternel, à toi qui détruisait toute la terre!»*
Jér 51/45: *«Sortez du milieu d'elle, mon peuple, et que chacun sauve sa vie, en échappant à la colère ardente de l'Eternel!»*
Jér 51/58: *«Ainsi parle l'Eternel des armées: les larges murailles de Babylone sont renversées, ses hautes portes seront brûlées par le feu».*
Babel est nommée la grande prostituée (**Ap 17** et **18**). Quel contraste avec la Jérusalem céleste, l'épouse de l'Agneau décrite en **Ap 21** et **22**!
Ces deux villes se définissent chacune par 12 caractéristiques opposées entre elles, et qui ont pour corollaire 4 jugements pour

l'une et 4 décrets de restauration pour l'autre. Dans la Parole de Dieu, les nombres sont d'un symbolisme hautement significatif. Alors que le chiffre 12 parle de l'harmonie et la perfection gouvernementale, le chiffre 4 symbolise l'ordre dans les choses créées.

BABYLONE. Malédiction (arour).

Ap 18/19: *«Malheur! Malheur! La grande ville, où se sont enrichis par son opulence tous ceux qui ont des navires sur la mer, en une seule heure elle a été détruite».*

Les douze caractéristiques de cette ville:

1. Babylone, la grande prostituée.
2. Assise sur les grandes eaux, domination sur les hommes.
3. Ville de débauche.
4. Des noms de blasphèmes.
5. Pourpre et écarlate, symbole de séduction.
6. Parée d'or, nature du monde.
7. Pierres précieuses, constructions et édifices humains.
8. Perles, fausse justice obtenue par la religion.
9. Abominations et impuretés, péchés et iniquités.
10. Ivre du sang des saints et des témoins de Jésus.
11. Egoïsme et haine y règnent.
12. Le trône de satan: elle devient une habitation de démons.

Les 4 jugements:

-Jugement de Dieu par les fléaux.
-Jugement de sa vaine gloire et de son luxe.
-Jugement de sa vaine royauté [reine].
-Destruction foudroyante de toutes ses richesses.

Concert de lamentations

Ap 18/18,19: *«Et ils s'écriaient en voyant la fumée de son embrasement: Quelle ville était semblable à la grande ville? Et pleurant et se lamentant, ils criaient et disaient: Malheur, malheur».*

JERUSALEM. Bénédiction (barour).

Ap 22/14: *«Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville!»*

Les douze caractéristiques de cette ville:

1. Jérusalem céleste, l'épouse de l'Agneau.
2. Elle est le tabernacle de Dieu avec les hommes.
3. Ville sainte. Il n'entrera chez elle, rien de souillé.
4. Dieu lui-même sera avec eux. Elle a la gloire de Dieu. Son nom sera sur leur front.
5. Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspe transparente comme du cristal, symbole de vérité.
6. La ville était d'or pur, nature de Christ.
7. La muraille de la ville avait 12 fondements, et sur eux les 12 noms des 12 apôtres de l'Agneau. Les fondements de la muraille étaient ornés de pierres précieuses, nous sommes les pierres vivantes rachetées par Christ.
8. Elle avait 12 portes, et sur les portes 12 anges, et des noms écrits, ceux des 12 tribus d'Israël. Les 12 portes étaient 12 perles.
9. La ville était d'or pur semblable à du verre pur, église sans tâche et sans rides.
10. Le Seigneur Dieu Tout-puissant est son temple, ainsi que l'Agneau.
11. Ses serviteurs le serviront et verront sa face. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus.
12. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville, elle est une habitation de Dieu.

Les 4 décrets de restauration:

-Il n'y aura plus d'anathème, c'est à dire de malédiction.

-La gloire de Dieu l'éclaire et l'Agneau est son flambeau.

-Le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils règneront éternellement.

-Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau.

Concert de louanges

Ap 22/17: *«Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens»*

Ap 19/6: *«Et j'entendis comme la voix d'une multitude. Alléluia!»*

L'Epouse de l'Agneau, la Jérusalem céleste, est caractérisée par la crainte de Dieu qui se vit comme une relation d'amour et de fidélité. A Babel, au contraire, Dieu est remplacé par l'institution d'en bas et la religion se vit comme une relation d'adultère.
La mission du deuxième ange consiste précisément à dévoiler cette prostitution pour que les habitants de la terre soient avertis. Tout orgueil et toute prétention à détenir la connaissance religieuse, débouche sur la confusion de Babel et sur sa chute. Babylone est une mentalité, un état d'esprit, qu'on trouve illustré dans l'évènement de la tour de Babel ou dans le comportement de Nébucadnetsar. Cette mentalité est celle de l'activisme forcené dans le but de réussir: *«sacrifier des âmes»* pour maintenir un système en vie, utiliser des techniques pour la *«croissance de l'église»* ou pour *«garder les âmes»*.
Daniel a rencontré de l'opposition avec les soi-disant constructeurs du royaume, ceux qui connaissaient, ceux qui étaient auprès du roi et qui possédaient la loi royale. Jésus rencontrera le même type d'opposition avec les religieux sensés avoir la connaissance de la loi et sensés être les enfants du royaume. Cet acharnement provient de ce qu'ils ne croient qu'en leurs oeuvres. Mais tout cela, toute cette effervescence, tous ces travaux s'envoleront en fumée. **Ap 14/10,11:** *«il sera tourmenté dans le feu et le soufre. Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles»*. Rappelons, au sujet de la consumation des oeuvres non commandées par notre Dieu le passage de **1Cor 3/12,15**. La véritable oeuvre est ce qui reste quand son auteur a disparu, c'est l' «*oeuvre»* jugée par Dieu.

Gen 11/1,9. Dieu est entrain de fissurer non seulement les constructions religieuses, *«la ville»*, mais aussi l'état d'esprit

religieux, *«la tour»*. Dieu est entrain de briser les associations religieuses prétendant construire l'unité, *«un nom avec la même langue et les mêmes mots»*. Dieu juge Babel en confondant le langage, ce qui implique l'incompréhension totale entre ses habitants et de fait la dispersion. La *«brique»* est l'élément humain argileux, fragile. Le *«bitume»* représente tous les ingrédients humains sensés être utilisés pour faire la jonction entre les briques.
Ce jugement est nécessaire pour que Dieu puisse bâtir suivant l'Esprit. Le Saint-Esprit rassemble autour de Jésus (**Jean 16/13,15**) et l'unité des croyants se fait dans la diversité (**1Cor 12/12,27**). Le langage de l'Esprit, qui est *«érad»*, c'est à dire *«Un»*, s'exprime dans la diversité des langues à la Pentecôte (**Actes 2/3,11**). Ce n'est pas l'homme qui s'associe dans des groupements humains pour que tout le monde ait le même mode de pensée, mais c'est le Saint-Esprit qui met la même Parole Divine avec le langage qui correspond à chaque cœur. L'Eglise Corps de Christ devient alors une réalité spirituelle (**Eph 4/4,16**) et sa dimension dépasse toutes les associations car c'est Jésus qui en est le chef (**Eph 1/22,23**).
La brique est remplacée par la pierre vivante en Jésus-Christ (**1Pi 2/5**), le seul fondement (**1Cor 3/11**), le seul rocher de tous les siècles (**Matt 16/18**, **1Pi 2/6,8**); c'est de ce rocher que nous sommes sensés avoir été taillés (**Es 51/1**). Celui qui reste établi sur le Roc Jésus ne sera point confus, car il ne bâtira pas un système religieux de type babylonien, c'est à dire un système de confusion. La religion de Caïn, charnelle, basée sur la sagesse humaine, règne en semant la confusion. Comment? Par la critique des choses de l'Esprit et la calomnie répandue sur des hommes et des femmes que Dieu a oint de son Esprit. En bâtissant ainsi, nous rejetons sans nous en rendre compte la Pierre principale de l'angle. La seule pierre capable de nous réunir, d'associer deux éléments très différents (deux murs à angles droits), c'est Jésus-Christ. Ceux qui refusent en Christ Jésus d'être unis à une autre pierre se heurtent à la pierre d'achoppement, au rocher de scandale. Ne pas croire que mon frère si différent de moi, que l'autre église si différente de la nôtre, que l'autre mouvement si différent du nôtre, est aussi voulu

du Seigneur, achoppe notre chair et génère des scandales par les disputes de mots qui ne servent qu'à la ruine de ceux qui écoutent (**2Tim 2/14**). **1Tim 6/ 3,5:** *«Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui est selon la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien; il a la maladie des questions oiseuses et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les calomnies, les mauvais soupçons, les vaines discussions d'hommes corrompus d'entendement, privés de la vérité, et croyant que la piété est une source de gain».*

Le seul ciment est le lien de la paix (**Eph 4/1,3**), l'amour biblique: «*Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ta force, de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même».* Ce ciment d'amour et de paix est constitué des ingrédients spirituels donnés par l'Esprit. L'apôtre Paul attire notre attention sur la manière dont nous construisons sur le fondement (**1Cor 3/12,15**). Nous pouvons dès lors comprendre qu'il est de notre responsabilité de construire avec des ingrédients charnels ou spirituels. Il dit encore que c'est le feu qui manifestera la manière dont notre vie aura été construite sur le fondement de Jésus-Christ. Ces ingrédients ou matériaux sont au nombre de six dans ce passage. Ils symbolisent donc les caractéristiques intrinsèques de l'homme qu'on appellera qualités, talents ou dons et qui de fait identifient quelquefois une personne. Ils sont rassemblés en deux groupes de trois ingrédients. Ces deux groupes subiront tôt ou tard l'action du feu si nous voulons construire sur le véritable fondement. Un groupe n'aura besoin que d'être purifié par le feu pour devenir utile et précieux, tandis que l'autre groupe devra être détruit par le feu car il est vil par nature.

Dans <u>le premier groupe</u>, on trouve des choses que Dieu a placé en nous pour être utilisées par Lui à son service au temps convenable lorsqu'elles auront été apportées sur l'autel pour en subir l'action du feu: ce sont <u>l'or</u>, <u>l'argent</u> et <u>les pierres précieuses</u>, ces ingrédients ne sont jamais détruits par le feu mais purifiés et affinés. Dans le <u>deuxième groupe</u> on trouve des choses qui seront

brûlées et détruites par le feu, car elles appartiennent à ce qui a besoin d'être mis à mort par le sacrifice de la croix; en passant au feu elles sont automatiquement détruites à cause de leur nature: rien ne subsiste. Dieu ne pourra jamais se glorifier au travers de ces ingrédients car ils appartiennent foncièrement au monde de la chair au travers duquel Dieu ne peut jamais se glorifier: ce sont le bois, le foin et le chaume. Ces 3 ingrédients sont résolument vils, ils doivent connaître la mort par le feu: pas le feu de l'autel qui purifie, mais le feu de la croix appliqué par la parole de Dieu: l'épée de l'esprit, la parole de feu qui lorsqu'elle pénètre sépare entre ce qui est vil et ce qui est précieux. L'œuvre de séparation est suivie d'une œuvre de destruction de ce qui aura été révélé comme vil.
Les ingrédients charnels et spirituels sont mis en opposition par leur signification.

LES INGRÉDIENTS CHARNELS

1. L' *«or»* représente tout ce qui est sagesse et logique humaine. C'est une prédisposition particulière à croire, à développer une sagesse hors du commun, à comprendre rapidement les choses en les intégrant et en les transformant en actions qui portent du fruit. On trouve de cet ingrédient chez des gens qui ont un caractère de meneurs, des gens naturellement optimistes capables de déplacer des montagnes. Tant que cet or n'est pas passé par le feu, il génère une sagesse charnelle capable de mobiliser des ressources pour détruire, et une présomption qui écrase et détruit au lieu d'encourager et de construire.
2. L' *«argent»* représente des valeurs terrestres périssables, des convictions et idéologies religieuses ou traditions. Cela peut être un système de valeurs, des normes, des idéologies et traditions qui permettent une qualité de vie en bonne intelligence au milieu de nos semblables. Ainsi certains peuvent développer naturellement des valeurs morales très élevées, la droiture, l'intégrité et même la piété. Tant que cet argent n'est pas passé par le feu, il

génère une propension à la religiosité, au légalisme, l'obsession doctrinale voire parfois la mortification pour remplir les exigences de la sainteté.

3. Les *«pierres précieuses»* ce sont nos vies avec tous les dons innés et les capacités spécifiques: dons et talents naturels ou spirituels qui peuvent parfois être visibles et évidents dans notre vie de tous les jours. C'est comme des perles que Dieu a placées en nous avant même la fondation du monde. C'est comme des charismes qui font que l'on brille dans un domaine ou un autre; cela ne vient pas de nous et à l'origine n'apparaît pas parce que l'on aurait travaillé tel ou tel domaine (c'est pour cela que c'est un charisme). Pour les 9 dons spirituels cela parait évident qu'ils viennent d'en haut. Mais il y a les talents naturels aussi: la faculté de diriger, de parler en public, d'écrire la poésie sous l'inspiration, de peindre sous l'inspiration, de composer de la musique sous l'inspiration, la faculté d'être généreux ou d'exercer l'hospitalité envers les pauvres: ces choses semblent être données à certains plus qu'à d'autres. Tant que ces pierres précieuses ne sont pas passées au feu, elles génèrent en celui qui les possède l'orgueil qui écrase les autres, la vanité qui fait s'élever au dessus des autres en les méprisant ou les étouffant.
4. Le *«bois»* c'est notre humanité avec ses points forts et la puissance de ses capacités. C'est ici la nature caïnique et ce qu'elle peut produire de bon.
5. Le *«foin»* représente nos pensées, nos techniques, nos formules, nos méthodes pour construire la maison de Dieu, mais elles sont sèches comme le foin.
6. Le *«chaume»* symbolise les couvertures et protections fragiles de notre propre justice. Ce sont aussi toutes les couvertures structurelles humaines que nous avons

élaborées au dessus de nos constructions en les faisant passer pour la couverture et la protection de Dieu.

LES INGRÉDIENTS SPIRITUELS

1. L' *«or»* de la foi. **1Pi 1/7:** *«l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable qui cependant est éprouvé par le feu, ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur lorsque Jésus-Christ apparaîtra»*. Lorsque cet or est passé par le feu il en résulte une foi surnaturelle, une sagesse d'en haut avec la capacité de comprendre les choses de Dieu, de les saisir en y croyant avant de les voir et une intelligence renouvelée pour y entrer.
2. L' *«argent»*, le sang précieux de Christ. **1Pi 1/18,19:** *«vous savez que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache»* Cet argent développe des vertus spirituelles dans la vie de l'enfant de Dieu, vertus qui correspondent à son appel en tant que nation sainte. **1Pi 2/9:** *«Vous au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière»*. Cela donne à l'enfant de Dieu la faculté d'obéir avec joie aux normes divines: l'exigence de sainteté de Dieu ne se résume plus en une liste de commandements mais devient la conséquence d'une vie soumise à l'Esprit de grâce.
3. Les *«pierres précieuses»* sont les pierres vivantes. **1Pi 2/4,5:** *«Approchez vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce»*. Lorsqu'elles ont connu l'épreuve du feu, ces pierres deviennent des perles précieuses pour la cité de Dieu; *«afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus»* elles ont été données par Dieu pour être mises au service du Corps. Le feu qui passe sur ces pierres

développe l'humilité et un véritable esprit de service. Une pierre vivante dans l'édifice contribue à l'édification des autres et pour cela doit se placer en dessous de ceux à qui elle est destinée. **Phil 2/3**: *«ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au- dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous au lieu de considérer ses propres intérêts considère aussi ceux des autres».* Avoir l'esprit de service c'est accepter que pour que la maison de Dieu se construise correctement, il est nécessaire que d'autres pierres soient posées sur moi. Lorsque ces pierres sont passées au feu c'est tout le corps de Christ qui est béni par ces dons et talents parce que le Corps grandit à la mesure de la stature parfaite de Christ et toute la gloire en revient à Dieu, et à Lui seul.

4. Le *«bois»* de la croix. **1Pi 2/24:** *«lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris».* La puissance de réalisation du plan de Dieu doit venir de Dieu lui-même. Et pour cela je dois être crucifié avec Christ dans son humanité, afin que toute sa vie divine jaillisse au travers de ma vie. **2Cor 3/5,6:** *«Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu. Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit; car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie».*
5. Le *«foin»* parle de la purification par la vérité. **1Pi 1/22,25:** *«Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre coeur, puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu. Car toute chair est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe. L'herbe sèche, et la fleur tombe; mais la parole du Seigneur demeure*

éternellement. Et cette parole est celle qui vous a été annoncée par l'Evangile».

6. Le *«chaume»* parle de la justice. **1Pi 2/22,23:** *«Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude; lui, qui injurié, ne rendait point d'injures, maltraité ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement.*

Les hommes construisent Babel, la cité religieuse d'en bas, mais Dieu établit un peuple saint qui n'a aucune appartenance. La patrie de ce peuple, c'est la patrie céleste, la Jérusalem Céleste. Ce peuple saint forme l'Epouse de l'Agneau: ensemble des coeurs qui ont reçu la Vie et qui deviennent un temple saint dans le Seigneur, le Corps de Christ. **Eph 2/21,22:** *«En lui, tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui, vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit».* **1Cor 3/16,17:** *«Ne savez vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes».*
Ap 18/4,5: *«Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités».*
2 Cor 6/14,15: *«Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a t il entre la justice et l'iniquité? Ou qu'y a t il de commun entre la lumière et les ténèbres? Quel accord y a t il entre Christ et Bélial? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? Quel rapport y a t il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: j'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant».*

SORTIR DE BABYLONE signifie cesser de remplacer Dieu par l'organisation ecclésiastique et de supplanter la foi par les négociations diplomatiques de la déontologie pastorale.
SORTIR DE BABYLONE c'est du même coup se débarrasser de la mentalité orgueilleuse du pouvoir et de l' autoritarisme. C'est pour le chrétien *«redevenir Juif»* car Yéchoua est Juif.
SORTIR DE BABYLONE c'est donc tout un programme de conversion. C'est une métanoïa, une repentance, un changement de mentalité. Il faut lire le merveilleux passage de **Jean 8/31,59**. Jésus dit quelque chose de remarquable au **verset 37:** «*ma parole ne pénètre pas en vous*»; le changement vient d'une métamorphose intérieure produite par la Parole rendue vivante par le Saint-Esprit. De cette métamorphose sortiront les oeuvres d'en haut, du royaume de Dieu. Dans le cas contraire ce sont les oeuvres d'en bas qui ont le mensonge de l'apparence et qui sont issues du diable: **verset 44**: *«vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge».*

3-LE TROISIÈME ANGE (AP 14/8)

«Et un autre, un troisième ange les suivit en disant d'une voix forte: si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le souffre, devant les saints anges et devant l'Agneau». «C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.».
La bête est le principe de religiosité imposé à l'âme; et son image est l'ensemble des églises construites par l'homme «*pour Dieu*». La bête a volé, usurpé l'adoration. Pour ceux qui suivent l'Agneau

l'annonce de la chute de Babel est un encouragement à poursuivre la lutte jusqu'au bout. L'Eglise, corps du Seigneur, n'est pas ce qu'on voit. Elle n'a pas de nom, elle est cachée et se prépare dans la sainteté au retour de son Seigneur. Les vrais adorateurs deviennent des martyrs car ils ne peuvent entrer en conformité avec tout ce que l'homme a établi. Sept mille n'ont pas fléchi le genoux devant les Baals, ceux là perdent leur nom, leur réputation, ils sont méconnus, méprisés, écartés, déclarés rebelles car ils refusent de se prosterner devant la bête. Leur chemin est étroit, c'est le chemin de la croix, c'est le chemin suivi par l'Agneau lui-même, c'est le chemin qui ne mène à aucune des *«modes évangéliques»* et qui ne vient d'aucune des *«traditions évangéliques»*. L'homme réellement né de nouveau est comme le vent, il ne sait d'où il vient ni où il va (**Jean 3**). Aucune organisation ne peut le capturer, il échappe à tout contrôle et à toute sagesse religieuse parce qu'il porte une autre marque. Il porte la marque, le sceau de son Dieu mentionné en **Ez 9**. Dieu est entrain de marquer sa vraie Eglise d'un nom que nul ne peut connaître afin de la préserver. La seule identité que l'Eglise porte est *«fidélité»* et *«vérité»*. L'église de Philadelphie, l'église de l'amour de Dieu garde les commandements et c'est ce qui la gardera de la séduction terrible qui s'abat sur le monde. Satan est déchaîné et il *«marque»*. Il imprime le sceau d'un œcuménisme séducteur, d'une tolérance mensongère, d'un humanisme frauduleux, d'un pouvoir ecclésiastique dominateur, d'une fausse grâce scandaleuse et de l'illusion que procure l'amour de l'argent.

Les *«saints»* du Très Haut deviennent gênants pour les institutions organisées, ils marchent à l'envers et ne s'engouffrent point dans le courant de la majorité. Les principes du royaume d'en haut bouleversent les principes du royaume d'en bas. Jésus face aux pharisiens et docteurs de la loi est une véritable confrontation de deux royaumes. Le royaume d'en haut et le royaume d'en bas. Le saint est celui qui «*garde les commandements de Dieu et la foi de Jésus»* (**Ap 14/12**). Contre la majorité qui ne croit que dans le maintien du respect de Babel, les «*saints»* deviennent une minorité qui reste

fidèle aux commandements du Dieu d'Israël et de Jésus. Ils croient en dépit des ténèbres et du silence de Dieu. Ils espèrent en dépit de l'échec et de la croix.
Au travers des commandements de Dieu et de la foi de Jésus, l'Apocalypse vise deux évènements qui ont inauguré l'un après l'autre, d'une part l'ancienne alliance et d'autre part la nouvelle alliance. La première révélation est le don de la Torah à l'humanité et la deuxième est le don vivant de cette Torah en la personne de Yéchoua. Le verbe inspiré a été écrit sur des tables de pierre, le verbe incarné s'est manifesté dans le coeur (**2Cor 3**). Jésus est l'accomplissement de la Torah, *«Père, tout est accompli»*, et non la suppression (**Matt 5/17,20**). Le ministère de l'Esprit est d'autant plus glorieux, qu'au travers de l'oeuvre du Christ, il met la capacité en nous de vivre cette Torah, non par notre force, ni par notre puissance, mais par son Esprit. Nous n'avons pas à diviser Moïse et Jésus, l'ancien et le nouveau testament, la loi et la grâce. Le saint du temps de la fin garde la foi en Jésus et n'exclut pas la crainte de Dieu. Les saints obéissent aux commandements d'un Dieu qu'ils ne voient pas et qui relève d'un autre royaume, et ils croient en un Dieu créateur, c'est à dire un Dieu en dehors d'eux-mêmes. Leur obéissance est une déclaration prophétique qu'ils croient en la création et que le chabbat de Dieu est un rappel constant de l'œuvre de cette création (**Ex 20/8,11**). Un tel message est inadéquat à notre civilisation qui exalte le dieu de l'intérieur et qui va même le trouver dans la conscience collective: panthéisme et orientalisme sont prêchés par le Nouvel Age et même parfois dans certaines églises qui prêchent un évangile humaniste où Dieu à l'intérieur de chacun devient le serviteur de nos désirs égoïstes et égocentriques.
Pour le peuple Juif, l'association du jugement et de la création constitue l'essence de la fête des expiations (**Lév 16**). Le peuple est pardonné de toutes les iniquités et le sanctuaire déclaré purifié. N'est-ce pas l'image de ce qui se passe lorsque nous acceptons la purification du péché de notre être par le sang de Jésus-Christ?

Non seulement notre corps est purifié de tout péché, l'autel qui se trouve dans le parvis, mais aussi notre âme, la tente d'assignation qui se trouve dans le lieu saint, et notre esprit, le sanctuaire de sainteté qui se trouve dans le lieu très saint. Le jugement de Dieu contient ici le message d'une véritable re-création, c'est ce que signifie la purification du sanctuaire. Le rapport entre la création et le sanctuaire est mis en évidence dans le texte concernant la construction du sanctuaire (**Ex 25 à 40**). Comme la création le sanctuaire est construit en sept étapes. La fête des expiations, le kippour, purification du sanctuaire, signifie aussi notre purification (nous sommes le temple du Saint-Esprit).
Ap 12. Le fils que la femme enfante dans les douleurs et qui est poursuivi par le dragon, est le Corps de Christ prêt pour l'enlèvement. La femme représente l'Eglise qui précède cet enfantement et qui souffre car elle doit être sans tâche et sans ride, donc purifiée. Satan essaiera de la détruire mais la bible dit que *«le séjour des morts ne peut prévaloir contre l'Eglise»*, c'est pourquoi cette vraie Eglise sera gardée. Sa caractéristique est mentionnée par le **verset 11**: *«Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort»*. Cette Eglise a la mentalité de l'Agneau et de sa Parole, elle est hors de Babylone, elle est la Jérusalem céleste.

Au travers du message des trois anges, Dieu nous appelle à sortir de la mentalité de Babylone pour revenir à Jérusalem. Pour cela, nous devons accepter de vivre cette métanoïa intérieure qui est l'œuvre de la Parole de Vérité de Jésus lorsqu'elle pénètre en nous. Ceux en qui cette parole ne pénètre pas, chercheront à faire mourir ceux qui sont en route pour revenir à Sion. Jésus avait dit aux pharisiens: **Jean 8/37:** *«mais vous cherchez à me faire mourir parce que ma parole ne pénètre pas en vous»*.
Mais il est indéniable qu'une nette séparation est d'ores et déjà en train de se dessiner entre d'une part ceux qui suivent l'Agneau et d'autre part ceux qui restent à Babylone; d'une part les brebis, d'autre part les boucs. C'est le moment où Dieu nous invite à nous

positionner. Pour ceux qui choisissent de revenir à Sion, le Seigneur a tout un programme de reconstruction suivant le modèle original posé par les apôtres et prophètes fondateurs dont la mission était de pourvoir au perfectionnement des saints afin qu'ils parviennent à la stature parfaite de Christ. Cette mission portée par les cinq ministères donnés au corps de Christ, était et est toujours de préparer l'Eglise à devenir l'épouse de Christ.
Le but de ce message retentissant des trois anges est de réveiller l'Eglise enlisée dans une torpeur d'autant plus engourdissante que les ténèbres progressent sur la terre et que s'approche le jour de la venue du Seigneur. L'amour de Dieu pour son peuple se manifeste aussi dans ce souci de tout faire pour que ses biens aimés ne se laissent pas surprendre par Sa venue soudaine. Mais il est clair que seuls ceux qui suivent l'Agneau pour faire partie de l'Epouse, cette vierge sage, se laisseront réveiller pour entrer dans ce programme excitant de restauration avant la venue de l'Epoux.

ORACLE - Vision reçue le 10 Mars 1995

Le jugement de Dieu a déjà commencé dans son Eglise, par le feu. Les anges dans le ciel déversent sur la terre une énorme cuve remplie de la fureur et de la colère de Dieu. Ils pleurent parce qu'ils ne supportent pas de faire cela, car ce sont des anges d'amour. En le faisant, ils tournent leur tête et la cachent dans leurs ailes en se désolant. Mais ils sont contraints d'exécuter l'ordre de Dieu. Lorsque ce vin arrive sur la terre, l'Eglise du Seigneur se recouvre de tâches. Cries à plein gosier, car c'est le temps où j'envoie mes serviteurs les prophètes pour que leurs entrailles bouillonnent dans l'huile de mon onction de compassion; ils vont être des flammes de feu pour avertir et communiquer l'appel au retour total de la vérité.

CHAPITRE 2. LE RÉVEIL DE L'ÉPOUSE

La foi nous pousse à continuer dans le chemin du Seigneur car elle est la réponse à tous les soupirs de l'Eglise. L'espérance nous motive à communiquer les éléments éternels du royaume. L'amour nous prépare dans la sainteté à accueillir la présence de notre Seigneur

1-LES RAISONS DU RÉVEIL (JÉR 2)

Une des principales raisons du réveil est le sommeil de l'Eglise consécutif à l'abandon de son premier amour pour Dieu; il s'en suit une perte manifeste de la présence de Dieu. Le temple est toujours là mais la gloire de Dieu ne l'habite plus: elle s'en est allée, de telle sorte que l'on pourrait dire *«I Kabod»*; c'est la vision qu'Ezéchiel a eu de la gloire de Dieu se retirant du temple parce que le cœur du peuple s'était éloigné de Dieu pour s'adonner à l'idolâtrie (**Ez 10**). Cette perte de la présence de Dieu s'installe d'une façon progressive et si insidieuse que l'on ne s'en rend compte que trop tard; elle se fait souvent en trois étapes qui sont l'abandon du premier amour, puis l'abandon de la consécration, et enfin la triste conséquence qui en est l'éloignement final des voies de Dieu.

-L'ABANDON DU PREMIER AMOUR

Jér 2/2: *«Va, et crie aux oreilles de Jérusalem: Ainsi parle l'Eternel: Je me souviens de ton amour lorsque tu étais jeune, de ton affection lorsque tu étais fiancée, quand tu me suivais au désert dans une terre inculte».*

Dans le message de Jésus à l'Eglise d'Éphèse, nous trouvons cette mention de l'abandon du premier amour. **Ap 2/4:** *«Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour».* Lorsque nous

étions «*jeune dans la foi*» notre amour était fervent, passionné pour le Seigneur. Tout était nouveau pour nous, car nous passions du royaume des ténèbres au royaume de son Fils bien-aimé (**Col 1/13**). Nous vivions cette affection, cet attachement profond avec le Seigneur à l'image d'une fiancée vers son futur époux. Nous le suivions au désert sans discuter, parce qu'Il était notre bien-aimé. Une fiancée est sûre de l'amour de son futur époux envers elle et c'est pourquoi, elle lui demeure fidèle et reste confiante en sa fidélité.

Lorsque Jésus nous amène avec LUI dans le désert, dans un *«endroit inculte»*, dans un *«endroit sec»*, c'est pour nous faire triompher sur nous-mêmes, sur le monde et sur satan. Jésus lui-même a été conduit au désert pour triompher (**Luc 4/1,13**). Cette victoire se trouve en notre foi. **1Jean 5/4:** *«car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi»*. Notre foi ne sent pas, ne voit pas, mais elle sait; elle sait que Dieu est là dans le désert et elle a confiance en sa protection absolue car Il est notre Père, mais aussi notre futur Epoux. Un futur époux fidèle concrétise la promesse de son engagement, justement par des fiançailles. Elles sont la preuve de sa fidélité et nous, nous sommes fiancés à Christ et nous savons que si nous sommes infidèles, Lui demeure fidèle. Dieu veut retrouver avec chacun de nous cette qualité du premier amour envers Lui.

-L'ABANDON DE LA CONSÉCRATION

Jér 2/3: *«Israël était consacré à l'Eternel»*

Notre consécration prend racine dans la foi simple des petits enfants vis à vis de leur père. Cette foi simple en notre Père nous ouvre la porte de son amour. Tout le **chapitre 11** de l'épître aux Hébreux nous montre des hommes et des femmes, consacrés et entièrement prêts à suivre le Seigneur là où Il voulait les conduire et cela parce qu'ils avaient gardé leur premier amour pur pour le Seigneur. Le fils que Dieu demande à Abraham n'est pas n'importe

quel fils, c'est *«ton fils, ton unique, celui que tu_aimes»*. (**Gen 22/2**). Et Abraham prouve par sa détermination à obéir à l'ordre de Dieu:

- la qualité de sa foi envers Dieu.
- la qualité de son amour envers Dieu.

Gen 22/12: *«L'ange dit: n'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique»*. La communication, la relation, la communion d'amour entre Abraham et Dieu était telle qu'Abraham n'hésitait pas à offrir à Dieu ce qu'il avait de plus cher au monde. Mais le coeur d'Abraham n'est en cela qu'une image préfigurant pour nous le coeur de Dieu. Car Dieu par amour pour nous, Lui aussi nous a offert son Fils, Dieu lui-même incarné en chair, Jésus-Christ, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Mais l'offrande de Dieu va beaucoup plus loin, car l'holocauste de Jésus n'a pas été arrêté par l'ange de l'Eternel (**Gen 22/11**), mais il a été complet et accompli: Jésus-Christ est mort à la croix du calvaire par amour pour nous. **Roms 6/10:** *«Car il est mort, et c'est pour le péché qu'Il est mort, une fois pour toutes; il est revenu à la vie et c'est pour Dieu qu'Il vit»*. Cette qualité d'amour du coeur de Dieu pour nous s'exprime magnifiquement en **Jean 3/16:** *«Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en LUI ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle»*. C'est parce que Jésus-Christ, fils de Dieu (Bèn Elhoiym = issu du Père) est aussi Dieu le Fils qu'il n'y a pas d'holocauste plus grand dans l'univers que celui de Jésus. Jésus, fils de Dieu, meurt à la croix dans une dimension de foi, **Luc 15/34**: *«Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?»* et dans une dimension d'amour, **Luc 23/34:** *«Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font»*.

La foi d'Abraham est éprouvée (**Gen 22/1**) avec le don de son fils Isaac. La foi de Dieu est parfaite, achevée, accomplie avec le don de Jésus. **Jean 19/30**: *«Tout est accompli»*.

L'amour d'Abraham offre son fils unique Isaac, **Gen 22/10:** *«Puis Abraham étendit la main, et prit le couteau, pour égorger son fils»*. L'amour de Dieu est le don parfait et volontaire de Jésus. **Phil 2/6,8:** *«existant en forme de Dieu, il n'a point regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de*

serviteur, en devenant semblable aux hommes; et il a paru comme un vrai homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix».

Notre amour pour Dieu offre ce que nous avons de plus précieux, mais il devient don de nous-mêmes en Jésus. Ainsi, notre consécration se réalise en Jésus car *«nous sommes sanctifiés par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes»* (**Héb 10/10**). *«Car par une seule offrande, il a amené à la perfection, pour toujours ceux qui sont sanctifiés»* (**Héb 10/14**). Ainsi notre consécration est éternelle en Jésus si nous nous offrons volontairement à Lui: *«Celui qui conservera sa vie la perdra et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera»* (**Mat 11/39**).

-L'éloignement des voies de Dieu

Jér 2/5,7: *«Ainsi parle l'Eternel: Quelle iniquité vos pères ont-ils trouvée en moi, pour s'éloigner de moi, et pour aller après des choses de néant et n'être eux-mêmes que néant? Ils n'ont pas dit: Où est l'Eternel, qui nous a fait monter du pays d'Egypte, qui nous a conduit dans le désert, dans une terre aride et pleine de fosses, dans une terre où règnent la sècheresse et l'ombre de la mort, dans une terre où personne ne passe, et où n'habite aucun homme? Je vous ai fait venir dans un pays semblable à un verger, pour que vous en mangiez les fruits et les meilleures productions; mais vous êtes venus et vous avez souillé mon pays, et vous avez fait de mon héritage une abomination».*

À ce stade, la miséricorde et la compassion de notre Dieu se révèlent à son peuple en ce que c'est souvent en ce lieu du désert de l'éloignement qu'Il va réveiller le cœur de son peuple pour le faire revenir à Lui. **Osée 2/15,16:** *«Je la châtierai pour les jours où elle encensait les Baals, où elle se parait de ses anneaux et de ses colliers, allait vers ses amants, et m'oubliait, dit l'Eternel. C'est pourquoi voici, je veux l'attirer au désert, et je parlerai à son cœur.».*

Le désert est une terre de préparation au réveil. Les choses de néant sont les voies de l'Egypte, du monde. Nous oublions que Dieu nous a retiré du pays d'Egypte, du monde pour nous

introduire dans son royaume: un pays où coulent le lait et le miel. Dans le désert de Dieu nous trouvons:
Une terre aride et pleine de fosses. Lorsque Dieu ne fait plus sentir sa présence dans notre vie, nous découvrons notre vie vide de sens, pleine de manquements, de faiblesses. Notre vie n'est plus comblée et notre coeur devient crevassé par les fosses de la souffrance.
Une terre où règnent la sècheresse et l'ombre de la mort. Lorsque Dieu retient sa bénédiction, nous découvrons que sa pluie bienfaisante est indispensable pour notre être entier, corps, âme et esprit. Sans la bénédiction de Dieu, nous sommes secs et ne pouvons rien donner aux autres, devenant comme mort spirituellement.
Une terre par où personne ne passe et où n'habite aucun homme. Lorsque Dieu nous isole momentanément, même de nos frères et soeurs, c'est pour purifier nos relations et construire de vraies connections dans le Corps de Christ.
Le désert de Dieu dans nos vies n'est qu'un lieu de passage, où n'habite aucun homme, nécessaire pour vaincre dans les 3 dimensions de notre être. Mais au bout, il y a le verger de Dieu rempli d'arbres, d'arbres de vie, de fertilité. Les fruits du verger de Dieu proviennent du fruit de l'Esprit: l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi (**Gal 5/22**). Logiquement au bout du désert nous devrions rencontrer les oasis disposés par Dieu dans sa bienveillance: les sources d'eaux vives qui restaurent et font entrer dans le repos de Dieu; c'est ce qui est arrivé dans le désert de Schur après que le peuple d'Israël ait quitté Mara (**Ex 15**); il est dit au **verset 27**: *«Ils arrivèrent à Elim, où il y avait douze sources d'eau et soixante-dix palmiers»*. L'eau représente ici la vie de Dieu qui coule à nouveau après la sécheresse du désert, et les palmiers représentent le repos que nous trouvons à ce moment là en Dieu et dans l'accomplissement de ses œuvres préparées d'avance pour nous.
Les meilleures productions sont devant nous, juste après le désert. **Luc 4/18,19 + Es 61/1,3:** *«L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il*

m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le coeur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur». **Luc 7/22**: *«Allez rapportez à Jean ce que vous avez vu et entendu: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres».*

Mais nous avons souillé le pays et nous avons fait de son héritage une abomination. Lorsque nous refusons le désert de Dieu, notre moi ne peut être brisé. La vie de l'Esprit ne peut couler en nous et les oeuvres de la chair se développent: *«la débauche, l'impureté, le dérèglement, l'idolâtrie, la magie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables»* (**Gal 5/19,21**).

Lorsque nous acceptons le désert de Dieu, notre chair est crucifiée et la vie de l'Esprit coule; nous goûtons aux fruits, nous vivons le fruit de l'Esprit. Ce qui vient souiller le pays que Dieu nous a donné, ce sont des fruits de nature étrangère qui diffèrent complètement des fruits du verger de Dieu. Et nous croyons servir Dieu avec nos raisonnements, nos pensées, nos directions, nos techniques, nos structures, nos religions, nos désirs, notre pouvoir, notre argent, nos capacités, ...etc. En fait nous nourrissons nos vies d'illusions et nous introduisons des impuretés dans l'oeuvre de Dieu. Que produisons-nous alors? Des *«productions Egyptiennes»* dont la base se trouve dans l'esprit du monde et dont les fruits ont une apparence de sainteté mais sont des fruits charnels. L'héritage des enfants du Seigneur c'est le royaume de Dieu, là où il y a la consolation, la libération, la guérison, tous les ingrédients qui sont issus de l'amour. **Roms 8/7,8:** *«L'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu».* **Gal 6/8:** *«Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle».*

Les éléments de base de la loi royale d'amour (**Jac 2/8**) du royaume de Dieu sont contenus dans les béatitudes (**Mat 5/3,12**).

1. Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux!. Déclaration qui s'oppose à notre raisonnement.
2. Heureux les affligés, car ils seront consolés. Consolation des souffrances
3. Heureux les humbles de coeur car ils hériteront la terre! Déclaration qui fait bondir les orgueilleux.
4. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés! Complétude de ceux qui attendent la justice de Dieu.
5. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde!
6. Heureux ceux qui ont le coeur pur, car ils verront Dieu! C'est pourquoi nous devons être comme des petits enfants.
7. Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu!
8. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Le royaume est pour ceux qui sont rejetés.
9. Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous. Lorsque l'Eglise commence à vivre concrètement ce qu'elle prêche, elle est vraie, devient prophétique et de fait est persécutée.

2-La matrice du réveil (Es 66/8)

«A peine en travail, Sion a enfanté ses fils!»

Une naissance ne peut se produire sans souffrance. La compassion pour les âmes nous les fait enfanter spirituellement par la prière d'intercession (**Joël 1/13,14** + **Joël 2/17**). Une prière jusqu'à l'agonie pour le réveil du peuple de Dieu, le salut des pêcheurs, pour que les âmes soient transpercées par l'épée de l'Esprit, la Parole de Dieu. La prière est la puissance qui provoque la naissance car le combat est spirituel (**Eph 6/12**). Les soupirs inexprimables sont ceux de la prière par l'Esprit (**Roms 8/26**). **Actes 6/4** rapporte que les disciples étaient adonnés à la prière et au ministère de la Parole; dans **Luc 6/12**, il est dit que Jésus demeura toute la nuit à prier Dieu.

Il y a en effet un prix à payer pour voir le réveil de l'Eglise. Il y a une certaine violence dans les douleurs de l'enfantement: celle qui va donner la vie doit peiner et pousser. De même, il y a une violence et une grande souffrance dans les prières qui génèrent ce réveil. Elles sont accompagnées de jeûnes et arrosées de larmes: les longues veilles de la nuit dans des larmes et des prières ferventes sont des signes avant-coureurs d'un vrai réveil. C'est le prix à payer pour que Dieu ouvre les écluses des cieux et envoie la pluie qui abreuve le sol altéré et réveille le peuple endormi.

Pour recevoir la matrice du réveil, nous devons avoir l'insatisfaction de la femme stérile. Cette insatisfaction qui a fait dire à Rachel s'adressant à Jacob: *«Donne-moi des enfants ou je meurs»* (**Gen 30/1**). Lorsque nous avons en nous ce genre d'insatisfaction, nous sommes prêts à devenir enceintes de la vision de Dieu pour le réveil; car en réponse au profond désir de nos cœurs, l'Esprit de Dieu descend pour nous couvrir de son ombre à l'instar de Marie (**Luc 1/ 35**). Lorsque nous recevons en nous la semence du réveil, nous avons le cœur malade et plein de chagrin devant l'état de l'Eglise qui, éloignée des voies de Dieu, a perdu la présence du Bien aimé; et nous vomissons et rendons la bile comme une femme enceinte. Lorsque nous recevons en nous la semence du réveil, nous nous courbons dans le sac et la cendre peinés de voir l'aveuglement qui s'est abattu sur celle qui devait être la lumière du

monde pour guider ceux qui marchent dans les ténèbres. Lorsque nous recevons en nous la semence du réveil, nous sommes dans la désolation parce que la corruption qui sévissait du temps du sacrificateur Eli a pénétré dans la maison de Dieu (**1Sam 2/12,25**). Enfin, lorsque nous recevons en nous la semence du réveil, nous demeurons dans le désespoir à cause du péché qui progresse dans le monde et la faiblesse du témoignage spirituel de l'Eglise qui semble comme incapable de s'opposer aux forteresses érigées par le diable.
Avoir des matrices de réveil nous donne de désirer au point d'en être malade, que Dieu ramène sa gloire dans l'Eglise, afin que la gloire de la dernière maison surpasse celle de la première maison. C'est pourquoi Dieu cherche des entrailles pour partager sa douleur, et des matrices pour enfanter la réponse à cette douleur qui monte au ciel comme un cri déchirant remplissant les encensoirs d'or disposés devant le trône de la grâce. En réponse à ces prières ferventes, Dieu va déverser le réveil sous forme d'une pluie bienfaisante réveillant l'épouse de sa torpeur. Et alors, *«ceux qui auront semé avec larmes, moissonneront avec chants d'allégresse»*. Ceux qui auront marché en pleurant lorsqu'ils portaient en eux la semence de réveil, reviendront avec allégresse quand ils porteront leurs gerbes. (**Ps 126/5,6**).

3-Le vrai réveil ou la réforme des coeurs

Il est clair que Dieu désire envoyer ce réveil qui permet à son peuple d'être prêt pour son retour; cependant nous pouvons passer à côté de ce réveil et de ses fruits si nos cœurs ne sont pas prêts à recevoir ce que Dieu veut déverser. Le plus grand obstacle au réveil est notre propre cœur et ses dispositions. **Esaïe** dit au **chapitre 59**: *«Non la main de l'Eternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre. Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêche de vous écouter».*

Aussi pour que Dieu puisse envoyer le réveil en réponse à nos prières, le péché doit être totalement abandonné Il peut s'agir de: manque de pardon, colère, jalousie, impatience et irritation, orgueil, susceptibilité, malhonnêteté, bavardage, critique, vol du temps à Dieu, mondanité, amertume, légèreté, soucis du siècle, vol, pensées impures, hypocrisie, incrédulité, négligence de la prière, négligence de la parole, etc., la liste n'étant pas exhaustive. Après la confession, viennent le pardon et la restitution qui actionnent les vannes des écluses célestes afin que vienne le réveil attendu. Le réveil est précédé toujours de la réforme des cœurs, non pas de la réforme des systèmes. Les systèmes religieux peuvent changer de mode et de forme sans pour autant que le cœur ne soit changé. **Jér 4** parle de réformer nos cœurs, de couper les prépuces de notre cœur. **Jér 4/1,4:** *«Si tu revenais ô Israël dit le Seigneur. Si tu écartais les abominations loin de ma face, sans plus errer de côté et d'autre et si tu jurais l'Eternel est vivant avec vérité, droiture et justice». «Creusez vous des sillons et ne jetez pas vos semences parmi les épines. Circoncisez vous pour l'Eternel et enlever les excroissances de votre cœur; sans cela ma colère éclatera comme le feu, et brûlera sans qu'on puisse l'éteindre, à cause de la perversité de vos actes».* Vérité, droiture et justice sont devenus rares parmi les responsables car les intérêts personnels ont formé sur les cœurs des excroissances qui l'ont rendu figé. Le seul moyen est le retour vers l'Eternel, un retour qui se fait dans le dépouillement des œuvres mortes qui sont devenus des épines plantés dans nos cœurs. Les caractéristiques d'une vraie réforme sont d'une part la conviction de péché et d'autre part le retour à Dieu.

La conviction de péché (**Jean 16/7,11**). La conviction de péché se signale par des cœurs brisés et contrits hurlant sur le péché suite à l'action du St Esprit qui révèle l'état de nos cœurs et de l'Eglise. Cette action de l'Esprit vient nous secouer dans notre léthargie pour que nous nous emparions de la puissance d'en haut. La conviction de péché produit chez les incroyants le besoin d'être sauvé, et chez les enfants de Dieu le besoin de sanctification. Lors d'un vrai réveil, les péchés sont exposés, confessés et abandonnés;

les torts sont réparés et les idoles, brisées détruites et abandonnées. L'absence de conviction de péché aboutit à de faux réveils. Un vrai réveil ne consistera jamais à attirer les âmes à l' *«église»*: un vrai réveil agit déjà en dehors de l'église; il est dit dans les Actes des apôtres que le St Esprit ajoutait à l'Eglise ceux qui étaient sauvés, pas qu'ils venaient à l'Eglise pour être sauvés: un vrai réveil met l'accent sur Jésus seul qui sauve et pas sur une organisation orchestrant le réveil, car les gens sont sensés être touchés où qu'ils soient. On attribue parfois un peu rapidement le qualificatif de réveil à des grands rassemblements de croyants qui ont quitté un lieu pour remplir un nouveau lieu où se produit un nouveau prédicateur connu pour être *«rempli d'onction»*; et en peu de temps le lieu se remplit et on crie au réveil sans qu'il y ait de nouvelles âmes sauvées, ni même jamais de conviction de péché en ce qui concerne les chrétiens. Au contraire, en ces lieux, ils sont entretenus dans une sorte d'illusion sur leur propre état et on leur dit ce qu'ils ont envie d'entendre et le péché n'est jamais dénoncé sous prétexte qu'une prédication exclusive de la croix serait scandalisante et préjudiciable. Mais ne sont-ce pas là les conséquences normales de la conviction de péché? Car Paul dit que *«la prédication de la croix est scandale pour les religieux et folie pour les païens»*. Nous avons donc ici la révélation du type de réveil qui n'intègre pas la prédication de la croix: il s'agit d'un réveil religieux d'où Christ est absent et où la structure Babylonienne est très présente pour encadrer le prosélytisme. Le vrai message de la croix entraîne inévitablement l'écroulement de toute structure religieuse. Ces faux réveils où l'on n'entend jamais parler du péché et du jugement éternel, mais où l'accent est fortement mis sur l'homme et son confort terrestre, ne sont jamais la conséquence de la pluie divine mais demeurent des nuages sans eau: ce sont des réveils apostats. Le vrai réveil est celui où la parole prêchée redevient comme un *«feu»* qui consume les liens charnels du péché, et un *«marteau»* qui frappe les forteresses du raisonnement: elle retrouve son rôle d'épée qui pénètre et sépare, qui tranche entre âme et esprit.

Le retour à Dieu. Esdras et Néhémie rapportent les évènements qui se sont déroulés en Israël au retour de la captivité. Les deux livres couvrent une période d'un siècle environ, à partir de 538 av. J.C. Esdras met l'accent sur la reconstruction du temple, alors que Néhémie met l'accent sur la reconstruction des murailles de Jérusalem. Nous noterons que Esdras vient avant Néhémie car pour que les murailles de la ville soit reconstruites, il faut d'abord que l'autel soit rétabli: la reconstruction de la ville n'est qu'une conséquence du rétablissement de l'autel de Dieu au milieu de son temple. De même, Dieu ne pourra pas réveiller l'Eglise si nous ne réformons pas nos coeurs.

Le livre d'Esdras parle du réveil dans nos coeurs. Deux caractéristiques du réveil à Jérusalem sous Esdras (**Esdras 1/1,4**).

1-L'esprit de Cyrus est réveillé par l'Eternel. Esaïe avait prophétisé cela. **Es 44/28:** *«Je dis de Cyrus: il est mon berger, et il accomplira toute ma volonté; il dira de Jérusalem: Qu'elle soit rebâtie! Et du temple: Qu'il soit fondé!»*. Il est réveillé pour construire au milieu des ruines. Les évènements présents nous montrent ces ruines dans le monde mais aussi dans l'église. Les ruines du monde sont évidentes: débauche - impureté - corruption - destruction de la famille - pouvoir de l'argent - égoïsme - revendication du pouvoir - débridement des passions - négation de Dieu - haine - violence, etc. Les ruines de l'église sont moins évidentes mais sont tout aussi réelles: religiosité - rivalités fraternelles - disputes de doctrines - dessèchement spirituel - amoindrissement de la Parole et de l'Onction - désertion du jeûne et de la prière, premier amour refroidi - engagement trop faible - intérêts personnels qui priment par rapport aux intérêts du royaume de Dieu - tiédeur Laodicéenne - éloignement des voies de Dieu, etc. Seul un réveil spirituel profond parmi le peuple de Dieu peut apporter un remède (**Esdras 1/3,5**). Le travail du Saint-Esprit est de réveiller son peuple en agissant dans le cœur et la conscience individuelle. Lorsque Dieu réveille notre esprit, il en résulte une souffrance

parce que Dieu nous donne une perception accrue de la différence entre la volonté de Dieu et la volonté de l'homme. Un amour plus intense de Jésus vient dans mon cœur et de fait un amour plus intense pour mes frères et sœurs. En même temps la sainteté et la crainte de Dieu s'intensifient et déclenchent la prise de conscience de mon état réel: suis-je prêt à passer devant le tribunal de Christ?

2-Cyrus ordonne au peuple de Dieu d'entreprendre ce travail de construction. **Esdras 1/3 + 2Ch 36/23:** *«Qui d'entre vous est de son peuple? Que son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem en Juda et bâtisse la maison de l'Eternel, le Dieu d'Israël! C'est le Dieu qui est à Jérusalem»*. Nous sommes le temple du Saint-Esprit, une maison spirituelle pour notre Dieu. **Esdras 3/3** mentionne qu'ils ont rétabli l'autel de Dieu sur ses fondements. Rétablir l'autel de Dieu dans nos vies, c'est donner priorité au Seigneur dans tous les domaines de la vie. En conséquence, c'est accepter la crucifixion de notre chair et le renoncement aux œuvres mortes de la religion. L'autel représente le seul lieu où Dieu peut rencontrer l'homme: La Croix. Revenir à Dieu, c'est passer par la circoncision de la croix dont parle **Jérémie 4**. Les fondements de l'autel sont donc:

La largeur de la croix, qui me libère de l'esprit de ce siècle. Le déplacement en largeur dans le temple ne me permet pas de sortir; c'est le signe du travail de sanctification. Les normes de Dieu ont autorité dans nos vies. La Parole a autorité de façon pratique dans ma vie. Cela entraîne une vie communautaire édifiée dans l'amour.

La longueur de la croix, qui me libère de satan. La longueur est le signe de la victoire de Jésus sur Satan et tous les mauvais esprits. C'est signe de l'intervention de Dieu chez les hommes. En Jésus ce grand salut est désormais accessible aux hommes. C'est signe aussi que l'Eglise peut et doit agir dans le monde, par des actions concrètes.

La profondeur de la croix, qui me libère de moi-même. Ici la croix devient l'épée de l'Esprit qui partage âme et esprit, jointures et moelle. Le but est de nous transformer en hommes spirituels qui marchent non suivant la chair, mais suivant l'Esprit (**Gal 5**).

La hauteur de la croix, c'est la puissance de vie de résurrection qui jaillit de la mort et de la résurrection du Seigneur. Cette puissance nous ressuscite aussi en Christ dans les lieux célestes. Nous sommes le peuple de la Jérusalem d'en haut.
Nous écoutons des prédications sur la croix, nous parlons de la croix, nous chantons la croix, mais il est mieux de la vivre. C'est la seule source de vie et c'est autour d'elle que le Seigneur veut construire son Eglise. La chair est capable d'inventer beaucoup de justifications pour se soustraire à l'œuvre de la croix. A la croix la volonté divine croise la volonté humaine rebelle, et les pensées divines s'opposent aux pensées humaines orgueilleuses. A la croix, Jésus-Christ nous identifie à Lui, et sa victoire devient la nôtre.
Eph 3/16,19: *«afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu».* Quand on est fortifié par son Esprit, on se réveille. L'amour de Christ nous bouleverse et permet à la croix de faire son œuvre de réformation. Le cœur ainsi réformé est candidat à la plénitude de Dieu, c'est alors le réveil de notre esprit.
Juste avant de rétablir l'autel, il nous est dit que le peuple s'assembla comme un seul homme (**Esdras 3/1**). C'est la manifestation communautaire d'un désir profond de réformation. Qui sont ceux qui ont manifesté ce désir? Ceux qui savent qu'ils sont du peuple de Dieu (**Esdras 1/3:** *«Qui d'entre vous est de son peuple?»*). La réponse nous est donné au **verset 5**: *«Les chefs de famille de Juda et de Benjamin, les sacrificateurs et les Lévites, tous ceux dont Dieu réveilla l'esprit».* Pour ces 3 tribus, nous trouvons des choses intéressantes dans la prophétie de Jacob (**Gen 49**) et la bénédiction de Moïse (**Deut 33**):
Juda. **Gen 49/10:** *«le sceptre ne s'éloignera pas de la main de Juda jusqu'à ce que celui qui doit régner vienne en combattant victorieux».* Cela nous

ramène à la récompense réservée aux vainqueurs de l'église de Thyatire: *«le sceptre de fer et l'autorité sur les nations»* (**Ap 2. 26**). **Deut 33/7:** *«Juda trouvera toujours l'oreille de l'Eternel ouverte pour écouter et secourir»*. C'est la vision spirituelle d'un avenir glorieux: le retour de Jésus, le rétablissement de toutes choses, l'épouse, l'enlèvement, la Jérusalem d'en haut; c'est la grâce qui nous porte à la louange et l'adoration.

Benjamin. **Deut 33/12:** *«sera un guerrier habile malgré sa petitesse»*. Il représente l'armée du Seigneur, faible aux yeux des hommes mais secourue par Dieu. Benjamin est à l'image de ces vainqueurs de l'église de Philadelphie, qui quoique ayant peu de puissance, ont l'autorité de Jésus pour ouvrir et fermer; ils sont secourus par Dieu à l'heure de l'épreuve parce qu'ils gardent la parole de la persévérance. La puissance de Dieu s'accomplit dans la faiblesse et cela nous porte à l'humilité. Notre capacité vient de Dieu et non des hommes. L'efficacité vient quand l'Eglise a tout laissé pour que seule l'autorité de Christ se manifeste.

Lévi. Il est décrit par Jacob comme cruel et méchant, mais la bénédiction de Moïse montre que son cœur est transformé.

Juda parle de l'espérance, Benjamin de la foi et Lévi de l'amour d'un cœur transformé. En hébreu Juda veut dire *«louange»*, Benjamin *«fils de ma main droite»* et Lévi *«mon cœur»*. Ce sont ceux qui appartiennent à ces tribus qui s'assemblent comme un seul homme. L'unité spirituelle c'est le rapprochement des cœurs avec leur diversité et l'acceptation de ce que l'autre a de la part de Dieu. Les apparences disparaissent et la vraie communion fraternelle s'établit. Le cœur réformé est celui qui a été bouleversé par la révélation de la futilité des choses de cette terre. Paul pouvait *«regarder comme de la boue»* toutes les choses considérées par les hommes, tous les honneurs, tous les pouvoirs, à cause de *«l'excellence de Yéchoua Ha Machiarh»*. Il vivait en espérance, en espérance du retour de Yéchoua, il savait que cette espérance était en lui par *«Christ l'espérance de la gloire»*. Il combattait et menait le bon combat de la foi en résistant aux assauts de satan. Il savait que l'amour divin est obligatoirement un amour de la vérité et

l'accomplissement de la loi en Yéchoua. Rien ne pouvait le séparer de l'amour de Dieu manifesté en Yéchoua, aucune puissance, aucun don, aucune gloire, même pas la mort. A ce niveau toutes les rivalités, les disputes, les divisions, les guerres dans le peuple de Dieu, les intérêts, les revendications, les constructions d'empires spirituels pour Dieu tombent et deviennent inutiles.
La conséquence est mentionnée en **Esdras 3/11,13:** *«Ils chantaient, célébrant et louant l'Eternel par ces paroles: Car il est bon, car sa miséricorde pour Israël dure à toujours! Et tout le peuple poussait de grands cris de joie en célébrant l'Eternel, parce qu'on posait les fondements de la maison de l'Eternel»*. Une vraie réforme s'accompagne de réjouissances, de louanges et de prières. En effet lorsque nous sommes les canaux de la manifestation de sa présence nous devenons des serviteurs inutiles. Sa présence me détache de toute appropriation charnelle de son œuvre. Sa gloire, son autorité, sa royauté n'appartiennent à aucun homme et Dieu ne les donne à personne. IL les fait couler simplement si nous sommes assez humbles pour accepter que les dons, les ministères, les opérations ne nous sont pas conférés, ni attribués, ni délégués. Nous n'avons même pas à les gérer car nous nous mettons alors à la place de Dieu. Dans **1Cor 12**, il est clair que c'est le Seigneur qui distribue les ministères, c'est le Saint Esprit qui distribue les dons et c'est le Père qui opère toutes les opérations. Le sujet de toute glorification devient ainsi caduc. Jésus Christ a été élevé à la position la plus haute qui puisse exister dans l'univers parce qu'il s'est humilié jusqu'à la mort de la croix. Son élévation est le résultat de sa descente. Assis aujourd'hui à la droite de Dieu le Père notre Seigneur est en repos céleste attendant l'heure de son retour glorieux sur la terre. IL jugera alors les nations et établira à Jérusalem le règne des mille ans. Mais ce repos céleste est en fait une intense activité. Depuis la résurrection, le ministère de notre Seigneur ne s'est pas arrêté. Il continue de s'exercer au travers de l'Eglise par le Saint Esprit. Aujourd'hui c'est le Saint Esprit qui est le mandataire du Seigneur, c'est lui qui révèle Jésus dans l'Eglise, c'est lui qui convainc de péché de justice et de

jugement, c'est lui qui nous conduit dans la vérité, c'est lui qui parle de la part du Fils, c'est lui qui nous baptise de feu et de puissance, c'est lui qui assure le lien de la paix pour l'unité. Dans ces conditions, un réel baptême du Saint Esprit nous plonge directement dans le royaume des cieux. Jésus a dit que son royaume n'est pas de ce monde. Comment alors certains chrétiens peuvent prétendre préparer le royaume sur la terre dans le but d'accueillir le retour du Seigneur. Cette théologie du royaume est une opposition à la manifestation de la vraie onction du Saint Esprit car elle attriste celui-ci. Comment peut-on annoncer un réveil mondial à la veille du retour du Seigneur? Les textes bibliques (**1Thess 5**, **2Thess 2**, **2Pi 3**, **Mat 24 +25**) mettent en évidence que dans les derniers jours le monde sera chaotique, Israël assailli de toutes parts et l'Eglise tiède. Le Seigneur lui-même a dit que lors de son retour la foi aura diminué et l'amour du plus grand nombre refroidi. Nos yeux spirituels ne sont-ils pas assez ouverts pour constater les temps dans lesquels nous sommes entrés? Le message du Seigneur à l'Eglise de Laodicée s'applique à l'Eglise d'aujourd'hui. Il semble, d'après les Ecritures que le réveil mondial aura lieu pendant le millénium car il est écrit qu'en ce temps la gloire de Dieu couvrira la terre comme l'eau couvre le fond des océans. Avant, l'Eglise entrera dans une période de tribulation et connaîtra la persécution. C'est pourquoi elle sera cachée aux yeux des hommes, mais vue des yeux du Seigneur. C'est la caractéristique propre de l'Eglise des temps de la fin. Cette Eglise qui transporte la nature de Christ, comme la femme transporte en elle même la trace de l'homme (**Prov. 30/19**), est l'Epouse de l'Agneau. Elle se prépare au retour dans la purification, qui est le résultat de l'obéissance à la vérité. Cette Epouse, comme son Seigneur, entre aussi dans le repos. Son repos est aussi une activité intense, mais une activité commandée, dirigée par le Saint Esprit lui-même. Le sujet de toute glorification pour celui qui est en intimité avec son Seigneur est alors exclu. Cette Eglise n'a pas de nom, car elle porte le nom, la marque de son Dieu. En parallèle, la prostituée, l'église apostate, sera marquée

d'un autre sceau, le sceau du jugement de Dieu (**Ez 9**). Cette dernière est dans un faux repos, une fausse paix, un semblant de spiritualité et de puissance. Sa préoccupation est le pouvoir temporel, les royaumes de ce monde. Nous savons que nous laisserons tout et que le ciel et la terre d'aujourd'hui sont destinés à la destruction. C'est la raison pour laquelle l'Epouse doit être occupée des choses du royaume, car en le faisant la trace de Yéchoua en elle grandit et la rend prête pour l'enlèvement.
S'établit alors une confrontation entre l'Epouse et la prostituée, ceux qui veulent suivre l'Agneau et ceux qui construisent ici bas, le royaume de Dieu et les royaumes de ce monde. Le livre d' Esdras mentionne le rétablissement de l'autel de l'Eternel (**Esdras 3/3,4**). L'autel de l'Eternel dans nos cœurs, c'est le passage par le feu de la croix. Cela rappelle l'autel qu'Elie a élevé à l'Eternel lors de la confrontation avec les prophètes de Baals (**1Rois 18/20,40**). Dans sa plainte à l'Eternel Elie déclare: *«ils ont répudié ton alliance, renversé tes autels, fait périr tes prophètes par le glaive»*. Elie me parle donc d'une <u>onction de confrontation</u>. Cette onction qui est entrain d'être redonnée à l' Epouse est nécessaire pour ouvrir le chemin à la voix prophétique que le Seigneur veut faire entendre. La logique de la plainte d'Elie, prise en sens contraire, nous éclaire sur la démarche à faire dans nos cœurs: d'abord, entendre la voix prophétique du Seigneur et l'accepter, lui obéir pour le rétablissement de l'autel de la croix dans nos vies, ce qui permet de nous restaurer dans l'alliance du Dieu d' Abraham, d'Isaac et de Jacob. La manière dont Elie confronte nous renseigne sur cette onction. La vie d'Elie est d'abord un exemple de vérité, de renoncement et de zèle pour le Seigneur. Son obéissance à la demande de l'Eternel est totalement anticonformiste et entre en opposition avec l'ordre établi par Achab et Jézabel. Elie déclare et dénonce, devant Dieu, devant les puissances spirituelles et devant tout le peuple toute l'horreur de l'idolâtrie introduite par le roi Achab en Israël. Cela va lui coûter tout, en particulier sa position auprès du roi. Il fuira dans le désert où Dieu va lui parler. Mais c'est au désert que le Seigneur

le transforme en père et lui permet de communiquer son onction à Elisée, de oindre Jéhu, qui plus tard livrera Jézabel aux chiens. L'onction de confrontation coûte tout pour l'Epouse mais elle est indispensable pour sa maturité spirituelle, une maturité qui libère les vocations du Seigneur dans son Eglise. Cette onction déclare et dénonce toute l'idolâtrie religieuse qui s'est infiltrée par les *«seigneurs du moi»* (les Baals de notre âme) dans les cœurs. Ma vie offerte sur l'autel du feu permet à l'Esprit de Dieu de passer par l'épée de la Parole tous ces seigneurs et de vaincre l'idolâtrie dans notre cœur. Jérémie prophétise de la part du Seigneur que *«nous transportons les idoles dans nos cœurs»*. La chirurgie du Seigneur est douloureuse mais ô combien nécessaire pour passer de la nature de la prostituée à celle de l'Epouse.
Il est remarquable de noter que le mot *«Ezra»* est composé des 4 lettres *«Aïn»*, *«Zaïn»*, *«Rèch»*, *«Alèf»*, ce qui lui confère une valeur alphabétique de **44** qui est la valeur du mot Elie, *«Eliyaouh»* constitué des 5 lettres *«Alèf»*, *«Lamèd»*, *«Youd»*, *«Hé»*, *«Vav»*.

Le livre de Néhémie parle du réveil dans l'Eglise.

«Nérhémyah» signifie *«consolation de l'Eternel»*. La racine *«narham»* veut dire *«se repentir»*, *«changer de sentiment»*. Une fois l'autel restauré dans nos cœurs la réforme communautaire devient possible. Avant de travailler à la reconstruction de Jérusalem Néhémie a du faire un constat: *«les murs de Jérusalem gisent écroulés et ses portes sont consumées par le feu»* (**Néh 1/3**). Les fondements de la maison posés, les murs de l'église peuvent être relevés et les portes restaurées. Nous verrons cela en détail dans la deuxième partie au chapitre 2 consacré à la reconstruction de l'église.
L'onction nécessaire pour cette reconstruction est une onction de mise à part. Le caractère de cette onction est celui de l'onction de Moïse. Son nom *«tiré des eaux»* est caractéristique de la mise à part, de la sainteté de Dieu au travers d'un homme. Cette onction s'accompagne d'une compassion profonde pour le peuple de Dieu et d'une prise de conscience que l'ennemi du peuple de Dieu a eu accès à la maison du Seigneur par les trous de la muraille et par les

portes. Dans sa prière Néhémie fait mention de Moïse en faisant entendre au Seigneur sa plainte: *«Souviens toi donc de la déclaration dont tu as chargé Moïse, ton serviteur à savoir: si vous vous devenez infidèles, moi je vous disperserai parmi les nations. Que si alors vous revenez à moi, si vous observez mes lois et les exécuter, dussent vos proscrits être relégués aux confins des cieux, de là je les rassemblerai pour les ramener à l'endroit que j'ai choisi pour en faire la résidence de mon nom»* (**Néh 1/8,9**). Il rappelle là le texte de **Deut 30/1,5**. L'onction de Moïse est une onction qui rassemble autour de la Parole et de sa mise en pratique. Moïse ne s'est pas contenté de recevoir la Parole du Seigneur au mont Sinaï, il a libéré cette parole en la pratiquant. Lorsqu'il descend de la montagne en feu, le peuple s'est corrompu par le veau d'or fabriqué par les mains d'Aaron lui-même. Les deux premiers commandements sont enfreints: *«Je suis l'Eternel ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, d'une maison d'esclavage». «Tu n'auras point d'autres dieux que moi».* (**Ex 20/2,3**). Rappelons ce que le peuple a déclaré après la fabrication du veau d'or: *«Voici tes dieux ô Israël, qui t'ont fait sortir du pays d'Egypte»* (**Ex 32/4**). Lorsque les commandements ne sont pas mis en pratique une idolâtrie communautaire se répand et nous fabriquons des dieux à notre image pensant que ce sont eux qui nous ont libéré de l'esclavage. Ne sont-ce pas toutes ces richesses spirituelles qui sont devenus nos dieux, toutes ces techniques et ces façons de procéder, toutes ces déontologies humaines, toutes ces manifestations, tous ces grands rassemblements qui prétendent tous avoir le meilleur de la part du Seigneur.

Le désert après la sortie d'Egypte est dans le plan parfait du Seigneur. C'est au désert que la sanctification se produit et que le nettoyage de la poussière religieuse s'opère. La parole du Seigneur qui nous remplit devient réalité par l'enfantement au désert. Moïse a du lui même passer par le désert pour être rendu capable par le Seigneur de libérer son peuple. Le désert lui a coûté 40 années de sa vie. Il était un précurseur pour ce qui allait se passer plus tard. Il y a eu au désert une sorte de purification communautaire

entraînant la disparition d'une génération entière. Pendant ce temps, cachés, Josué et Caleb étaient préparés pour pouvoir introduire tout le reste du peuple dans le pays promis. Moïse a vu de loin le pays mais il n' y est pas entré. Les précurseurs de la réforme sont des hommes et des femmes du désert; comme Moïse ils doivent vivre le désert dans leur vie en renonçant à toute gloire. C'est au désert que notre chair est vaincue et que Christ prend sa place totale en nous.

Quel décalage avec ce qui se passe actuellement partout dans l'église: évangile de la prospérité, du bien être, de l'argent, du commerce, de la réputation, de la reconnaissance, des honneurs, de la gloire, de la fausse grâce, des grandes manifestations, du succès, de la croissance. Les temps sont mauvais car de faux apôtres et de faux prophètes séduisent beaucoup de gens par des discours *«rassurant»*. Pourtant la bible annonce que le Seigneur va revenir pour juger cette terre et que l'église doit se préparer à son retour dans la sanctification et la purification dans la crainte de Dieu. La bible annonce que l'église ira de plus en plus dans l'apostasie et que plus l'heure de son retour approche, plus l'endormissement sera fort. Le Seigneur de l'univers est né dans une étable parce qu'il n'y avait pas de place pour Lui dans l'hôtellerie. Le Seigneur ne s'est jamais élevé, il a marché près des personnes les plus défavorisées, il a guéri, il a délivré, il a béni, il a aimé, il a pardonné, même ses ennemis, il a été proche de la foule qui le suivait. Parce qu'IL est la Vérité. Ceux qui aiment la vérité n'auront pas la faveur des hommes et de l'église, car l'église du succès persécutera l'Epouse de l'Agneau. La réforme communautaire a un prix, celui de la réputation, des honneurs, de la gloire, du pouvoir, des intérêts … etc.

Le désert est le lieu où le Seigneur révèle le message clair et limpide de la vérité. La voix de Dieu retentit toujours du désert là où IL place ceux qui ont l'amour de la vérité. *«Moïse a du refuser d'être appelé fils de la fille de Pharaon , il préféra être maltraité avec le peuple de Dieu plutôt que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, il regarda l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de*

l'Egypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération, c'est par la foi qu'il quitta l'Egypte sans être effrayé de la colère du roi car il se montra ferme comme voyant celui qui est invisible» (**Héb 11/24,27**). Il était impossible qu'il puisse libérer le peuple du Seigneur en restant privilégié à la cour de Pharaon pendant que son peuple souffrait l'esclavage. Il a du devenir esclave pour comprendre les souffrances de son peuple et les souffrances du cœur de Dieu. Où sont aujourd'hui les vrais réformateurs, les vrais libérateurs? Ils sont cachés et attendent à l'école du désert. Comment ne pas entendre le cri d'injustice qui monte de la terre vers le trône de Dieu quand nous voyons beaucoup de ministères qui se paissent eux-mêmes, qui construisent leur réputation et leur gloire et qui ont oublié la compassion pour le peuple du Seigneur. Ils trompent par des discours mielleux de l'apparence de la piété mais ils ont renié ce qui en fait la force: *«n'aimez point seulement en paroles mais en actes»*. Moïse n'a pas prêché la vérité, il l'a vécue. Il n'est pas resté dans la sphère des grands, il est descendu au milieu des petits et il les a aimés.

Néhémie était déporté, hors de Jérusalem, le lieu de la présence du Seigneur; il était en quelque sorte hors de la gloire religieuse qu'il avait connue à Jérusalem. Il devait être purifié de tout ce qu'il avait appris de la tradition de ses pères pour aimer en actes son peuple. C'est en dehors de tout mouvement religieux que Dieu façonne les réformateurs car la vision du réformateur doit être nécessairement exempte de toute influence pour être enfantée par le Saint Esprit. La vision réformatrice est une vision céleste et ne peut passer par les schémas traditionnels établis par les hommes. Lorsque Néhémie a été prêt, il a entendu le cri de détresse de ceux qui étaient restés à Jérusalem sous l'influence de Sanballat et Tobija. Ils sont en type ceux qui ne supportent pas que le Seigneur puisse utiliser d'autres qu'eux-mêmes pour reconstruire l'église. *«Ils éprouvèrent un grand dépit de voir arriver quelqu'un pour s'occuper du bien être des enfants d'Israël»* (**Néh 2/10**). Qui est ce Néhémie qui veut reconstruire?

L'onction de Moïse se libère au travers de Néhémie parce qu'il a pris à cœur de libérer le peuple de l'esclavage religieux. Moïse a dû affronter l'esclavage du monde, Néhémie doit affronter l'esclavage religieux. L'onction pour affronter ces deux types d'esclavages est la même car spirituellement l'Egypte et Babylone utilisent les mêmes principes. Pharaon et le roi de Babylone veulent usurper tous les deux la place de Dieu. Le principe pyramidal commun pharaonique et babylonien est celui du contrôle par abus de pouvoir. Le moteur est le même: *«rendre esclave pour contrôler»*, *«contrôler pour dominer»*, *«dominer pour se glorifier»*. L'esprit qui actionne ce moteur est celui de Satan qui voulait être égal à Dieu et prendre sa place. Lorsque ce genre d'esprit s'installe à Jérusalem, là où il devrait y avoir la présence de Dieu, c'est l'abomination de la désolation qui s'installe. Combien de communautés ont leur temple habité par des Sanballat et des Tobija. Lorsqu'un Moïse se présente devant Pharaon, les réactions ne se font pas attendre, de même lorsqu'un Néhémie se présente à Jérusalem. Lorsque c'est le temps de la réformation, tout est bousculé et l'ordre établi réagit. Moïse ne s'est pas préoccupé des réactions, il a persévéré, de même Néhémie, parce que Dieu était avec eux. Ils ont du tous les deux affronter l'intimidation et la menace de ceux qui s'opposaient. La première intimidation est mentionnée en **Néh 2/19:** *«Que signifie cette œuvre que vous entreprenez? Allez-vous vous révolter contre le roi?»*. Une vraie œuvre de reconstruction et de réformation suscite toujours comme argument contraire le prétexte de l'insoumission à l'ordre établi. Le motif de l'insoumission est souvent pris comme raison pour empêcher ceux qui veulent construire suivant les voies du Seigneur. Le fameux *«soyez soumis à vos autorités»* a introduit dans les communautés un esprit sectaire et destructeur. Cet esprit a tué toute initiative et créativité. Les brebis pensant se soumettre à Dieu, en fait se soumettent à un autoritarisme malsain des responsables qui veulent garder leur *«autorité»*. Quel désastre généré dans le cœur des croyants sincères qui perdent de fait leur identité et s'engouffrent dans le mouvement majoritaire de l'uniformité! Lorsque cet état d'esprit est répandu dans une communauté il est

recommandé de partir de celle-ci. Une vraie autorité ne s'impose pas, mais par son intégrité de vie devient un modèle de Christ pour les autres. Jésus est la suprême autorité et le seul chef de l'Eglise parce qu'IL a vécu ce qu'IL a prêché et de fait nous a montré une intégrité absolue. Jésus est le seul qui a toute autorité dans tous les domaines. *«Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre»* est sa déclaration en **Mat 28/18**. Comment alors des responsables peuvent-ils être oints dans tous les domaines? Nous sommes bien dans le principe de l'usurpation de la gloire du Seigneur.

La deuxième intimidation est mentionnée en **Néh 3/33,35:** *«Lorsque Sanballat apprit que nous étions en train de rebâtir le mur, il en fut contrarié et entra dans une grande colère. Il tourna en dérision les Judéens, et dit devant ses frères et les gens de guerre de Samarie: que se proposent ces misérables Judéens? Les laissera-t-on faire? Offriront-ils des sacrifices? En viendront-ils à bout aujourd'hui? Rendront-ils la vie aux pierres tirées des tas de poussière et qui ont été brûlées? Tobija l'Ammonite, à côté de lui, ajoutait: Qu'ils bâtissent toujours: il suffira qu'un renard monte dessus pour renverser leur muraille de pierres!»*. La dérision et le découragement sont des attaques subtiles dans le but d'arrêter le processus de reconstruction. Le travail de reconstruction est difficile, ardu et long. Les pierres tirées de la poussière ce sont tous les enfants du Seigneur qui ont subi pendant des années le joug des systèmes religieux et à qui maintenant le Seigneur est en train de redonner vie. Les réformateurs doivent alors, comme Moïse, être patients et pleins de compassion pour ces frères et sœurs, ne pas écouter les propos outrageux et comme Néhémie encourager à continuer la reconstruction.

Après les intimidations, les menaces arrivent. La première menace est l'attaque directe (**Néh 4**) pour jeter le désarroi au milieu de ceux qui bâtissent. Le complot consiste à essayer de pénétrer à l'intérieur pour détruire. Les réformateurs doivent être en éveil par rapport à toute infiltration. Le discernement spirituel est alors nécessaire pour mettre en place une stratégie de combat et déjouer le complot. La deuxième menace est l'attaque indirecte par la

proposition d'alliance (**Néh 6/1,9**). En fait la subtilité de cette menace réside dans le fait de faire une alliance humaine arrangeante pour les deux parties. Ce que Sanballat essaye en dernier recours c'est d' *«acheter»* Néhémie en lui faisant miroiter les avantages qu'ils auraient à œuvrer ensemble. Mais un ministère, un vrai ne s'achète pas et ne peut aucunement entrer dans des fausses alliances dont le mobile en fait est encore de partager le pouvoir. Toutes les fédérations chrétiennes sont construites sur cette base; les éléments constitutifs ont un intérêt: il est mieux de partager le gâteau ensemble que de n'avoir rien. Mais ce genre d'alliance humaine est en abomination au Seigneur, car elle place des liens spirituels entre les partis et détruit la liberté que le Seigneur nous a acquise au prix de son sang. La base de ces alliances est le péché de l'orgueil car l'intérêt du pouvoir et de la réputation est caché derrière. Néhémie n'a accepté aucune alliance parce son cœur était rempli des choses du royaume des cieux.

Les réformateurs, les précurseurs affronteront toujours les intimidations et les menaces de ceux qui prétendent avoir le pouvoir religieux. Il est intéressant de noter que ni Moïse, ni Néhémie se sont placés sur le terrain des opposants. Mais ils ont tous les deux fait confiance au Seigneur et attendu ses directives. Ni Moïse ni Néhémie n'ont fléchi, ils ont persévéré dans le mandat du Seigneur. *«Pharaon dit à Moïse: sors de devant moi! Garde toi de reparaître à ma vue, car le jour où tu verras mon visage, tu mouras! Moïse repartit et dit: tu as bien dit, je ne reverrai plus ton visage»* (**Ex 10/28,29**). *«Le Dieu du ciel nous donnera le succès; quant à nous ses serviteurs, nous nous mettrons à l'œuvre et bâtirons; pour vous vous n'avez aucune part, aucun droit, aucun souvenir dans Jérusalem»* (**Néh 2/20**).

Il est remarquable de noter que le mot *«Nérhémiyah»* est composé des 5 lettres *«Noun»*, *«Rhèt»*, *«Mèm»*, *«Youd»*, *«Hé»*, ce qui lui confère une valeur alphabétique de **50** qui est la valeur du mot *«Hachèm»*, qui veut dire *«Le Nom»*. Ce dernier est constitué des 3 lettres *«Hé» «Chin»*, *«Mèm»*, mêmes lettres qui constituent le nom de Moïse, *«Moché»*.

Nous reconnaissons au travers de l'onction de Moïse le revêtement de la puissance de Dieu. Le même revêtement sera sur notre Seigneur et sur les disciples le jour de la Pentecôte (**Luc 4/4, Actes 1/8**). Pour chaque ministère particulier, il faut une onction particulière. Dieu ne répand pas son Esprit sur un homme charnel. Cette onction de revêtement n'est pas à confondre avec l'onction de plénitude qui est la marque de la présence de l'Esprit de Dieu dans nos vies, pour marquer notre appartenance au Père. Elle est plutôt un autre type d'onction qui libère la manifestation du royaume de Dieu et révèle les clés du royaume des cieux. **Luc 4** nous parle de la différence de degré de ces deux onctions au sujet du Seigneur lui-même: au **verset 1** il est dit qu'Il était *«rempli de l'Esprit»* (plénitude) à la sortie du Jourdain après son baptême d'eau; puis au **verset 14**, il est dit qu'Il était *«revêtu de la puissance de l'Esprit»* (revêtement) après l'épisode du désert où il est sorti vainqueur des tentations du diable.
Jésus vient de sortir du Jourdain là où il fût baptisé d'eau et où le Saint-Esprit est descendu sur LUI pour le justifier publiquement en qualité de Fils de Dieu et de Dieu le Fils. *«Tu es mon fils bien-aimé; en toi j'ai mis toute mon affection»* (**Luc 3/22**). Dieu le Père scelle de son amour Jésus, celui qui est sorti de son sein volontairement et *«qui existant en forme de Dieu n'a point regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher mais s'est dépouillé lui-même en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et il a paru comme un vrai homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix»* (**Phil2/6,8**). *«Jésus rempli du Saint-Esprit»* manifeste tous les fruits et les dons de l'Esprit (**Gal 5/22 + 1Cor 12/8,10**). *«Jésus revêtu de la puissance de l'Esprit»* manifeste tous les actes de l'Esprit. Après le revêtement de Jésus, le Saint-Esprit accomplit les miracles, les prodiges, les guérisons des corps, des âmes, des esprits. Dans le livre des actes nous voyons aussi après la Pentecôte ce revêtement de l'Esprit sur les disciples et tout le livre mentionne en fait les actes du Saint-Esprit au travers des canaux vivants que sont les apôtres. La mise est part est réalisée

par la plénitude de l'Esprit et la reconstruction de l'Eglise en tant que corps par le revêtement de puissance. La plénitude de l'Esprit libère de tout esclavage car nous devenons esclave de Jésus et le revêtement de l'Esprit fait de nous des constructeurs de l'Eglise, épouse de l'Agneau. La vraie réforme des cœurs passe nécessairement par l'homme spirituel rempli et revêtu de l'Esprit.
Le passage de la première onction à la deuxième onction (de *l'onction de plénitude à l'onction de revêtement*), s'opère dans le désert. Jésus rempli du Saint-Esprit va être conduit par l'Esprit au désert où il sera tenté dans les 3 parties de son être: corps, âme et esprit. Ne nous étonnons pas si l'Esprit nous conduit au désert et si Dieu permet que nous passions par des épreuves; cela est nécessaire pour nous rendre vainqueur sur notre corps, sur notre âme et sur notre esprit. La bible nous donne les 3 clefs pour passer d'une onction à l'autre:

1. **Luc4/3,4:** *«Le diable dit: Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre qu'elle devienne du pain».* Jésus lui répondit: *«Il es écrit: L'homme ne vivra pas de pain seulement»* (**Deut 8/3** rajoute «*mais de tout ce qui sort de la bouche de l'Eternel»*). Jésus vient de jeûner et il a faim; l'ennemi l'attaque dans son corps; Il répond par la Parole sans discuter. La première clef concerne notre corps et se traduit par *«vivre de la Parole».* Elle est une nourriture qui nous amène à la maturité, une nourriture journalière, comme les repas le sont. Tout notre être a besoin d'être imbibé de la Parole; c'est elle qui doit faire autorité dans tous les domaines de notre vie. Nous ne pouvons pas faire l'économie de la Parole de Dieu. Il nous la faut méditer, étudier, approfondir, manger. Si nous en sommes pleins, alors par le miracle de l'Esprit cette Parole va être utilisée par le Saint-Esprit quand nous serons confrontés aux attaques de l'adversaire; c'est l'eau (de la *Parole*) transformée en vin (de la *Vie*) aux noces de Cana (**Jean 2/7,9**). Cette Parole devient alors vivante au travers de nous et manifeste Jésus-Christ en tant que Dieu, la Parole faite chair (**Jean**

1/14). Dans la Parole il y a la vie. **Jean 1/1:** *«Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu»*. **Jean1/4:** *«En elle était la vie»*. L'eau symbolise souvent la Parole dans la bible. **Eph 5/25,26:** «*Maris, que chacun aime sa femme comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier, en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole»*. La Parole nettoie tout notre être car elle même est pure et sainte; elle fait du bien et restaure notre âme car elle met toujours en évidence la nature de Dieu. Nous sommes purs lorsque nous conformons toute notre vie au fil à plomb de la Parole; la pureté vient du fait que nous réglons nos vies et comportements suivant les commandements de cette Parole. **Ps 119/9** *«Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier? En se dirigeant d'après ta parole»*. **Jean 17/17:** *«Sanctifie les par ta vérité; ta Parole est la vérité»*. C'est parce qu'elle est la vérité que le diable ne la supporte pas car *«il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge»* (**Jean8/44**). Le fleuve de la Parole met en déroute et en échec l'ennemi. **Es 59/19:** *«Quand l'ennemi viendra comme un fleuve l'Esprit de l'Eternel le mettra en fuite»*. **Jean 7/38:** *«Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Ecriture»*. Le Saint-Esprit rend vivante la Parole, l'eau vive, l'eau qui transporte la vie, alors que le fleuve de l'ennemi transporte le mensonge et la tromperie. *«Vivre de la Parole»* c'est boire de l'eau du fleuve de la vie, limpide comme du cristal qui sort du trône de Dieu et de l'Agneau.

2. **Luc4/5,8:** *«Le diable, l'ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, et lui dit: je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. Si donc tu m'adores, elle sera toute à toi.*

Jésus lui répondit: Il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu et tu le serviras lui seul». L'ennemi l'attaque dans son esprit en lui proposant la puissance et la gloire; IL répond par la Parole sans discuter. La deuxième clef concerne notre esprit et se traduit par *«adorer et servir»* le Seigneur Lui seul. La bible dit que Dieu est un Dieu jaloux; toute chose qui prend la priorité sur le Seigneur excite la jalousie de Dieu; car Dieu veut que nous l'adorions lui seul et que nous le servions lui seul. Rien d'autre n'a le droit de prendre sa place. Notre Seigneur désire ardemment être le Seigneur de notre coeur et par voie de conséquence être le Maître de nos vies. Satan est un voleur qui ne vient que pour dérober, égorger et détruire; il veut dérober l'adoration destinée à Dieu, il veut enlever la vie de la Parole en nous et détruire le service pour Dieu en nous empêchant de servir le corps de Christ, c'est à dire l'Eglise, l'ensemble de nos frères et soeurs. L'adoration nous ouvre à la victoire spirituelle dans le monde spirituel car *«Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité»* (**Jean4/24**). C'est pourquoi la bible dit *«Je m'écrie loué soit l'Eternel et je suis délivré de tous mes ennemis».*

3. **Luc4/9,12** *«Le diable le conduisit encore à Jérusalem, le plaça sur le haut du temple, et lui dit: Si tu es Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas; car il est écrit: Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet, afin qu'ils te gardent; et: Ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre».* Jésus lui répondit: *«Il est dit: Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu».* L'ennemi l'attaque dans son âme, là où il y a le siège de notre volonté, le but étant de détourner la volonté parfaite de Dieu même en utilisant les écritures. Il répond par la Parole sans discuter. La troisième clef concerne notre âme et se traduit par *«ne pas tenter Dieu»* ou encore *«accomplir la volonté de Dieu».*

Ce n'est qu'après le revêtement de l'Esprit que la renommée de Jésus se répandit et que la manifestation concrète du royaume de Dieu se démontrait par des signes, des prodiges et des miracles accompagnant la Parole de Dieu. Car l'Esprit du Seigneur non seulement le remplissait mais débordait de Lui. Il devrait en être de même aujourd'hui dans l'église: le vêtement de Jésus devrait la recouvrir afin que le Saint-Esprit agisse librement en son sein et hors de son sein. Mais l'église endormie a perdu ce que Jésus lui avait laissé en allant auprès du Père. C'est pourquoi le vrai réveil a pour conséquence de la restaurer dans cette onction de revêtement dont nous verrons les implications dans la dernière partie de cet ouvrage.

4-Quatre signes de la vraie réforme

Le départ du peuple de Dieu de Babylone est une illustration du croyant qui abandonne l'esprit, la mentalité de la religion mondaine où règne le compromis pour se joindre au *«reste»* qui retourne à la sainte Sion pour retrouver les véritables voies et marcher dans la vérité. Ils ont ôté les débris et la saleté qui avaient pollué Jérusalem; pollution des fausses doctrines, du matérialisme, du péché et du compromis. Il se produit dès lors quatre choses manifestes:

1. Un désir profond d'entendre et d'obéir à la Parole de Dieu. (**Néh 8/1,5**).
2. Une repentance avec un coeur brisé (**Néh 8/6,9**). La Parole nous pousse à la repentance.
3. Un grand esprit de joie et de fête (**Néh 8/10,11**). Là où l'amour de la Parole a été retrouvée et a déjà produit le repentir et où le péché a été mis à mort, une puissante vague de joie et de fête ne tardera pas à se manifester.

Cette joie est différente de la fausse joie des idolâtres du moi (**Ex 32/18**).

4. Enfin un détachement des choses d'en bas et un attachement aux choses d'en haut (**Néh 8/13,17**). C'est la présence d'une tente sur le toit. C'est la fête des tabernacles (soukkot) (**Lév 23/40,43**).

La sainte Sion est céleste nous rappelle que notre origine est céleste en Jésus Christ notre Seigneur. Les quatre signes de la vraie réforme sont un témoignage du royaume des cieux au milieu des royaumes de cette terre. Nous ne faisons que traverser le monde pour rejoindre notre demeure céleste et notre patrie céleste, la Jérusalem céleste. Les choses d'ici bas sont passagères et ne sont que vaines gloires. Nous sommes pèlerins comme Abraham l'était et non pas sédentaire dans l'esprit du monde comme Lot l'était. La tente (sukkah) signifie que nous sommes des étrangers sur la terre, des citoyens d'un autre pays, le pays céleste. Les 7 jours passés sous les tentes font allusion à la durée éphémère de la vie humaine. Dieu veut que notre esprit et notre coeur soient fixés sur l'éternité. Dieu sait que ses bénédictions peuvent nous aveugler facilement et que nous avons tendance à devenir prisonniers des choses de la terre. **Deut 32/15:** *«Israël est devenu gras, et il a regimbé; tu es devenu gras, épais et replet! Et il a abandonné Dieu, son créateur, il a méprisé le rocher de son salut»*. De cette terre, rien ne nous appartient et tout ce que nous avons vient de Dieu. **Lév 25/23**: *«Les terres ne se vendront point à perpétuité; car le pays est à moi, car vous êtes chez moi comme étrangers et comme habitants»*. **1Pi 2/11:** *«Bien-aimé, je vous exhorte comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme»*. **Jac 4/14:** *«Vous qui ne savez pas ce qui arrivera demain! Car qu'est ce que votre vie! Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît»*. Ainsi la tente nous débarrasse de toute ambition et de tout orgueil.

Dieu suscite un reste de croyants qui veulent la réforme à condition que ce réveil rende ces chrétiens conformes à l'image de Christ.

DEUXIÈME PARTIE

RECONSTRUCTION DE L'EGLISE

[EZECHIÈL 37/1, 14 + APOCALYPSE 21/9,27]

La reconstruction de l'Eglise passe donc comme nous l'avons vu par une réforme radicale de nos cœurs. C'est pour cela que cette reconstruction est impossible sans le réveil des cœurs dont nous avons parlé précédemment. Pour cela, le peuple de Dieu, avec les ministères, doit d'abord comprendre le projet de Dieu pour l'Eglise aujourd'hui. Ce projet est décrit prophétiquement dans la vision du rassemblement des os de la vallée des ossements. Le projet du Seigneur est d'abord de restaurer l'Eglise en tant qu'armée. L'Eglise doit retrouver sa vraie vocation qui est de détruire les œuvres du diable à l'instar de son chef: Christ qui a détruit l'autorité du diable. Pour cela trois étapes sont nécessaires:

1. Rassemblement et ajustement des membres du corps de Christ [les os].
2. Reconstruction du corps: la chair, les nerfs et la peau.
3. Restauration de l'action du Saint Esprit pour que ce corps vive. Jésus doit être au centre de son Eglise. Le Saint Esprit développe dans l'Eglise les 4 grandes caractéristiques du Seigneur Jésus-Christ qu'on trouve dans les 4 évangiles [les 4 vents].

Deux principautés spirituelles ont jusqu'à maintenant, empêché l'accomplissement de ce projet de rassemblement: la principauté antéchrist et la principauté de Jézabel. Ces deux principautés se sont respectivement opposées aux deux ministères de fondement: apôtre et prophète. L'Eglise, comme une armée, doit combattre ces principautés pour que ces deux ministères soient pleinement reconnus et acceptés. En même temps, Dieu est entrain de rétablir le fonctionnement des 5 ministères suivant **Eph 4**.

Comme il est dit dans le livre de Néhémie, si le peuple avait des armes pour se battre il avait en même temps des instruments pour construire. Mais on ne peut construire correctement qu'avec les instruments et les matériaux de Dieu. Aucun modèle de construction d' *«église»* ne nous est livré par la bible. La seule représentation de l'Eglise est donnée par la Jérusalem céleste; celle-ci ne montre en rien une église structurelle mais plutôt une émanation du cœur de Dieu. Le Seigneur nous montre par là, que l'Eglise est d'abord l'épouse de l'Agneau. L'image de la Jérusalem céleste est présentée avec les éléments de la ville: les 4 murailles, les 12 portes, les 12 pierres. Chacun de ces ensembles a une signification spirituelle pour nous aujourd'hui.

CHAPITRE 1. LES SÉPULCRES. EZ 37

Ce texte a une portée prophétique pour l'Eglise corps de Christ, aujourd'hui. D'abord le Seigneur est en train de faire prendre conscience à ses enfants de l'état réel de l'Eglise. Elle est dispersée (désunie) et sèche (sans vie). Le **verset 2** indique cela: des os fort nombreux à la surface de la vallée et complètement secs. Le **verset 11** indique l'explication de cette vision: *«Fils de l'homme, ces os, c'est toute la maison d'Israël. Voici, ils disent: nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus!»*. L'Eglise se sent sèche, elle a l'impression d'avoir perdu son espérance, l'espérance de l'intervention de Dieu et a peur d'être écartée par Dieu à cause de sa désobéissance. Le but de Dieu est de faire revivre son corps, mais nous devons le croire de tout notre cœur: **versets 3 et 4:** *«Fils de l'homme, ces os pourront-ils revivre? Je répondis: Seigneur Eternel, tu le sais. Il me dit: Prophétise sur ces os, et dis-leur: Ossements desséchés, écoutez la parole de l'Eternel!»*.

Le Seigneur agit en trois étapes:

1. Rassemblement et ajustement des os: le texte hébreu dit au **verset 7:** *«il se fit un mouvement et les os s'approchèrent en s'ajustant l'un à l'autre»*. Cela correspond à l'ouverture des sépulcres mentionnée au **verset 12**.
2. Reconstruction du corps sur l'ossature ainsi harmonisée: le **verset 8** mentionne cette reconstruction et renvoie à la sortie des sépulcres mentionnée au **verset 12**.
3. Restauration de l'action du Saint-Esprit pour que l'Eglise soit l'armée de l'Eternel. Les **versets 9** et **10** mentionnent cette action du Saint-Esprit qui redonne la vraie vie de Christ. Cela renvoie au **verset 14** qui parle de la restauration dans le pays. Pour nous, le pays correspond au royaume de Dieu manifesté sur la terre.

1-Rassemblement et ajustement

L'église réalise que ses os (son squelette) sont dispersés (désunis) et secs (sans vie).
Eph 2/20: *«Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire»*. Ce texte est donné pour les Juifs et les païens.
Verset 16: l'un et l'autre sont réconciliés (en Christ) avec Dieu en un seul corps, par la croix, en détruisant par elle l'inimitié. Jésus, par l'oeuvre de la croix, a renversé le mur de séparation (**verset 14**) et est devenu la pierre d'angle qui nous fait passer d'un mur à l'autre et qui soutient les deux. Il n'y a que l'oeuvre de la croix qui peut réaliser l'unité du corps tant désirée par Dieu et exprimée par Jésus-Christ lui-même dans **Jean 17**. En Christ, les deux murs les plus différents, les moins adaptables l'un à l'autre, les plus antagonistes [Juifs - Païens], peuvent non seulement se rejoindre, mais s'unir pour participer aux mêmes réalités spirituelles.
Les prophètes sont relatifs à l'ancienne alliance, au peuple Juif. Les apôtres sont relatifs à la nouvelle alliance et *«ouvrent»* aux nations le *«droit de cité en Israël»*, les *«alliances de la promesse»,* et donnent l' *«espérance»* aux non Juifs. Si l'oeuvre de la croix a pu réconcilier Juifs et Païens, elle peut réconcilier et rassembler apôtres et prophètes dans l'église. Cette réconciliation s'étend aux autres ministères. C'est l'action de ce premier souffle de l'Esprit dans l'Eglise aujourd'hui, car Dieu les a donnés comme l'ossature du corps. **Col 2/19:** *«sans s'attacher au chef, dont tout le corps, assisté et solidement assemblé, par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne»*.
Les <u>apôtres</u> sont désespérés de voir cet éclatement du corps et souffrent car leur coeur est imprégné, par l'Esprit, de la vision universelle du *rassemblement*. Ils veulent établir la *royauté* de Jésus et de fait prennent à coeur la *coordination* du corps. **Eph 2/21:** *«En lui, tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur»*. Le rassemblement n'est possible qu'autour de Jésus roi.

Les *liens* de paix, système des tendons dans le corps, permettent la *coordination* et l'*information* du mouvement entre les os du corps et maintiennent le tout dans une parfaite cohérence. C'est la fonction principale que Dieu veut pour les apôtres.
Les prophètes sont découragés de voir le dessèchement du corps et souffrent car leur coeur est imprégné par l'Esprit, de la vision universelle de la *vie*. Ils veulent élever la *divinité* de Jésus et de fait prennent à coeur l'*édification* du corps. **Eph 2/22:** *«En lui, vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit»*. L'édification n'est possible qu'autour de Jésus *Dieu*. Les *jointures* d'amour, système des articulations dans le corps, permettent l'*articulation* et la *communication* du mouvement entre les os du corps et transitent la vie d'un membre à l'autre. C'est la fonction principale que Dieu veut pour les prophètes.
Le modèle donné ici pour les ministères de fondement doit se retrouver dans chaque membre du corps. Le corps humain est ainsi construit: dans chacune de ses parties on retrouve le fondement de ses gènes. C'est ce qu'on appelle les clones. Dans chacune des parties du corps de Christ, on doit retrouver le fondement des gènes du Seigneur. L'Eglise devrait être un clone de Christ manifestant chacune de ses caractéristiques: amour, paix, joie, sainteté, pureté, gloire de Dieu...etc.
Ez 37/5: *«Voici, je vais faire entrer en vous un esprit, et vous vivrez»*. Ici l'esprit est le Saint-Esprit qui réalise l'unité par le lien de la paix (**Eph 4/3**) et la vie est produite par la vérité de la Parole: *«en professant la vérité dans l'amour, nous croîtrons»* (**Eph 4/15**).
Eph 4/1,6: *«Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec amour, vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous»*.

Le **verset 3** est au centre de ce passage et parle de *l'unité par le lien de la paix*. Cette condition est nécessaire pour un royaume, l'Eglise, royaume de Dieu où Jésus est *Roi*. C'est pourquoi l'Antéchrist s'oppose à la royauté de Jésus.

Col 1/17,19: *«Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. Il est la tête du corps de l'église; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui; il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix».* Ce passage met en évidence la royauté suprême de Jésus dans le corps de l'Eglise. Jésus est roi dans son corps.

Eph 4/11,16: *«Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'oeuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais que, professant la vérité dans l'amour, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ. C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour».*

Le **verset 15** est au centre de ce passage et parle de *la vérité dans l'amour*. Cette condition est nécessaire pour un royaume, l'Eglise, royaume des cieux où Jésus est *Dieu*. C'est pourquoi Jézabel s'oppose à la divinité de Jésus.

Col 1/15,16: *«Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui».* Ce passage met en évidence la divinité suprême de Jésus pour le corps de l'Eglise. Jésus est Dieu pour son corps.

Le but actuel de satan contre l'Eglise est de maintenir les sépulcres fermés au moyen du joug de deux principautés spirituelles: l'*Antéchrist* et *Jézabel*. Ce sont deux principes spirituels utilisés pour verrouiller les entendements spirituels des deux ministères de fondement: apôtres et prophètes.

ACTION DE L'ANTÉCHRIST

Il s'oppose à la *royauté* de Jésus et s'oppose donc en particulier au ministère *apostolique*. Il utilise *l'orgueil spirituel* pour générer l'*isolement*, ce qui brise l'unité de l'Esprit et coupe le lien de la paix. Les conséquences sont *dispersion* et *haine* dans l'Eglise.

Comment Jésus peut-il être Roi dans un royaume dispersé et troublé? L'apôtre, le lion dans la vision d'**Ezéchiel 1**, concrétise la royauté de Jésus par la manifestation du royaume de Dieu sur la terre. Il établit l'unité, la paix, la sanctification dans ce royaume. Il a le souci du rassemblement et de la construction pour le corps terrestre de Christ, c'est le royaume de Dieu.

Le mot Antéchrist en hébreu est: *Tsar Machiarh* qui veut dire *contre l'oint*, *contre le Messie*, *contre l'onction*. (**2Thess 2/8 + 1Jean 2/22,23 + 2Jean 7**).

C'est un esprit qui agit avec l'orgueil des capacités humaines et la revendication du pouvoir. L'Antéchrist, l'homme impie, a un comportement égocentrique qui veut tout ramener à lui. IL prétendra faire l'unité par la paix et pour cela il lui faudra le pouvoir religieux (assis dans le temple). La bible l'identifie à un homme. C'est parce que la direction de l'Esprit ressemble à la sensibilité masculine. Ce qui dérange le plus l'Antéchrist, c'est la diversité de Dieu dans l'unité de l'Esprit. La religion de la chair se gargarise d'uniformité et de domination, c'est l'apparence de l'autorité.

L'onction apostolique dérange la connaissance et le savoir religieux. Dieu veut ouvrir ce sépulcre.

ACTION DE JÉZABEL

Il s'oppose à la *divinité* de Jésus et s'oppose donc en particulier au ministère *prophétique*. Il utilise le *mensonge spirituel* pour générer la *séduction*, ce qui détruit la vérité de la Parole et paralyse la croissance. Les conséquences sont *obscurité* et *sècheresse* dans l'Eglise.

Comment Jésus peut-il être Dieu dans un peuple égaré et sec? Le prophète, l'aigle dans la vision d'**Ezéchiel 1** concrétise la divinité de Jésus par la proclamation du royaume des cieux. Il répand la lumière, la vie, la glorification dans ce royaume. Il a le souci du rassemblement et de la construction pour le corps céleste de Christ, c'est le royaume des cieux.

Le mot Jézabel en hébreu est: Iyzévèl qui veut dire *fumier*, *nauséabond*, *sans cohabitation*. (**1Rois 21/7 + Ap 2/20**). C'est un esprit qui agit avec le mensonge de la sagesse humaine et la revendication des richesses. Jézabel a un comportement typique de ceux qui veulent détruire par l'hypocrisie. Elle excite une autorité, Achab, en lui promettant l'extension de son patrimoine. Il est remarquable de voir que l'ennemi utilise une femme. C'est parce que la sensibilité à l'Esprit ressemble à la sensibilité féminine. Ce qui dérange le plus Jézabel, c'est la vérité de la Parole. La religiosité se gargarise de faussetés et de tromperies, c'est l'apparence de la piété.

L'onction prophétique dérange la tradition et le rituel religieux. Dieu veut ouvrir ce sépulcre.

L'ennemi ne veut pas que les ministères apostoliques et prophétiques se rassemblent car il sait que *«la corde à trois fils ne se rompt pas facilement»* (**Eccl 4/12**). La corde à trois fils représente l'union en Christ du couple apôtre-prophète, une union à l'image de l'union d'un homme et d'une femme devant Dieu. Une société forte est une société qui préserve la vie de famille suivant le modèle divin: le couple uni devant Dieu engendre des enfants et les porte à maturité. De même, une église forte est une église qui préserve le couple apôtre-prophète. Ces deux ministères unis

engendrent des enfants spirituels et les portent à maturité. Le prophète a besoin de la protection de l'apôtre, comme une femme a besoin de la protection de son mari. L'apôtre a besoin de l'inspiration du prophète comme le mari a besoin de l'inspiration de sa femme. Le prophète vit la *Parole éternelle par son inspiration céleste*, l'apôtre vit la *Parole éternelle par son accomplissement terrestre*. C'est ce que le vent de l'Esprit souffle dans l'Eglise, corps du Seigneur.
Dieu veut ouvrir ces deux sépulcres pour libérer ces deux ministères qui ont longtemps été retenus captifs alors que les autres ministères avaient déjà été acceptés dans l'église: **Eph 4/8,10:** *«C'est pourquoi il est dit: étant monté dans les hauteurs, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes. Or, que signifie: il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre? Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses.[…] Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes».*

2-Reconstruction

Ez 37/4: *«Prophétise sur ces os et dit leur: Ossements desséchés, écoutez la parole de l'Eternel».* **Ez 37/8:** *«Je regardai, et voici, il leur vint des nerfs, la chair crût, et la peau les couvrit par-dessus».* La version Zadoc Khan dit: *«Je vis qu'il y avait sur eux des nerfs, qu'une chair s'était développée et qu'une peau s'étendait par-dessus».*
Le but actuel de Satan dans l'Eglise est de vouloir enfermer le peuple de Dieu dans les sépulcres du *moi* en le centrant sur lui-même à l'aide de trois dominations influençant l'âme:
-La domination *Egyptienne* (ou impureté spirituelle par le monde)
-La domination *Ethiopienne* (ou séduction spirituelle par la chair)
-La domination *Babylonienne* (ou orgueil spirituel par Satan)
Elles nous centrent et nous enferment sur nous-mêmes pour empêcher le Saint-Esprit de Dieu de nous conduire hors de notre moi afin que nous nous centrions sur le Seigneur. Ces 3 dominations sont mentionnées de façon prophétique dans le

prophète Esaïe et s'opposent respectivement aux 3 domaines que Dieu veut reconstruire: la chair, les nerfs et la peau.
La chair représente la foi, les nerfs l'espérance, et la peau l'amour. **1Cor 13/13:** *«Maintenant donc ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance, l'amour; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour».*

CHAIR: LA FOI. L'esprit du monde génère l'incrédulité.
La foi est comme un muscle qui doit être nourri et exercé. Comme la chair est alimentée par la nourriture, la foi est alimentée par la Parole de Dieu: **Roms 10/17:** *«La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Christ».* La chair est ainsi nourrie. Mais pour que le muscle se développe, il faut l'exercice du mouvement. De même, pour que la foi se développe, il faut l'exercice de la Parole de Dieu par des actes concrets et conformes à cette Parole. Sans l'action, la chair est morte, comme la foi: **Jac 2/14:** *«Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les oeuvres? Cette foi peut-elle le sauver?»* Ici, Jacques ne parle pas du salut de la nouvelle naissance, mais du salut dans l'oeuvre de Dieu qui consiste à travailler suivant la volonté de Dieu. Le Seigneur redemandera compte des actes non conformes à ceux de la vocation céleste qu'Il adresse à chacun. C'est dans ce sens que la bible dit de travailler à notre salut: ce sont les oeuvres conséquentes de notre foi et non pas les oeuvres pour produire la foi. **Jac 2/15,17:** *«Si un frère ou une soeur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise: Allez en paix, chauffez-vous et rassasiez-vous! Et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il? Il en est ainsi de la foi; si elle n'a pas les oeuvres, elle est morte en elle-même».* Les paroles prêchées doivent aboutir à des actes concrets d'amour; notre intégrité est relative à la conformité entre nos actes et nos paroles. **Jac 2/18,20:** *«Mais quelqu'un dira: toi tu as la foi; et moi j'ai les oeuvres. Montre-moi ta foi sans les oeuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes oeuvres. Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi, et ils tremblent. Veux-tu savoir, ô homme vain que la foi sans les oeuvres est inutile?».* Jacques

mentionne ici clairement que les oeuvres d'amour sont un signe de la vraie foi. Si la foi en Dieu anime mon coeur, les oeuvres de Dieu préparées d'avance vont se concrétiser. Mais il peut y avoir des oeuvres concrètes non commandées de Dieu: la Bible les nomme *«oeuvres charnelles»*. La foi est nécessaire mais non suffisante. Si je n'ai que la foi sans les oeuvres, les démons l'ont aussi et pourtant ils ne font pas des oeuvres dignes du royaume de Dieu. Il faut regarder à la qualité des oeuvres portées pour reconnaître la foi qui les a motivées. **Jac 2/21,26:** *«Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les oeuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel? Tu vois que la foi agissait avec ses oeuvres, et que par les oeuvres, la foi fut rendue parfaite. Ainsi s'accomplit ce que dit l'Ecriture: Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice; et il fut appelé ami de Dieu. Vous voyez que l'homme est justifié par les oeuvres, et non par la foi seulement. Rahab la prostituée ne fut-elle pas également justifiée par les oeuvres, lorsqu'elle reçut les messagers et qu'elle les fit partir par un autre chemin? Comme le corps sans esprit est mort, de même la foi sans les oeuvres est morte»*. L'image concrète de la foi est bien ici le corps, les oeuvres ayant pour image l'esprit, plutôt le souffle, dans son sens premier: le souffle de Dieu qui donne la vie.

Dans son **chapitre 1**, après avoir introduit l'épreuve de la foi, Jacques mentionne clairement cette notion de nourriture et d'exercice: **Jac 1/22,27:** *«Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va et oublie aussitôt comment il était. Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'oeuvre, celui-là sera heureux dans son activité. Si quelqu'un croit être religieux, sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son coeur, la religion de cet homme est vaine. La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde»*.

L'esprit du monde veut corrompre notre pureté spirituelle: c'est *l'esprit de l'Egypte* qui veut détruire la foi agissante par l'amour (**Gal**

5/6). C'est à propos de la circoncision de la chair que Paul parle de cette foi agissante. La notion de mérite est introduite par l'esprit du monde et s'oppose à la grâce révélée par le Saint-Esprit.
Gal 5/1: *«C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude».* **Gal 5/4,5:** *«Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi; vous êtes déchus de la grâce. Pour nous c'est de la foi que nous attendons par l'Esprit, l'espérance de la justice».* Ce qui triomphe de l'esprit de l'Egypte, c'est à dire de l'esprit du monde, c'est notre foi en Dieu qui nous amène à confesser la divinité de Jésus, c'est à dire Dieu venu en chair. **1Jean 4/2:** *«Reconnaissez à ceci l'Esprit de Dieu; tout esprit qui se déclare publiquement pour Jésus-Christ_venu en chair est de Dieu».* Jésus affirme lui-même *«Ayez foi en Dieu»* (**Marc 11/22**). D'après la 1ère épître de Jean, ce triomphe sur le monde est en corrélation avec notre foi au Fils de Dieu. **1Jean 5/3,5:** *«Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles, car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu?».*
La foi au Fils de Dieu nous introduit dans le parvis du tabernacle. Le parvis est en correspondance avec le corps de Jésus-Christ. **Héb 10/10:** *«C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes».* L'épître aux Hébreux met en évidence de façon remarquable cette foi en Jésus-Christ qui nous fait entrer dans le parvis là où nous sommes purifiés, c'est à dire nettoyés, libérés des souillures du monde, de l'Egypte. **Héb 10/22:** *«approchons-nous donc avec un coeur sincère, dans la plénitude de la foi, les coeurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure».* Face à quelques hommes venus de Judée qui voulaient mettre les païens devenus croyants sous le joug de la loi, l'apôtre Pierre parlera de cette purification par la foi. **Actes 15/8,9:** *«Et Dieu qui connaît les coeurs, leur a rendu témoignage, en leur donnant le Saint-Esprit comme à nous; il n'a fait aucune différence entre nous et eux, ayant purifié leurs coeurs par la foi».*

Le parvis représente l'entrée du royaume de Dieu. Sa frontière est avec l'Egypte: la porte qui nous fait passer de l'Egypte (le monde) à Israël (l'ensemble du peuple de Dieu c'est-à-dire le corps de Christ: l'Eglise) s'appelle le chemin: c'est le chemin de la purification en opposition avec le chemin de la corruption en Egypte. **Col 1/13,14:** *«Il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés».*
Le parvis nous rappelle que nous sommes encore dans une enveloppe terrestre et que nous sommes encore dans le monde mais hors du monde en Jésus-Christ. Cette frontière terrestre nous rappelle que les choses du monde sont en conflit avec les choses du royaume de Dieu. **Jean 17/11:** *«Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde».* **Jean 17/15:** *«Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal».*

ESPÉRANCE: LES NERFS. Le moi génère le désespoir.
Actes 24/14,16: *«Je t'avoue bien que je sers le Dieu de mes pères selon la voie qu'ils appellent une secte, croyant tout ce qui est écrit dans la loi et dans les prophètes, et ayant en Dieu cette espérance, comme ils l'ont eux-mêmes, qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes. C'est pourquoi je m'efforce d'avoir constamment une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes».* Dieu est juste et à la résurrection Il rétribuera suivant sa parfaite justice. C'est cette espérance qui nous fait tenir sans reproche devant Dieu et les hommes, même lorsque nous sommes la cible d'injustices. Au-delà de la souffrance de notre âme, l'espérance de la justice de Dieu en son temps nous permet de tenir et de persévérer dans la carrière qui nous est ouverte.
Roms 5/1,5: *«Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. Or l'espérance ne trompe*

point parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos coeurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné».

Nous sommes ici dans le lieu saint et nous aspirons à entrer dans le lieu très saint, là où la gloire de Dieu demeure. C'est l'espérance d'entrer dans le lieu très saint qui doit être dans notre âme là où réside notre liberté de choix. Les sacrificateurs, dans le lieu saint, devaient manger les pains de proposition qui étaient disposés sur la table en face du chandelier. Ils devaient les manger avec de l'encens. C'est quelque chose d'infect et de douloureux que de manger du pain mêlé avec de l'encens. Il en est de même des afflictions de l'âme. Ce sont des afflictions bien particulières car elles se situent à l'intérieur et non à l'extérieur. Cela symbolise les souffrances internes à l'Eglise. Les pains de proposition représentaient les 12 tribus d'Israël, c'est à dire le peuple de Dieu. Aujourd'hui ils représentent aussi symboliquement l'Eglise. Les souffrances les plus douloureuses sont celles qui viennent de nos propres frères et soeurs. Paul, dans l'épître aux Galates, est clair quand il parle de la chair et de l'esprit. **Gal 4/21,31:** *«Dites-moi, vous qui voulez être sous la loi, ne comprenez-vous point la loi? Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils, un de la femme esclave, et un de la femme libre. Mais celui de l'esclave naquit selon la chair, et celui de la femme libre naquit en vertu de la promesse. Ces faits ont une valeur allégorique; car ces femmes sont deux alliances. L'une du mont Sinaï en Arabie - et elle correspond à la Jérusalem actuelle, qui est dans la servitude avec ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère; car il est écrit: Réjouis-toi stérile, toi qui n'enfantes point! Eclate et pousse des cris, toi qui n'as pas éprouvé les douleurs de l'enfantement! Car les enfants de la délaissée seront plus nombreux que les enfants de celle qui était mariée. Pour vous frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse; et de même qu'alors, celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'Esprit, ainsi en est-il encore maintenant. Mais que dit l'Ecriture? Chasse l'esclave et son fils, car le fils de l'esclave n'héritera pas avec le fils de la femme libre».*

Les chrétiens charnels ont persécuté, continuent à persécuter et persécuteront les chrétiens spirituels, ceux qui veulent obéir au

Saint-Esprit et mettre en pratique la Parole de Dieu. Ces afflictions produisent la persévérance et la persévérance la victoire dans l'épreuve. Cette victoire devient effective quand nous comprenons que nous ne devons pas nous apitoyer sur nous-mêmes mais que nous devons regarder vers le lieu très saint; c'est à dire que notre âme doit librement se tourner par la foi vers les choses glorieuses de notre Dieu. Ces gloires se trouvent dans le ciel, là où nous sommes assis avec Jésus. Ce regard de l'âme vers le ciel nous est assuré par l'adoration à notre Dieu. La convoitise de la chair veut séduire la sainteté spirituelle, c'est *l'esprit de l'Ethiopie* qui nous détourne de l'espérance glorieuse des enfants de Dieu.

Jac 1/12,18: *«Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment. Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise: C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne. Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort. Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés: toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation. Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures».*

Juste avant l'entrée dans le lieu très saint, devant le rideau de séparation, se trouve l'autel des parfums: l'autel de la prière, de l'adoration, de la reconnaissance, du remerciement, de l'action de grâces. C'est la clef de la victoire: nous *maintenir dans la présence de notre Dieu* en confiance totale à notre Père céleste. A ce moment là, nous sommes candidats pour entrer dans le lieu très saint afin d'être en contact avec la gloire de notre Dieu. Pour être dans cette communion, il faut accepter d'être en communion avec Jésus-Christ notre Sauveur et notre Seigneur. Cette communion est une communion avec les grâces excellentes qu'Il nous dispense mais aussi avec les souffrances qu'Il a enduré sur la croix. La preuve de son amour et de son désir de nous faire vivre sa gloire est incluse dans toutes les bénédictions qui découlent de la croix mais aussi

dans toutes les souffrances de la croix. L'ennemi de ces choses est évidemment le moi, c'est à dire la chair qui est dans la servitude et qui n'héritera pas des promesses de Dieu. La frontière du lieu saint représente la frontière entre notre vieil homme et notre nouvel homme, entre la chair et l'Esprit, entre l'homme charnel et l'homme spirituel. Le plus grand obstacle pour demeurer dans le lieu saint est notre personne.

Le lieu saint représente le coeur du temple, l'ensemble de nos cœurs, nos vases, nos temples. La frontière de notre cœur est avec l'Ethiopie: la porte qui nous fait passer de l'Ethiopie (le moi) à Canaan (le cœur du nouvel homme en Jésus-Christ) s'appelle la vérité. C'est la vérité qui produit la sanctification. **Jean 17/17:** *«Sanctifie-les par la vérité; ta Parole est la vérité»* en opposition avec le mensonge de la séduction.

La Bible dit que nous sommes le temple du Saint-Esprit, des pierres vivantes. Le moi n'aime pas la vérité et de fait la présence de l'Esprit, car l'onction de l'Esprit nous conduit dans la vérité.

Roms 8/14,18: *«Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, sont fils de Dieu. Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions: Abba! Père! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous».*

Col 1/3,5: *Nous rendons grâces à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, et nous ne cessons de prier pour vous, ayant été informés de votre foi en Jésus-Christ et de votre amour pour tous les saints, à cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux, et que la parole de la vérité, la parole de l'Evangile vous a précédemment fait connaître.*

Il y a une espérance qui nous est réservée dans les cieux: c'est l'espérance de la vie éternelle avec Jésus-Christ glorifié dans le royaume éternel. Le livre de l'Apocalypse illustre ce royaume par la

Jérusalem céleste, là où il n'y aura plus d'anathèmes, de pleurs, de souffrances. C'est le royaume de Dieu où tout est parfait. Cette espérance est une force et un moteur incroyable pour le corps de Christ, l'Eglise: elle dynamise et met en action les membres, car c'est une espérance glorieuse qui nous pousse en avant et nous fait vaincre le désespoir, le découragement, la dépression, la non motivation, la stagnation...etc. Elle est comme les nerfs dans le corps: ils véhiculent l'information, donnent la sensibilité, déclenchent le mouvement. De même que nous avons vu que la foi est à l'image du corps parmi les trois dimensions de notre être, l'espérance est à l'image de l'âme car ce sont les composantes de l'âme qui permettent de véhiculer l'information (la connaissance et l'intelligence), d'avoir de la sensibilité (les émotions et sentiments), et enfin de déclencher le mouvement du corps (la volonté). C'est ainsi que nous entrons en contact avec les éléments extérieurs et que nous pouvons les apprécier. Ainsi, le rôle de l'espérance dans la marche chrétienne est de nous rendre sensibles aux choses célestes glorieuses à venir car elles sont éternelles et imbibées d'amour. Cette espérance nous fait déjà vivre en prémices les choses de l'Esprit répandues dans l'Eglise. Cette Eglise est porteuse d'un avant goût de l'éternité. Paul dira: **Col 1/27,29:** *«Dieu a voulu leur faire connaître la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir: Christ en vous, l'espérance de la gloire. C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ. C'est à quoi je travaille, en combattant avec sa force qui agit puissamment en moi».*
Elle nous met en action dans l'oeuvre de Dieu: **1 Tim 4/10:** *«Nous travaillons, en effet, et nous combattons, parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants».* Cette espérance est littéralement ancrée dans notre âme: **Héb 6/19:** *«Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme sûre et solide; elle pénètre au-delà du voile, là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait souverain sacrificateur, pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek».*

PEAU: L'AMOUR. Satan génère la mort.
L'amour est la nature même du cœur de Dieu. L'amour de Dieu s'est manifesté après la chute par une protection: Dieu a recouvert Adam et Eve par un vêtement de peau à la place des vêtements de feuilles qu'ils s'étaient fabriqués. L'amour de Dieu est un véritable sacrifice. Pour nous recouvrir, Dieu a sacrifié un animal. Jésus est le sacrifice expiatoire. Sa mort substitutive nous donne la vie. Il nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour. Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle. Par le péché, Satan a réussi à introduire la mort, mais par la mort de Jésus, le péché est expié et nous retrouvons la vie éternelle. L'amour et la vie sont intimement liés. Nous sommes ici dans le lieu très saint, là où la gloire de Dieu se manifeste. La gloire de Dieu se manifeste quand Jésus est véritablement le flambeau de nos vies. Alors nous pardonnons comme Il a pardonné, nous aimons comme Il a aimé, même quand il s'agit de nos ennemis. C'est cela sa gloire: le sermon sur la montagne avec les béatitudes. Quand l'Eglise oublie le coeur d'amour de Dieu, elle devient religieuse et persécutrice.
Le lieu très saint représente le royaume des cieux. Sa frontière est avec Babylone: la porte qui nous fait passer de Babylone (le monde spirituel mauvais) à la Jérusalem céleste (l'ensemble du peuple de Dieu glorifié en Jésus-Christ) s'appelle la vie. C'est la vie dans la glorification en opposition avec la mort dans l'humiliation de Babylone. Le lieu très saint nous rappelle que nous sommes célestes et que le combat est dans les lieux célestes. Cette frontière céleste nous rappelle que les choses du monde spirituel mauvais sont en conflit avec les choses célestes du royaume des cieux. **Jean 17/24:** «Père**,** *je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde*». **Jean 17/26:** *«Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux».*

Au temps de la fin et lors du retour du Seigneur, l'amour se refroidira: **Matt 24/12:** *«Et parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira».*

S'il est vrai que le souffle prophétique de Dieu a pour vocation de faire revenir la chair, les nerfs et la peau sur les ossements desséchés du peuple de Dieu, cette action s'accompagne obligatoirement d'un jugement exercé sur les trois dominations qui s'opposent aux vents de restauration que Dieu veut libérer sur l'Epouse dans les domaines de la Foi, l'Espérance et l'Amour.

JUGEMENT DE L'IMPURETÉ. **Es 19**

Le Nil représente tous les principes occultes des puissances des ténèbres qui ont envahi le monde entier. Le principe d'adoration des dieux est sorti de là pour toucher toutes les civilisations. Ce n'est pas en vain que la bible dit de Satan qu'il est le prince de ce monde. **Eph 2/2:** *«selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion».* **Jean 12/31:** *«Maintenant a lieu le jugement de ce monde; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors».* **1 Jean 5/19:** *«Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est sous la puissance du malin».* Lorsque nous sommes nés de Dieu nous passons du royaume des ténèbres au royaume du fils de son amour. **Col 1/13:** *«il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé».* Lorsque Israël est sorti d'Egypte, il a été affranchi et libéré du monde et de ces principes occultes. Aujourd'hui tous les grands corps spirites sont inspirés de l'esprit de l'Egypte: nouvel âge, franc-maçonnerie, rose-croix. Nombre de structures «chrétiennes» se sont prostituées à cet esprit et sont infiltrées de près ou de loin par les grands corps religieux corrompus. L'esprit de l'Egypte est là pour générer l'impureté spirituelle.

JUGEMENT DE LA SÉDUCTION. **Es 20**

Verset 5: *«Alors on sera dans l'effroi et dans la confusion, à cause de l'Ethiopie en qui l'on avait mis sa confiance, et de l'Egypte dont on se glorifiait».* L'esprit de l'Ethiopie est particulièrement subtil. C'est

un esprit séducteur qui cherche à captiver pour nous renvoyer finalement à la nudité spirituelle. L'Ethiopie nous rappelle la fascination pour le «faire-valoir», ce qui frappe le regard, la convoitise des yeux, tout ce qui est une vaine gloire. La bible nous demande de faire attention à ce qui frappe le regard. Rappelons nous la reine de Séba, éthiopienne, qui apprenant la renommée de Salomon (**1 Rois 10/1,13 + 2 Ch. 9/1,12**), renommée à la gloire de l'Eternel (**1Rois 10/1**), vint pour voir la splendeur et la magnificence du royaume de Salomon. Elle fût littéralement stupéfaite et «*vaincue*» en voyant la sagesse et la prospérité que Dieu avait accordées au règne de Salomon. Elle reconnût que cela était un don de l'Eternel et non le produit factice et trompeur d'une vaine gloire humaine et terrestre. **Matt 12/42:** *«La reine du midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici, il y a ici, plus que Salomon».* **Matt 6/28,30:** *«Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement? Considérez, comment croissent les lis des champs; ils ne travaillent ni ne filent; cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi?».* **1 Pi 1/24,25:** *«Toute chair est comme l'herbe et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe. L'herbe sèche, et la fleur tombe; mais la Parole du Seigneur demeure éternellement».* **1Jean 2/15,17:** *«N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement».*

La convoitise nous fait vouloir voler ou acheter la gloire de Dieu, mais on ne peut y toucher sans s'attirer la malédiction de Dieu. Simon, le magicien converti au Seigneur, osa offrir de l'argent pour recevoir le Saint-Esprit (quelque part, il voulait acheter la gloire de Dieu). La réponse de l'apôtre Pierre fut claire et très

instructive: **Actes 8/20:** *«Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquérait à prix d'argent!»*. La malédiction de Satan vient du fait qu'il a essayé de voler la gloire de Dieu. Cet être, avant sa chute, était remarquable dans ses fonctions et ses charismes (**Es 14/12,17** + **Ez 28/1,19**). Son nom était Bèn Chararh (Fils de l'aurore), et Héylèl (Etoile brillante). Il a été précipité de la sainte montagne de Dieu et maudit à terre, uniquement parce qu'il osait revendiquer la gloire. Il est ainsi devenu Satan, le père du mensonge (**Jean 8/44**). C'est lui qui va essayer de nous séduire par notre propre convoitise. Il a osé le faire à Jésus lors de l'épisode des 40 jours de désert: **Luc 4/5,7:** *«Le diable, l'ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, et lui dit: je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. Si donc tu m'adores, elle sera toute à toi»*. Sa technique aujourd'hui n'a pas changé: nous faire croire que nous pouvons posséder la gloire terrestre. Nous sommes ici au coeur même de la séduction spirituelle.

JUGEMENT DE L'ORGUEIL. **Es 21**

Verset 9: *«Elle est tombée, elle est tombée, Babylone (**Ap 18/2**) et toutes les images de ses dieux sont brisées par terre!»*. Le livre de l'Apocalypse, dans son **chapitre 17**, montre que Babylone représente une prostitution qui atteint toute la planète. Sa destruction affectera tous les principes politiques, économiques et religieux de celle-ci. Babylone était la capitale de l'empire de Nébucadnetstar (Névourhadnétsar). Il est représenté par la tête d'or de la statue dans l'interprétation du songe donné par le prophète Daniel (**Dan 2/38**). C'est le principe de domination qui est mis en évidence ici, principe qui est toujours lié à l'orgueil. La non capitulation devant Dieu à cause de l'orgueil aboutit toujours à l'égarement. Nous le voyons au travers de la vie de Nébucadnetstar, qui vivra cet égarement à cause de son manque d'humilité devant Dieu, **Dan 4/13,14:** *«Son coeur d'homme sera changé et un coeur de bête lui sera donné et 7 ans passeront sur lui. Cette sentence est un décret de ceux qui veillent, cette résolution est un ordre des*

saints, afin que les vivants sachent que le Très-Haut domine sur toute royauté humaine». Le roi ne capitulant pas devant l'avertissement de Dieu (**Dan 4/30:** *«N'est-ce pas ici Babylone la grande, que j'ai bâtie, comme résidence royale, par la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence?»*), va s'attribuer puissance, force, honneur et gloire, ce qui lui vaudra les jugements annoncés. L'apôtre Jacques nous met en garde par rapport à la prostitution due à l'orgueil spirituel: **Jac 4/4,7:** *«Adultères que vous êtes! Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. Croyez-vous que l'Ecriture parle en vain? C'est avec jalousie que Dieu chérit l'Esprit qu'il a fait habiter en nous. Il accorde au contraire, une grâce plus excellente; c'est pourquoi l'Ecriture dit: Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Soumettez-vous donc à Dieu; résistez au diable et il fuira loin de vous».* Le jugement de l'orgueil de ce grand roi nous est décrit dans le contexte de la Babylone historique. Dans l'église, Dieu juge la Babylone spirituelle ou l'orgueil spirituel.

Ce jugement de Dieu sur les 3 dominations Egyptienne, Ethiopienne et Babylonienne, correspond à une action de Dieu en nous qui comporte 3 phases: purification, sanctification et glorification. Nous verrons plus loin les implications concrètes de cette action de Dieu en nous (Cf. §4. Le processus de restauration).

L'EGYPTE SYMBOLISE L'OPPRESSION DU MONDE SUR L'EGLISE. C'est le principe de l'impureté spirituelle, c'est-à-dire une vie non conforme à la volonté de Dieu, qui nous empêche d'être pur. Cet esprit détruit l'exercice de la révélation de Dieu au travers de nos vies, car la révélation coule d'un coeur pur. Cette domination s'oppose donc à l'omniprésence de Dieu. Elle nous empêche d'entrer dans le parvis et de prendre le chemin de la justice de Dieu pour être purifié. Cette impureté combat la révélation du Fils et résiste à la lumière communiquée par le Fils (**1Jean 1/7**). Cela génère l'oppression, car hors du sang de Christ**,** il n'y a pas de liberté. **Roms 8/1**: *«Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour*

ceux qui sont en Jésus-Christ». Dieu veut nous faire sortir du sépulcre de l'impureté spirituelle.

L'ETHIOPIE SYMBOLYSE LA SEDUCTION DU MOI. C'est le principe de la séduction spirituelle, c'est à dire une vie désobéissante à l'Esprit et satisfaisant la chair, qui nous empêche d'être pauvre en esprit. Cet esprit détruit l'exercice de la puissance de Dieu au travers de nos vies, car la puissance coule d'un coeur simple. Cette domination s'oppose donc à l'omnipotence de Dieu. Elle nous empêche d'entrer dans le lieu très saint et de recevoir la vie pour être glorifié en CHRIST. Cette séduction combat la puissance du Saint Esprit et résiste à la direction communiquée par le Saint Esprit (**Jean 16/13,14 + 1Jean 2/27**). Cela génère la mort, car hors de l'Esprit, il n'y a pas de vie. **Roms 8/6: «***Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'Esprit c'est la vie et la paix».* Dieu veut nous faire sortir du sépulcre de la séduction spirituelle.

BABYLONE SYMBOLISE LA CONFUSION AU TRAVERS DES FAUSSES DOCTRINES. C'est le principe de l'orgueil spirituel, c'est-à-dire une vie non soumise à la Parole de Dieu, qui nous empêche d'être humble. Cet esprit détruit l'exercice de l'autorité de Dieu au travers de nos vies, car l'autorité coule d'un coeur humble. Cette domination s'oppose donc à l'omniscience de Dieu. Elle nous empêche d'entrer dans le lieu saint et de nous soumettre à la vérité pour être sanctifié. Cet orgueil combat l'autorité du Père et résiste à l'ordre établi par le Père (**Roms 13/2**). Cela génère la confusion, car hors de l'amour de la parole**,** il n'y a qu'égarement religieux. **2Thess 2/10,11:** *«parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie-t-il une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge».* **Jean 17/17:** *«Sanctifie-les par ta vérité; ta parole est la vérité».* Dieu veut nous faire sortir du sépulcre de l'orgueil spirituel.

Les os sont entourés par la chair, qui elle-même est recouverte de peau. Les nerfs parcourent tout le corps. De même dans l'Eglise, corps du Seigneur, chaque membre est entouré de foi, recouvert d'amour, Christ en elle l'espérance de la gloire. L'espérance fait mouvoir le corps de l'Eglise tout entier et, comme les nerfs

dynamisent la chair et la peau, elle dynamise la foi et l'amour. C'est parce que nous espérons que nous persévérons par la foi dans la carrière qui nous est ouverte et que nous demeurons fermes dans l'amour de Christ. Les vrais apôtres et prophètes sont mus par l'espérance qui donne vie à la foi et à l'amour. Les faux apôtres et prophètes sont mus par la séduction spirituelle qui donne vie au mensonge spirituel et à l'orgueil spirituel. C'est pour cela que le **chapitre 20** du livre d'Esaïe concernant l'Ethiopie (la séduction de l'âme) est placé au centre des **chapitres 19** (la corruption du corps) et **21** (l'orgueil de l'esprit).
Dans le tabernacle, le lieu saint, l'âme, là où le Père agit, est situé entre le lieu très saint, l'esprit, là où le Saint-Esprit agit, et le parvis, le corps, là où le Fils agit par l'application de la croix (*«faites mourir les membres qui sont sur la terre»*). Notre âme a besoin de l'espérance, notre esprit de la foi et notre corps de l'amour. C'est pourquoi aussi Paul dans **1Cor 13/13** place l'espérance entre la foi et l'amour.

3-L'armée de l'Eternel

Ez 37/9: *«Esprit, viens des quatre vents, souffle sur ces morts et qu'ils revivent!». «Et l'esprit entra en eux, et ils reprirent vie, et ils se tinrent sur leurs pieds: c'était une armée nombreuse, très nombreuse». «Je mettrai mon Esprit en vous, et vous vivrez; je vous rétablirai dans votre pays, et vous saurez que moi, l'Eternel, j'ai parlé et agi, dit l'Eternel».*
L'Esprit qui vient des 4 vents, ce sont les 4 vents de l'Evangile de Jésus-Christ:

- Le vent de Matthieu qui ramène la royauté de Jésus dans nos cœurs et dans l'Eglise. La royauté du lion, du lion de la tribu de Juda.

- Le vent de Marc qui ramène l'humilité de Jésus dans nos cœurs et dans l'Eglise. L'humilité du bœuf qui accepte le joug du service.

- Le vent de Luc qui ramène l'autorité de Jésus dans nos cœurs et dans l'Eglise. L'autorité de l'homme qui est mort à la croix, mais ressuscité et élevé au dessus de tout et de tous.

- Le vent de Jean qui ramène la divinité de Jésus dans nos cœurs et dans l'Eglise. La divinité de l'aigle qui vole dans la gloire du Créateur, notre Père céleste.

Il n'y a que l'Esprit qui puisse construire cette armée et il n' y a que par l'Esprit que cette armée se tient debout. C'est exactement ce qu'Ezéchiel a vu dans le tourbillon de la gloire. **Ez 1/4:** *«Je regardai, et voici, il vint du septentrion un vent impétueux, une grosse nuée, et une gerbe de feu, qui répandait de tous côtés une lumière éclatante, au centre de laquelle brillait comme de l'airain poli, sortant du milieu du feu».* Cela rappelle ce qui s'est passé le jour de la Pentecôte. **Actes 2/2,3:** *«Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer».* C'est après la Pentecôte que réellement nous voyons l'exercice du ministère de l'Eglise en tant que corps vivant du Seigneur et les ministères à l'œuvre en tant que dons à ce corps (**Eph 4/11,12**). Ce corps vivant est un corps d'armée spirituelle car le combat n'est pas terrestre mais céleste. L'épître aux Ephésiens met en évidence clairement la nature de l'Eglise et sa vocation ici bas. Cette Eglise – corps est une armée qui doit détruire les œuvres du diable parce que les âmes doivent être sauvées de l'enfer. C'est la seule raison pour laquelle la puissance du Saint Esprit doit être libérée. Pouvons nous dire réellement, aujourd'hui, que les églises manifestent cette puissance et que les églises sont remplies de personnes qui appartiennent à Christ? Plongeons les regards en Matthieu 11 pour mieux comprendre l'origine du blocage de la manifestation de l'action du Saint Esprit aujourd'hui. **Matt 11/2,3:** *«Jean ayant entendu parler dans sa prison des œuvres du Christ, lui fit dire par ses disciples: es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?».* Au lieu de répondre explicitement Jésus lui fait rapporter ce qui se

passe. **Matt 11/4,5:** *«Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres».*
C'est le résultat de la manifestation de l'onction. Il n'y a pas besoin d'en attendre un autre. C'est Lui, Yéchouah, le Messie d'Israël, le Christ, c'est à dire le Machiarh, celui qui est Oint. Cette onction agit dans le monde spirituel mais aussi physique. Cette onction donne la vue aux aveugles et éclaire toute notre vie. Cette onction fait marcher les boiteux et redresse notre marche. Cette onction purifie les lépreux et purifie par le sang de Christ tout péché. Cette onction fait entendre les sourds et donne la compréhension des plans de Dieu. Cette onction ressuscite les morts et nous redonne la vie spirituelle. Cette onction annonce la bonne nouvelle et nous rend simple comme des enfants pour recevoir la Parole.
Le Seigneur déclare en **Matt 11/11:** «*Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui».* Ce qu'annonce Jésus c'est que cette onction est pour l'Eglise du désert, celle qui n'est connue que de son Père, cachée aux yeux des hommes, comme l'Eglise primitive. Jean Baptiste a ouvert le chemin du Seigneur en allant au désert; de même nous ouvrons le chemin au Saint Esprit quand nous allons au désert. C'est au désert que les fleuves d'eaux vivent jaillissent et que l'onction du Saint Esprit se manifeste. Ainsi c'est au désert que le plus petit des enfants du Seigneur deviendra le canal de la manifestation de l'onction du Saint Esprit.
1Jean 2/26,27: *«Pour vous l'onction que vous avez reçu de LUI demeure en vous et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, qu'elle est véritable et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en LUI selon les enseignements qu'elle vous a donnés».*
2Cor 1/21: *«Et celui qui nous a affermit avec vous en Christ et qui nous a oints, c'est Dieu».* L'onction est en nous car c'est Dieu qui oint ses enfants. Ce qui manque c'est la libération de cette onction. Le

blocage à cette libération est notre cœur (**Matt 11/16,24**). Les adultes des églises ont insufflé la sagesse humaine, le raisonnement, les projets et les programmes, les manipulations, les calculs, les soupçons, la méfiance, la condamnation, la perversité, l'hypocrisie, les complots, les intérêts, la réputation, l'égoïsme, l'envie, la jalousie, la rivalité, l'animosité, la lapidation par la langue. La libération de la vraie onction du Seigneur ne peut se faire dans les systèmes religieux quels qu'ils soient. Les systèmes ne peuvent accepter les cœurs d'enfants car ils ont été créés dans le but de s'approprier des parties du corps que le Seigneur a voulu. Aucune église ne peut avoir la prétention de représenter une partie du corps et aucun responsable d'église ne peut être le chef de cette partie. Le principe d'autorité humaine établie par les hommes détruit le cœur de l'enfant. L'enfant a besoin d'un père avec qui il peut dialoguer, se développer, grandir dans la vocation céleste que le Seigneur lui a confiée. Ce n'est pas ce que nous voyons dans les églises. Chacune a son *«roi»* d'une manière ou d'une autre. L'âme a remplacé Dieu le Père par le roi de sa communauté ou par d'autres rois qui sont devenus des faux pères. L'âme est ainsi devenue idolâtre, étouffant dans l'esprit le développement de la nature de Christ. Les idolâtres n'entreront pas dans le royaume de Dieu, car toute idolâtrie consiste volontairement ou involontairement à nier notre filiation divine. **Mat 23/9:** *«N'appeler personne sur la terre votre père; car un seul est votre Père celui qui est dans les cieux»*. Toute âme a besoin du Père des lumières, du Père des miséricordes car le péché a commencé par une décision de l'âme. Si l'âme n'est pas libre de ses rois elle ne peut être consolée pleinement par le Dieu de toute consolation (**2Cor 1/1,7**). L'absence de cette compréhension entraîne beaucoup d'âmes à chercher leur consolation auprès des autres et crée par voie de conséquence des dépendances charnelles les uns avec les autres. Dans ce domaine la véritable aide à l'autre ne consiste pas à prendre la place de Notre Père, mais de l'amener au Dieu de la consolation. C'est dans ce sens que nous devons redevenir comme des petits enfants.

Les églises ont généré des chrétiens immatures car leurs responsables ont pris la place de Notre Seigneur. Ils se sont attachés à eux les âmes du Seigneur, les ont rendues dépendantes d'eux, et de fait ont empêché leur croissance spirituelle en Christ. La preuve de ce désastre est le niveau d'enfantillage qu'on trouve dans les églises. Les chrétiens se disputent pour des futilités ecclésiastiques. Bien plus grave, cette usurpation a introduit un esprit sectaire dans les communautés. Cet esprit commence à se manifester lorsqu'on ose aller à contre-courant et qu'on refuse de se soumettre à des préceptes et des règles d'hommes qui se prétendent être investis de l'autorité du Seigneur. Il se manifeste pleinement lorsqu'on ose sortir de toutes ces structures; dans ce cas la personne qui sort devient inexistante et peu fréquentable. Les églises sont devenues mortes parce l'esprit de Babylone s'y est introduit. Les chrétiens sont évalués en fonction de ce qu'ils font ou ne font pas, de ce qu'ils donnent ou de ce qu'ils ne donnent pas, de la fidélité aux réunions d'église ou de la non fidélité. Une échelle de valeur «spirituelle» est proposée et les échelons à passer sont présentés comme des grades de maturité spirituelle. Mieux, pour devenir serviteur du Seigneur, une école biblique est recommandée, des formations sont conseillées, bref toutes des actions qui sortent directement de l'esprit de ce siècle. Il suffit de lire la bible pour s'apercevoir que ce ne sont que des actions humaines sans aucun fondement biblique. Lorsque le Seigneur a choisi ses apôtres, IL les a choisis après une nuit de prière et certainement pas avec nos critères ecclésiastiques. Aurions-nous l'idée aujourd'hui de prendre Judas, trésorier voleur? Aucun des apôtres du Seigneur, ni des disciples décrits dans le livre des **Actes** n'ont du avoir une formation biblique et pour cause le nouveau testament n'existait pas encore et très peu étaient lettrés. Et pourtant ils ont révolutionné le monde. Nous ne voyons aucun modèle d'église structurelle dans la bible, aucune technique d'évangélisation dans le but de croître en nombre, aucun rassemblement prétendant faire l'unité, rien de ce qu'on voit

aujourd'hui. On voit des hommes et des femmes remplis de l'Esprit de Dieu annonçant et surtout vivant le royaume de Dieu. Lorsque le royaume du Seigneur était manifesté, les âmes étaient automatiquement attirées par sa présence. Les âmes ne venaient pas dans les *«églises»*, elles naissaient de nouveau dans le royaume. La plus grande opposition que Notre Seigneur a rencontrée est venue de la part de ceux qui auraient du comprendre puisqu'ils connaissaient les Ecritures: les scribes, les pharisiens, les docteurs de la loi. Ils étaient trop adultes, leur cœur n'était pas comme celui d'un petit enfant.
En conséquence il faut préciser ce qu'on entend par église. L'Eglise est le corps vivant du Seigneur qui est différent de l'ensemble des églises. Le Seigneur ne revient pas chercher l'ensemble des églises, mais IL vient chercher, l'Eglise corps vivant de son Esprit, ce corps constitué des cœurs d'enfants qui ont été réellement circoncis par l' Esprit du Dieu vivant. Un cœur d'enfant n'est pas tordu. C'est cette armée très spéciale que Dieu fait se lever; c'est une armée qui a un cœur innocent pour Dieu. **2Cor 3/3:** *«Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs»*. Cette armée est d'avance victorieuse car elle est l'armée de l'Eternel dont la capacité vient de Dieu Lui même. **2Cor 3/5:** *«Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire vient de Dieu»*. Cette armée a une fonction très spéciale: elle exerce dans sa prolongation le ministère de Jésus, ministère du corps de Christ (**Eph 4/12**). Si Jésus a détruit l'autorité du diable, l'Eglise armée de l'Eternel est appelée à détruire les œuvres du diable et à manifester le royaume de Dieu. **2Cor 3/6: «***Il nous a aussi rendus capables d'être ministre d'une nouvelle alliance, non de la lettre mais de l'Esprit; car la lettre tue mais l'Esprit vivifie»*. Le moteur de cette armée est donc l'amour de Jésus révélé par le Saint Esprit. **2Cor 3/8:** *«combien le ministère de l'Esprit ne sera-t-il pas plus glorieux»***.** Dieu veut nos cœurs pour écrire la lettre de Christ avec l'Esprit du Dieu vivant. Dieu veut des cœurs droits,

des cœurs d'enfants; Dieu n'aime pas les cœurs tordus. **Matt 11/25,27:** *«En ce temps là Jésus prit la parole et dit: Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi. Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler».* Lorsque le cœur est tordu, il refuse de danser même s'il entend la flûte de la joie, il refuse de se lamenter même s'il entend le chant des complaintes. Le cœur tordu trouve toujours à redire quelle que soit la manière dont Dieu agit. Si Dieu envoie une voix dans le désert, Jean Baptiste jeûnant et priant, alors le cœur tordu dit: *«il a un démon»*; si Dieu vient lui-même en chair, en mangeant et en buvant, pour montrer son amour aux gens les plus défavorisés, alors le cœur tordu dit: *«c'est un mangeur et un buveur, un ami des publicains et des gens de mauvaise vie».* Mais le **verset 19** de ce Matthieu 11 dit clairement que *«la sagesse a été justifiée par ses œuvres».* Ce qui est important aux yeux de Dieu, ce n'est pas la forme, mais le cœur, le contenu; un cœur vrai peut recevoir et donner la vérité avec une expression particulière. Ce qui justifie la sagesse, ce n'est pas la forme mais les œuvres qu'elle procure. Jésus a dit qu'on reconnaît les faux prophètes, non pas à leur forme ou à leur expression mais aux fruits qu'ils portent.

Si nous discernons ce mauvais état de cœur en nous, ce mauvais état d'esprit au milieu de nous, il est temps de nous repentir réellement (en allant plus loin que les paroles de confession mais en portant des fruits dignes de la repentance, c'est à dire accomplir des actes concrets de changement et de réforme) et nous humilier réellement (en allant plus loin que des prosternations physiques mais en acceptant Jésus chef suprême de l'Eglise, c'est à dire glorifier Dieu de ce que l'autre puisse exercer ce qu'il a reçu et que je n'ai pas). Jésus nous l'enseigne dans ce passage de Matthieu 11.

Versets 21 & 22: Il reproche à Chorazin et Bethsaïda de ne pas avoir voulu se repentir quand elles ont vu les miracles, alors que

Tyr et Sidon, des villes méchantes, l'auraient fait si elles avaient vu ces miracles. **Verset 23:** Il reproche à Capernaüm de vouloir être au dessus des actions miraculeuses de Dieu, alors que Sodome, la ville orgueilleuse, se serait humiliée à la vue de ces miracles.

Par l'action des quatre vents de l'Esprit, l'Eglise, celle qui est cachée devient une armée d'enfants. Ezéchiel voit bien une armée menée par Jésus. **Ez 1/6,10:** *«Chacun d'eux avait quatre faces, et chacun avait quatre ailes. Leurs pieds étaient droits, et la plante de leurs pieds était comme celle d'un veau, et ils étincelaient comme de l'airain poli. Ils avaient des mains d'homme sous les ailes à leurs quatre côtés; et tous les quatre avaient leurs faces et leurs ailes. Leurs ailes étaient jointes l'une à l'autre; ils ne se tournaient point en marchant, mais chacun marchait droit devant soi».* Lorsque nous redevenons des enfants, le vent d'autorité du Seigneur seul peut souffler (la face d'homme), le vent de la royauté du Seigneur seul peut souffler (la face de lion), le vent d'humilité du Seigneur seul peut souffler (la face de bœuf) et le vent de la divinité du Seigneur seul peut souffler (la face d'aigle). Les ailes représentent l'expression de l'adoration en Esprit et en vérité. Le mouvement de cette armée est *«droit devant soi»* sans que le regard ne soit attiré par l'arrière. Adorer en Esprit et en vérité c'est prendre le chemin très étroit du non retour. Dans le mouvement de la gloire de Dieu, les roues d'Ezéchiel représentent les chrétiens mus par ces 4 grandes caractéristiques du Seigneur: son autorité, sa royauté, son humilité et sa divinité. Le texte dit en **Ez 1/20** que les roues allaient dans le même sens que les *«rhayot»*, que nous avons traduit par animaux, mais qu'on pourrait traduire par *«vies»* au pluriel. Le verset continue en disant car l'esprit de la *«Rhayah»* était dans les roues. Ce mot est un pluriel collectif, c'est exactement le même que celui employé en **Gen 2/7** à propos de l'homme qui devient un être vivant *(«Néfèch Rhayah»)*. Ainsi l'Esprit de vie, l'Esprit de Yéchouah seul donne la vie à cette armée d'adorateurs. Yéchouah est le chemin, la vérité et la vie.

4-Le processus de restauration

L'Eglise ne devient une armée qui vit de Christ que lorsqu'elle est nettoyée des ingrédients de mort qu'elle a acquis dans ses sépulcres. Elle doit passer par trois stades dans le processus de restauration:
- La purification: c'est une action qui se situe au niveau de notre volonté. Le vrai soldat ne s'embarrasse plus des affaires de cette terre.
- La sanctification: c'est une action qui nous amène à une soumission à la Parole. Les lois du royaume du Seigneur sont révélées par la Parole.
- La glorification: cette action a pour but de produire en nous l'obéissance par la mise en pratique.

4.1. La Purification

La vision du temple en **Ez 8** montre que le temple peut être souillé dans ses trois éléments constitutifs. Mais c'est aussi une image de l'enfant de Dieu dans les trois parties de son être: le corps, l'âme et l'esprit, puisqu'il est dit que notre corps est le temple du St Esprit. Nous sommes souillés lorsque le cœur est partagé: c'est-à-dire lorsque dans notre cœur, Dieu cohabite avec autre chose, les idoles.
La souillure du parvis. Les abominations dont il est parlé représentent l'amour du monde. Le **verset 6** précise que cette abomination éloigne le Seigneur de son Sanctuaire. Le parvis est utilisé car c'est lui qui fait la frontière entre le lieu saint et l'extérieur, c'est à dire le monde. L'image peut être transplantée au niveau de notre être où notre corps physique joue le rôle du parvis. Notre corps physique, par ses cinq sens, est en contact avec le reste, l'extérieur, le monde, et avec notre âme, le lieu saint. Le péché, ici, c'est la convoitise de la chair dans les choses du monde. L'amour du monde devient alors une idole, et qui dit amour du monde dit amour de l'argent et des principes mensongers du

monde. **1Jean 2/15,16:** *«N'aimez point le monde ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde»*. **Jac 4/4,5:** *«Adultères que vous êtes! Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. Croyez-vous que l'Ecriture parle en vain? C'est avec jalousie que Dieu chérit l'Esprit qu'il a fait habiter en nous»*.
L'esprit du monde, l'esprit de l'Egypte, génère l'impureté spirituelle dans l'église. Cet esprit donne la religion de la connaissance et s'oppose à la volonté de Dieu. Le refus de la volonté de Dieu nous sort de la protection de son amour, la peau décrit au §2.
La souillure du lieu saint. **Ez 8/14**. Dans le temple, un autre groupe de personnes s'adonnent à l'idolâtrie: les femmes qui pleuraient Thammuz. Cette divinité païenne était perçue comme mourant chaque année en été pour revenir au printemps. On pleurait Thammuz en juillet, et on aurait voulu la garder. Ces femmes sont l'image de ceux qui pleurent quand tout ne va pas selon leurs désirs. En s'apitoyant ainsi sur soi-même, on devient sa propre idole, celle de l'âme. Nous devons mourir à notre moi car Jésus est mort pour cela et nous ne nous appartenons plus. C'est Christ qui vit en nous et non notre moi. Lorsque notre moi n'est pas passé par la mort de la croix, notre âme est l'habitation du vieil homme et de ses convoitises. **Col 3/3,5:** *«Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ, notre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire. Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre, l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie»*. Tant que notre moi n'est pas passé par la mort de la croix, nous vivons la souillure du lieu saint et l'âme non régénérée prend le contrôle de notre vie pour nous faire mener une vie selon le pouvoir de la chair.
Le moi non crucifié laisse cours à l'esprit de l'Ethiopie qui génère la séduction spirituelle dans l'église. Cet esprit donne la religion du rituel et s'oppose aux lois de Dieu. Le refus de se soumettre aux lois de Dieu détruit l'espérance, les nerfs décrit au §2.

La souillure du lieu très saint. **Ez 8/16**. Un autre groupe d'idolâtres est représenté par les 25 hommes qui, le dos tourné au temple du Seigneur, se prosternent à l'orient, devant le soleil. On tourne le dos à la confiance et à la crainte de Dieu. Par cette attitude, on donne crédit au diable car on le craint plus que l'on ne devrait craindre Dieu. La bible m'incite à ne craindre ni un homme, ni une idole, ni le diable, mais Dieu, Celui qui a le pouvoir de vie et de mort sur nous. Ce qui caractérise toute idolâtrie, c'est précisément qu'à côté de Dieu et en dehors de Dieu, on craint et on honore autre chose, car on honore ce que l'on craint. Et voici l'erreur de la plupart des enfants de Dieu: leur confiance ne repose pas uniquement et entièrement sur leur Père céleste. Rappelons-nous que nous sommes morts à Satan et que Jésus l'a dépouillé de toute sa puissance à la croix (**Col 2/13,15**).
Notre esprit non régénéré par le Saint Esprit, est animé de l'esprit de Babylone qui génère l'orgueil spirituel dans l'église. Cet esprit donne la religion de la tradition et s'oppose à la mise en pratique. Le refus d'obéir à Dieu détruit la véritable foi, la chair décrit au §2.

Ez 9/4. Ceux qui excusent encore la triple idolâtrie, «monde, moi, satan», ne peuvent espérer être scellés pour l'enlèvement. Mais seuls le peuvent ceux qui aspirent à être libres. Rappelons-nous ce passage **2Rois 17/33**_qui dit: *«Ils craignaient l'Eternel et avaient en même temps leurs dieux, d'après la coutume des nations»*. Il est clair alors que la jalousie de Dieu soit excitée. **Ez 8/3:** *«où était l'idole de la jalousie, qui excite la jalousie de l'Eternel»*. Dieu est pur, parfait, saint, *«à part»* et Il ne peut tolérer que sa future Epouse l'Eglise soit autrement que pure et sainte, sans tâche, irrépréhensible. Parce que le peuple n'a pas changé ni réformé ses voies, nous voyons dans Ezéchiel 9 que Dieu juge son peuple par le feu. Il épargne uniquement ceux qui ont un ardent désir d'être purifiés et sanctifiés par Lui. Dieu juge car l'idole de la jalousie, l'abomination est au cœur même du peuple de Dieu. **Jér 7/30:** *«Ils ont placé leurs abominations dans la maison sur laquelle mon nom est invoqué, afin de la*

souiller». **Jér 7/10,11:** *«Puis vous venez vous présenter devant moi, dans cette maison sur laquelle mon nom est invoqué, et vous dites: nous sommes délivrés! Et c'est afin de commettre toutes ces abominations! Est-elle à vos yeux une caverne de voleurs, cette maison sur laquelle mon nom est invoqué?»*

4.2. La Sanctification

1Cor 3/16,17: *«Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes».*
Héb 10/8,10: *«Après avoir dit d'abord: tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices, ni offrandes, ni holocaustes, ni sacrifices pour le péché, il dit ensuite: voici, je viens pour faire ta volonté. Il supprime ainsi la première chose pour établir la seconde. C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus Christ, une fois pour toutes».* **Héb 10/14,16:** *«Car par une seule offrande il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés. C'est ce que le Saint Esprit nous atteste aussi; car après avoir dit: voici l'alliance que je ferai avec eux, après ces jours là dit le Seigneur: je mettrai mes lois dans leur cœur et je les écrirai dans leur esprit».* **Héb 10/19,22:** *«Ainsi donc frères nous avons au moyen du sang de Jésus une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est à dire de sa chair et nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu; approchons nous donc avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience et le corps lavé d'une eau pure».*
De l'époque du Seigneur les religieux avaient laissé le temple être une caverne de voleurs. Jésus s'écriera: *«Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous vous en faites une caverne de voleurs»* (**Matt 21/13**). Juste avant, Notre Seigneur avec un fouet a chassé ceux qui vendaient et ceux qui achetaient, il a renversé les tables des changeurs et les sièges des vendeurs de pigeons. Il y a là une complicité manifeste entre les vendeurs et les acheteurs. S'il n' y a pas d'acheteurs il ne peut y avoir de vendeurs. Le temple du Seigneur, notre vie, doit être habité uniquement par l'Esprit de Dieu et comme IL est saint, nous devons être saint. Le fouet représente l'action forte du Saint Esprit qui convainc de péché, de

justice et de jugement. Dieu doit juger les voleurs du temple et détruire l'état d'esprit qu'ils y ont introduit. Les tables des changeurs étaient destinées à changer la monnaie, elles représentent tout le trafic *«prophétique»* qui est fait avec l'Evangile. Les voleurs qui utilisent ces tables représentent les prophètes de coussinets qui prophétisent des enduits de plâtre par motif de gain. C'est la voie de Balaam qui aime le salaire de l'iniquité. L'apôtre Pierre nous dit que cette voie promet la liberté mais ceux qui la pratiquent sont eux-mêmes esclaves de la corruption car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui. Nous devons refuser ces oracles mensongers et dénoncer ceux qui les pratiquent. Beaucoup de frères et sœurs ouvrent les yeux sur ce qui se passe aujourd'hui dans le domaine dit prophétique. Sous prétexte qu'un *«prophète»* a parlé, on accepte tout et n'importe quoi, surtout quand les paroles données vont dans le sens de la bénédiction, de la sécurité, de la facilité. La bible donne des critères sérieux concernant les vrais prophètes et les faux prophètes. Le message que transporte le vrai prophète est un message radical, libre de tout intérêt, un message de réforme du cœur et non pas un message de fausses sécurités. Ils disent *«paix, paix»* mais il n'y a point de paix. Le fouet doit passer dans les cœurs qui ont reçu et qui ont accepté ce genre de message. Les sièges des vendeurs de pigeons représentent les fausses doctrines qui ont été installées dans les cœurs par des faux docteurs. Le nombre d'enseignements *«évangéliques»* est effarant. Chacun y va de sa connaissance, de ses doctrines, de ses techniques, de sa super découverte, de ses super enseignements pour que les chrétiens soient heureux, en paix, dans la joie, équilibrés. Chacun veut tout expliquer et donner les raisons de tout ce qui arrive. Les églises meurent mais on a la solution pour les faire grandir. L'esprit de ce siècle est entré dans l'église, mais il ne faut surtout pas le dénoncer de peur que les personnes quittent les assemblées. Alors on s'accommode du message de la fausse grâce. Toute cette quincaillerie doit être évacuée de nos temples. Le seul message de vie est celui de la croix et de la croix vécue dans nos

vies. Paul ne voulait connaître chez les Corinthiens que Christ et Christ crucifié. Nous ne pouvons être sanctifiés que par l'offrande du corps de Jésus. La vraie Eglise est celle qui est offerte sur l'autel de la croix, celle qui se laisse former un corps pour le Seigneur. Les lois de Dieu mises dans notre coeur, écrites dans notre esprit nous mettent à part, nous sanctifient. Jésus a dit que nous sommes sanctifiés par la vérité et que la Parole est la vérité. La vraie grâce ne consiste pas à être libre de la loi de Dieu mais en son accomplissement en nous par le sacrifice de Jésus. Pour celui qui est réellement né de Dieu l'obéissance aux commandements de Dieu n'est pas pénible, car c'est Christ qui vit en lui. Le Seigneur a déclaré que le sarment ne peut de lui même porter du fruit s'il ne demeure attaché au cep. Si nous ne demeurons pas en Lui nous ne pouvons pas non plus porter du fruit. Celui qui demeure en Christ et en qui Christ demeure porte beaucoup de fruit, le fruit de la sanctification. Demeurer dans le Seigneur signifie accepter comme vraie sa Parole. Christ demeurant en nous signifie que sa Parole est vécue au travers de nous. Le message central de sa Parole est l'expiation du péché au moyen de sa mort sur la croix. Demeurer en Christ signifie donc ne plus demeurer dans le péché. Comment vivre dans le péché si nous nous sommes rendus morts au péché en acceptant de devenir une même plante avec Lui par la conformité à sa mort. Après sa mort Jésus est ressuscité et s'est assis à la droite de Dieu le Père, avec tout pouvoir dans le ciel et sur la terre. Christ demeurant en nous signifie donc être assis avec Lui dans les lieux célestes. Nous sommes donc vivants pour Dieu en Jésus Christ. Ainsi étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu nous avons pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle (**Roms 6**).

Le message de la vraie grâce commence par une condamnation. La loi de Dieu met à mort tout être humain, car aucun pécheur ne peut tenir devant elle. Dieu doit condamner le péché qui est dans notre chair. S'IL le fait par sa loi nous mourrons car le salaire du péché c'est la mort. La vraie grâce c'est de savoir que Dieu condamne le péché qui est en nous en passant par Jésus Christ.

C'est Lui qui est mort pour nous, ainsi la mort de Christ doit agir en nous. Nous ne pouvons rien apporter par nos forces. Nous ne pouvons prendre la croix du Seigneur. Quand le Seigneur nous demande de renoncer à nous mêmes et de prendre notre croix, Il ne signifie pas que nous devions le faire par nos forces. Prendre sa croix c'est réaliser que même si j'ai la volonté de faire le bien, je n'ai pas la puissance (**Roms 7**). En fait mourir à soi veut dire laisser mourir Christ en moi. Renoncer, c'est renoncer à notre pouvoir y compris celui religieux de vouloir faire le bien par nous-mêmes. La seule chose que je puisse faire c'est de m'identifier à Christ. **2Cor 4/10:** *«portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps»*. En fait c'est Christ qui meurt en nous et c'est Christ qui ressuscite en nous. C'est dans ce sens qu'il faut comprendre l'expression *«sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur»*. C'est un appel de Dieu dans le temps et la continuité. En effet Paul dit: *«Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu»* (**2Cor 7/1**). Dans l'ancienne alliance le personnage qui me parle le plus fort de la sanctification est Moïse. En hébreu son nom *«Moché»* est formé de trois lettres *«mèm»*, *«chin»*, *«hé»* dont la valeur alphabétique est **39 = 3x13**. Moïse préfigure le Messie d'Israël, celui qui, à la croix, a donné sa vie pour nous. Yéchoua a pris dans son corps, son âme et son esprit la malédiction de la loi à notre place. Nous avons là un symbolisme fort: l'histoire nous rappelle que ceux qui subissaient la flagellation ne pouvaient supporter au delà de **40** coups moins 1, c'est à dire **39**, trois fois **13**. Une série de **13** pour expier le péché du corps, une série de **13** pour expier le péché de l'âme et une série de **13** pour expier le péché de l'esprit. Lorsque le premier Adam a péché, les trois parties de son être ont été touchées par la mort. Lorsque le second Adam, Jésus Christ, celui qui n'a commis aucun péché, est mort, IL a expié le péché du corps, de l'âme et de l'esprit. Le mot *«Machiar»* pour Messie ressemble de très près à celui de Moïse. Il est constitué des trois

lettres *«mèm»*, *«chin»*, *«rhèt»* et sa valeur est de **42** = **39**+**3** = **6x7**. Le rajout de 3 peut être interprété comme signe d'un accomplissement: ce que transportait Moïse, la loi du Sinaï, les 10 commandements, est accompli en la personne du Machiar, le Messie. Cet accomplissement est celui de la parole écrite sur des tables de pierre qui devient parole vivante écrite dans les cœurs par le Saint Esprit. La lettre donne la mort car la loi de Dieu juge, mais la parole vivante qui est Jésus Christ donne la vie car IL a pris le jugement de Dieu pour nous faire grâce de sa vie. Le chiffre **6** est relatif à l'humain et le chiffre **7** est relatif à la perfection divine. Jésus Christ, le Messie est donc l'homme parfait, qui a pu prendre la malédiction de la loi.
D'autre part Moïse a connu l'appel à la sainteté dès le départ (**Ex 3**). Il comprend qu'il ne peut se présenter devant Pharaon ni devant le peuple d'Israël en son nom. C'est au nom de l'Eternel que Moïse se présentera. La sainteté consiste à changer de nom, d'identité. L'Epouse de Christ porte le nom de son Seigneur, elle change d'identité par l'alliance, le mariage avec son Seigneur. On a vu que le nom de Dieu se dit *«Hachèm»* qui veut dire le Nom. Ce mot est constitué des trois mêmes lettres que celui de *«Mochè»*, mais prises à l'envers, ce qui lui confère une valeur de **50**, chiffre signifiant la libération, la révélation. Le mot *«Quadoch»* qui veut dire saint est constitué de 4 lettres, *«Quof»*, *«Dalèt»*, *«Vav»*, *«Chin»*, dont la valeur est aussi **50**. La sanctification est la mise à part procurée par l'alliance d'un mariage, celui de Christ et de l'Eglise, un mariage qui change son nom. Rappelons la fin du message que le Seigneur a adressé à l'Eglise de Philadelphie: *«J'écrirai sur lui le nom de mon Dieu et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau»* (**Ap3/12**).

4.3. La Glorification

La glorification est l'aboutissement du travail de purification et de sanctification de Dieu dans notre coeur: *«Christ en nous l'espérance de la gloire»*. Elle est fortement liée au mystère de Christ et de l'Eglise. Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle afin de la

sanctifier en la purifiant par l'eau de la parole, pour faire paraître devant Lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable. Remarquons la progression: purification, sanctification, glorification. Christ nourrit et prend soin de son Epouse l'Eglise. Nous trouvons ces éléments en **Eph 5/22,33**. Ce passage indique que l'homme doit prendre soin de sa femme et doit la protéger. C'est le sens biblique de la soumission. La soumission n'est pas l'acceptation d'une domination, ni l'obéissance à des ordres, mais bien plutôt une mise en protection. L'homme est le chef de la femme au sens protecteur de la femme, comme Christ protège l'Eglise. Le sens original du mot soumission est *«se mettre sous la protection»*. Rien à voir donc avec une inégalité entre l'homme et la femme. La bible dit que l'homme est l'image et la gloire de Dieu, tandis que la femme est la gloire de l'homme (**1Cor 11/7**). La femme est donc la gloire de l'image de Dieu. Ainsi l'Eglise est la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu (**2Cor 4/4**). Elle est une démonstration vivante de la gloire de Dieu. **2Cor 4/6:** *«Car Dieu qui a dit: la lumière brillera du sein des ténèbres a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ»*. La connaissance de la gloire de Dieu resplendit sur la face de Christ. Le lieu où l'Eglise Epouse, resplendit de la lumière de cette gloire est la face de Christ. On ne peut s'empêcher de corréler ce passage avec celui où Moïse sortait de la présence du Seigneur le visage resplendissant de la gloire de l'Eternel. La lumière était tellement forte que lorsqu'il sortait de cette présence pour parler au peuple il était obligé de mettre un voile. Et lorsqu'il entrait dans la présence du Seigneur il ôtait le voile (**Ex 34/33,35**). Le mot face ou visage se dit *«Panaye»* et est composé des trois lettres *«Pé»*, *«Noun»*, *«Youd»* dont la valeur est **41**, même valeur que l'expression *«Bémidbar»* composée des 5 lettres *«Bèt»*, *«Mèm»*, *«Dalèt»*, *«Bèt»*, *«Rèch»* et qui veut dire *«dans le désert»*. Il est remarquable que le mot employé pour «L'Eglise», lorsque le Seigneur adresse ses messages aux églises dans le livre de l'Apocalypse, est *«Haquaal»*. Il est constitué des 4 lettres *«Hé»*,

«Quof», *«Hé»*, *«Lamèd»*, qui totalisent **41**. Moïse a passé **40** jours d'épreuve dans le désert, recevant les ordonnances sur le mont Sinaï, à découvert devant la face de l'Eternel. La gloire de Dieu s'est alors manifestée. Significatif, **41 = 40+1**: après l'épreuve la gloire se manifeste. C'est l'Eglise du désert, cachée, qui peut resplendir de cette gloire, non pas l'église du spectacle. Dieu amène à la perfection son Epouse en lui parlant au mont Sinaï, montagne aride pour la chair mais où la voix de Dieu se fait entendre. Le mot *«Siynaye»* est composé de 4 lettres *«Samèrh»*, *«Youd»*, *«Noun»*, *«Youd»*, dont la valeur est **49 = 7x7**, 7 représentant la perfection divine. Le mot voile, en hébreu *«Masvé»*, composé des 4 lettres *«Mèm»*, *«Samèr»*, *«Vav»*, *«Hé»*, vaut **39**. On a vu au paragraphe précédent une des significations de ce nombre. En Christ le voile est déchiré et l'Eglise peut se présenter devant son Seigneur.
Il est remarquable que la gloire soit liée à la lumière et à la femme. Quand Moïse demande au Seigneur *«Fais moi voir ta gloire»*, le Seigneur lui répond qu'il ne pourra pas voir sa face et *«Quand ma gloire passera, je te mettrai dans un creux du rocher»* (**Ex 33/18,22**).
L'expression *«ta gloire»* est traduite de l'hébreu *«Kévodérha»*, expression composée des 4 lettres *«Kaf»*, *«Bèt»*, *«Dalèt»*, *«Kaf»* dont la valeur est **40**, même valeur que le mot *«Néquévah»* (femelle), employée lors de la création d'Adam fait à l'image de Dieu (**Gen 1/26**). En effet le mot *«Néquévah»* est composé des 4 lettres *«Noun»*, *«Qof»*, *«Bèt»*, *«Héh»*. C'est comme si le Seigneur disait que l'Eglise devient la manifestation de sa gloire quand elle accepte l'enfantement dans l'épreuve du désert (**40**). Pour la femme la période d'enfantement est **40** semaines, pour que la vie jaillisse.
L'expression *«ma gloire»* est traduite de l'hébreu *«Kévodiy»*, expression composée des 4 lettres *«Kaf»*, *«Bèt»*, *«Dalèt»*, *«Youd»* dont la valeur est **27**, même valeur que le mot *«Ichah»* (femme) et même valeur que le mot *«Or»* (lumière). En effet le mot *«Ichah»* est composé des trois lettres *«Alèf»*, *«Chin»*, *«Héh»* et le mot *«Or»* des trois lettres *«Alèf»*, *«Vav»*, *«Rèch»*. Avant la création de tout, l'Eglise était cachée en Christ, en Dieu (**Col 1/25,27**). Pour que la gloire du Seigneur se manifeste l'Eglise doit rester dans le creux du

rocher qui est Christ. Alors la lumière de la vie de Christ jaillit, l'Eglise n'est pas vue, c'est Christ qui est vu au travers d'elle. L'Eglise reste voilée aux yeux des hommes pour que Christ la lumière du monde soit vu par eux. L'Eglise est pleinement découverte et vue par son Seigneur au cœur même du lieu très saint, là où elle adore son Bien aimé.
C'est là que l'Eglise devient prophétique en ce sens qu'elle laisse transpirer le martyr de Christ car l'esprit de la prophétie est le témoignage, le martyr de Jésus. Remarquable que le mot prophète en hébreu «Naviy» vaut aussi **27**, les lettres composant ce mot étant *«Noun»*, *«Bèt»*, *«Youd»*, *«Alèf»*.
L'Eglise cachée au creux du rocher manifeste simplement la nature de Christ, comme *«Icha»* manifeste la nature de *«Ich»* (l'homme). Si la femme a été l'os des os et chair de la chair du premier Adam, l'Eglise est l'image et la gloire du second Adam qui est Christ. Le premier Adam a été une âme vivante, mais le second Adam est devenu un esprit vivifiant (**1Cor 15/45**). C'est pourquoi, l'Eglise est forcément céleste, comme la Jérusalem céleste, et que sa seule tête est Jésus Christ (**Col 1/18**).
La gloire de Dieu révèle ainsi le Roi des rois et l'Epoux, le Bien aimé de l'Eglise. L'adoration nous conduit souvent en premier aux pieds de Jésus parce que Jésus est assis sur son trône (**Ap 4/2,11**). Au trône, on découvre la pierre de jaspe *(Yachféh»*) et de rubis *(«Odèm»*). Le mot *«Yachféh»*, constitué des 4 lettres *«Youd»*, *«Chin»*, *«Pé»*, *«Hé»* a pour valeur **53**, comme le mot Torah constitué des 4 lettres *«Tav»*, *«Réch»*, *«Vav»*, *«Hé»*. Le mot *«Odèm»*, constitué des 3 lettres *«Alèf»*, *«Dalèt»*, *«Mèm»*, a pour valeur **29**, comme le mot Adam constitué des mêmes lettres ou l'expression «Sa gloire» *«Kévodo»* constituée des 5 lettres *«Kaf»*, *«Bèt»*, *«Vav»*, *«Dalèt», «Vav»*. Manifestement au trône, Jésus Christ glorifié est la Torah vivante. Au trône on contemple la face de Dieu et on est transformé de gloire en gloire. La vraie adoration qui permet à la gloire de Dieu de se manifester c'est quand Christ a toute la place dans son corps, l'Eglise.

Ps 24/7: «*Elevez vos portes, élevez les portes éternelles. Le Roi de Gloire entrera*». Les portes éternelles qui doivent s'ouvrir pour laisser pénétrer le Roi de gloire, sont les portes de nos cœurs lorsque Dieu y a opéré son travail de purification et de sanctification. Nous Le connaissons comme Sauveur, comme Celui qui guérit, bénit, donne, baptise du Saint-Esprit. Il faut le connaître comme Roi de gloire. Dans l'Apocalypse c'est le Roi de gloire qui vient pour son Eglise glorieuse. **2Cor 3/18:** *«Nous tous le visage découvert, contemplant comme dans un miroir la gloire du Seigneur, sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur»*._C'est le domaine de l'éternité, donc de l'amour parfait et pur. C'est la révélation de la présence de Dieu et la manifestation de cette réalité. La gloire apporte la paix, le repos, la révélation.

Cant des cants 1/2,3: *«Qu'Il me baise des baisers de sa bouche: car ton amour est meilleur que le vin. Par l'odeur agréable de tes huiles précieuses ton nom est comme un parfum répandu, c'est pourquoi les jeunes filles t'aiment»*. De l'adoration aux pieds de Jésus, nous sommes amenés à l'adoration face à face. Nous passons de l'adoration du Roi à l'adoration de notre céleste Epoux. Son désir est que nous le connaissions comme le Bien-aimé, vibrant d'amour pour nos âmes ; Il désire que nos âmes le chérissent. Il veut nous voir tressaillir au son de Sa Voix, au toucher de Sa Main, à la vue de Son Visage. Quand Il s'approche, Il veut nous bouleverser. Il veut entendre les battements de notre cœur dans le sien et les battements de son cœur dans le notre. Son cœur en notre cœur est sa vie en nous et notre cœur en son cœur c'est notre vie dans la sienne.

Cant des cants 1/13,16 + 2/3 + 2/8,9 + 3/6 + 5/9,16. Il y a un but derrière ces mots. Le Seigneur veut que nous regardions sa face, que nous voyions ses yeux, que nous touchions ses joues. Sa face c'est sa personne, qui Il est réellement, ses yeux c'est sa révélation, ses joues c'est le recueillement de nos larmes, la compréhension de nos souffrances et le soulagement de notre cœur. Par le Cantique des cantiques Dieu désire éveiller notre cœur à la vraie adoration. **Cant des Cant 4/9,15**. Pour aimer comme le

Seigneur IL faut qu'Il puisse nous aimer comme son âme. Alors son amour va couler, notre visage va se transformer (la personnalité de Christ va se développer en nous), notre regard sera un regard ardent du feu de l'amour de Dieu et nos joues deviendront un parterre d'aromates pour les autres (consolation, guérison, secours). L'adoration du bien-aimé réveille le cœur des enfants de Dieu pour en faire une armée: **Cant des cants 6/10:** «*Qui est celle qui apparaît comme l'aurore, belle comme la lune, pure comme le soleil, mais terrible comme des troupes sous leurs bannières*».

5-Le mystère de la souffrance

Ces trois actions fondamentales, purification, sanctification et glorification sont opérées au travers de la souffrance permise par Dieu dans nos vies.
1Pi 4/12,19. L'épreuve agit comme une fournaise. Le feu a la vertu de purifier, de brûler toutes les scories, il s'agit ici des scories du coeur qui sont souvent dues à des défenses naturelles de protection que l'âme produit. La souffrance est toujours en relation avec la gloire de Christ, avec l'Esprit de gloire. La souffrance suivant Dieu n'a rien à voir avec la souffrance due aux conséquences de nos actes non conformes à la volonté de Dieu, donc des oeuvres suivant la chair. Lorsqu'on sème pour la chair, on récolte le fruit de la chair, c'est à dire la mort. Il y a une souffrance selon la volonté de Dieu. Toute la bible présente la souffrance comme quelque chose de courant dans la vie des hommes et des femmes de Dieu et en particulier des prophètes. Tout transpire la souffrance y compris dans les évènements rapportés. On s'aperçoit que des hommes intègres, droits, loyaux, purs dans leurs consciences, sincères, innocents, ayant des qualités vertueuses de coeur, ont beaucoup souffert, ont été rejetés, incompris, mis de côté, calomniés, frappés, torturés, tués,...etc. Toute la vie humaine et même naturelle de ce monde est marquée par la souffrance sous toutes ses formes.

Paul dit à Timothée *«N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier. Mais souffre avec moi pour l'Evangile, par la puissance de Dieu»* (**2Tim 1/8**). Il y a la souffrance pour l'Evangile, le témoignage à notre Seigneur; c'est à cause de l'Evangile que nous souffrons. *«Et c'est à cause de cela que je souffre ces choses»* (**2Tim 1/12**). *«Evangile, pour lequel je souffre jusqu'à être lié comme un malfaiteur. C'est pourquoi, je supporte tout à cause des élus»* (**2Tim 2/9**). Il y a une persévérance à avoir dans la souffrance voulue de Dieu. *«Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus-Christ. Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé»* (**2 Tim 2/3,4**). Par son engagement, le soldat de Jésus-Christ va souffrir. *«Mes persécutions, mes souffrances. A quelles souffrances n'ai-je pas été exposé à Antioche, à Icône, à Lystre? Quelles persécutions n'ai-je pas supportées? Et le Seigneur m'a délivré de toutes. Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés».* (**2 Tim 3/11,12**).

Toutes sortes de persécutions peuvent être à l'origine de nos souffrances, mais notre espérance est que le Seigneur nous en délivre en son temps. Une loi générale de Dieu pour ses enfants s'exprime comme suit: ceux qui vivent suivant les lois du royaume de Dieu et qui honorent ainsi le Seigneur sont persécutés, donc subissent des souffrances. **2 Tim 4/5**: *«Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances».*

Tout le **chapitre 11** de l'épître aux **Hébreux** est instructif.

- Abel a souffert la mort parce que son offrande était le produit de la grâce, le fruit de l'Esprit et non de la chair. Caïn est le type du chrétien religieux qui tue son frère Abel, le type du chrétien spirituel. Mais *«il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes»* (**Héb 11/4)**. Approuvé de Dieu ou des hommes?
- Hénoc a dû souffrir pour marcher avec Dieu au milieu d'une génération incrédule. Mais *«avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu»* (**Héb 11/5**). Agréable à Dieu ou aux hommes?
- Noé a souffert parce qu'il avait la crainte de Dieu et préféra obéir à Dieu au milieu d'une génération corrompue. Le témoignage

vivant de la sainteté de Dieu au travers de sa vie était une condamnation pour ceux qui vivaient dans l'iniquité. Mais il *«devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi»* (**Héb 11/7**). Crainte de Dieu ou des hommes?

- Abraham a souffert pour renoncer à son pays terrestre, pour sortir de ses attaches et pour embrasser par la foi la patrie céleste, la Jérusalem céleste. Sarah a du souffrir l'opprobre de la stérilité un certain temps pour que la gloire de Dieu se manifeste: la fidélité de Dieu s'est démontrée au travers de la naissance d'Isaac. Abraham a même dû offrir à Dieu ce qu'il avait de plus précieux: le fils de la promesse de Dieu. Mais *«il pensait que Dieu était puissant, même pour ressusciter les morts; aussi dans une sorte de préfiguration, il retrouva son fils»* (**Héb 11/19**). Foi en Dieu ou aux hommes?

- Isaac a souffert de voir naître de son sein deux générations: Jacob type du chrétien qui devra être frappé par Dieu pour comprendre les dimensions spirituelles. Esaü type du chrétien jugé à cause du mélange. Mais *«Isaac bénit Jacob et Esaü, en vue des choses à venir»* (**Héb 11/20**). Bénir ou maudire?

- Jacob a souffert pour servir Dieu; il a du devenir Israël, c'est à dire Dieu vainqueur en lui. Il a souffert comme père en voyant les déchirures entre ses enfants. Mais *«Jacob mourant bénit chacun des fils de Joseph, il adora, appuyé sur l'extrémité de son bâton»* (**Héb 11/21**). Servir ou se servir?

- Joseph a souffert le rejet, l'incompréhension et l'isolement par l'intermédiaire de ses propres frères. Mais *«Joseph mourant fit mention de la sortie des fils d'Israël, et il donna des ordres au sujet de ses os».* (**Héb 11/22**). Pardonner ou se venger?

- Moïse a souffert pour l'amour du peuple de Dieu; il a souffert pour porter l'opprobre de Christ et refuser les richesses de l'Egypte. Il a souffert pour conduire le peuple aux frontières du pays promis. *«Mais il avait les yeux fixés sur la rémunération»* (**Héb 11/26**). Aimer ou haïr?

- <u>Jésus a souffert</u>. *«Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause*

de la mort qu'il a soufferte; ainsi par la grâce de Dieu, il a souffert la mort pour tous. Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, ait élevé à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut. Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul» (**Héb 2/ 9, 11**).

5.1. La souffrance est une grâce

1Pi 2/19,21: «*Car c'est une grâce de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement. En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes? Mais si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu. Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces*».

Cette souffrance permise par Dieu, n'est pas là gratuitement pour nous faire du mal, mais est une nécessité pour notre croissance spirituelle. S'Il a souffert et que nous suivons ses traces, pour être un vrai disciple, nous souffrirons. A aucun moment dans la bible, nous voyons Dieu nous dire que nous serons exemptés de souffrances. Par contre Il nous a promis que dans la souffrance Il donnerait le moyen d'en sortir. Nous en sortons toujours construits et édifiés dans l'homme intérieur, nous en sortons avec une plus grande stature de Christ en nous, nous en sortons comme *plus inébranlable*. **1Pi 5/10:** *«Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables»*. Le but mentionné ici est clair: être rendu parfait, mâture en Christ, ferme, fort, solide, sans broncher.

5.2. L'origine de la souffrance

La souffrance est indissociable de notre nature de péché. Cette nature de péché nous a été léguée par la désobéissance au commandement de Dieu. Les lois de Dieu étant enfreintes, les conséquences ont été, nous le savons, la malédiction et l'humiliation, non seulement du serpent, de la femme et de

l'homme, mais de la création entière (**Gen 3/14,19**). C'est là entre autres qu'apparaît pour la première fois la mention du mot souffrance à propos de l'enfantement: *«Il dit à la femme: j'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur».* Depuis, tout enfantement se fait avec souffrances, même l'enfantement spirituel. Paul nous dit dans **Roms 8/18,23**: *«J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité – non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise – avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création toute_entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps».*

Cette espérance d'adoption et de rédemption de notre être entier est une réalité future promise par Dieu au temps du jugement dernier. Ce sera une restauration définitive et éternelle de l'état parfait d'amour, de joie, de paix, de patience, de bonté, de bienveillance, de foi, de douceur, de tempérance. C'est à dire qu'il y aura un retour au royaume de Dieu là où le péché n'existe plus, donc là où la souffrance ne se trouve plus. **Ap 21/3,4**: *«J'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu».* **Ap 22/3,4**: *«Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront et verront sa face, et son nom sera sur leur front. Il n'y aura plus de nuit; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils règneront aux siècles des siècles».*

Voilà depuis la chute le but final de Dieu: nous introduire à l'éternité dans cette gloire à venir. Paul nous dit que nous n'en avons que les prémices. Pourquoi? Parce que notre être est encore *«corruptible»*, *«méprisable»*, *«infirme»*, *«naturel»*. Mais, il ressuscite

«incorruptible», *«glorieux»*, *«plein de force»*, *«spirituel»* (**1Cor 15/42,44**). C'est parce que nous sommes encore dans un monde imbibé du péché et que notre vieil homme est imbibé du péché que nous vivons les choses de l'Esprit par la souffrance.

1Cor 15/47,50: *«Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre; le second homme est du ciel. Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes. Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste. Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité».* La chair et le sang c'est notre vieil homme, c'est notre moi, notre vie personnelle terrestre. La bible dit clairement que ce vieil homme ne peut ni hériter, ni vivre les choses de l'Esprit et du royaume de Dieu. C'est notre nouvel homme qui peut les vivre, mais non pleinement, car nous sommes encore dans cette enveloppe corruptible. Paul nous dit que nous ne pouvons vivre que les arrhes de l'Esprit, c'est à dire les prémices de la «glorification totale». Nous ne voyons et nous ne connaissons qu'en partie les choses de l'Esprit: **1 Cor 13/12:** *«Aujourd'hui, nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu».*

5.3. La souffrance est le résultat d'une tension

Le chrétien souffre parce qu'il est le siège d'une tension extrême entre le vieil homme et le nouvel homme. Cette tension existe entre le moi et Dieu, entre la chair et l'Esprit: **Gal 5/17**: *«Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez».* Elle est le résultat d'un déséquilibre, d'une rupture dans l'harmonie voulue par Dieu originellement. L'obéissance à l'Esprit est fondamentale mais passe nécessairement par ce tiraillement: nous voulons vivre les choses de l'Esprit mais souvent nous ne voulons pas perdre notre vie. Or, le prix d'une vie et d'une marche par l'Esprit, c'est celui de notre propre vie, c'est à dire de notre moi et de tout ce qui gravite

autour. **Gal 5/24,25:** *«Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit».*
Le Seigneur, voulant nous donner un exemple parfait de ce que nous devons vivre, a lui-même, en tant que *«fils de l'homme»,* vécu la souffrance: le but était l'accomplissement de toute la volonté de Dieu pour sa vie et au travers de sa vie. Le plan céleste de Dieu pour son Fils était qu'Il meure sur une croix. Rappelons ce que dit Paul dans l'épître aux **Hébreux 5/7,8**: *«C'est lui qui, dans les jours de sa chair, a présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé à cause de sa piété. Il a appris, bien qu'il soit Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes».*
On ne peut trouver plus belle mention du caractère glorieux de la souffrance. Il a été exaucé non suivant la chair, c'est à dire sa volonté, mais suivant la volonté parfaite du Père. Cette volonté n'a pu se réaliser que parce qu'Il l'a acceptée mais aussi parce qu'Il a accepté la souffrance qui l'accompagnait. Son Père pouvait le sauver de la mort, le texte original dit: *«à celui qui pouvait le sauver hors de la mort».* Cela veut dire que Jésus aurait pu, par la puissance de Dieu, éviter la mort de la croix. Mais cette mort était un chemin indispensable car c'était la volonté parfaite de Dieu à son égard.
Le développement de l'homme spirituel, le nouvel homme né de Dieu entraîne forcément la souffrance de la chair. Car pour le nouvel homme il n'y a plus de place pour le péché. Le vieil homme est mis à mort et il souffre. On comprend dans ce sens l'invitation de Pierre: **1Pi 4/1,2:** *«Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi, armez vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, afin de vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui lui reste à vivre dans la chair».*

5.4. La souffrance est un signe de croissance

Quand nous grandissons, nous souffrons. La nature même nous montre ce caractère glorieux dans toutes sortes d'enfantements: le bébé enfermé dans le sein de sa mère sort de ce milieu pour trouver la vie à l'air libre par la souffrance. La chenille, qui se transforme en papillon, laisse sa carapace terrestre pour prendre son envol par la souffrance. Nous de même, nous passons les étapes de notre marche chrétienne par des métamorphoses chenille-papillon, chair-Esprit, qui nous occasionnent des souffrances. Car lors de ces métamorphoses ou crises de croissance nous laissons une partie de nous-mêmes. Ce modèle de souffrance nécessaire pour la croissance spirituelle et qui permet la vraie liberté (**Roms 8/2:** *«En effet, la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort»*), est illustré par l'épisode du jardin de Gethsémané: **Luc 22/42,46:** *«Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. Alors un ange lui apparut du ciel, pour le fortifier. Etant en agonie, il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre. Après avoir prié, il se leva et vint vers les disciples, qu'il trouva endormis de tristesse, et il leur dit: Pourquoi dormez-vous? Levez-vous et priez, afin que vous ne tombiez en tentation».*
Il renonce à sa propre volonté et accepte entièrement celle de son Père non pas parce que c'est la plus facile, mais parce que c'est la gloire de Dieu qui est en jeu face à l'ennemi et à la victoire spirituelle universelle que Dieu allait manifester. La seule intervention de Dieu dans cette agonie est la fortification par un ange. Les grumeaux de sang qui tombent à terre représentent la carapace terrestre que nous laissons dans la métamorphose chenille-papillon. Ce qui vient de nous-mêmes est vanité et doit retourner à la poussière; nous perdons notre vie mais nous gagnons alors entièrement celle de Christ et c'est ainsi qu'avec Paul nous pouvons dire: **Gal 2/20**: *«J'ai été crucifié avec Christ et si je vis, ce n'est plus moi qui vit, c'est Christ qui vit en moi».* Jean Baptiste dira: **Jean3/30**: *«Il faut qu'Il croisse et que je diminue»*; Jésus dira: **Luc 9/24**: *«Celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la sauvera».*

Ce que nous perdons devient un gain d'amour vers l'extérieur. La meilleure compréhension que nous pouvons avoir d'une souffrance vécue par notre prochain est quand nous avons souffert. C'est là qu'intervient notre foi, notre confiance en Dieu; si réellement nous croyons que Dieu est amour, alors nous savons que *«tout concoure au bien de ceux qui aiment Dieu»*, et que tout ce qui arrive a un but unique: servir à manifester la gloire de Dieu. Dieu ne laisse rien au hasard et même si nous ne comprenons pas ses voies, nous devons les accepter *«car ses pensées ne sont pas nos pensées et ses voies ne sont pas nos voies»* (**Es 55/8**). La bible nous parle même de souffrances endurées par certains hommes pour le Seigneur sans avoir obtenu ce qui leur était promis: **Héb 11/35,40** et en particulier les versets **39,40:** *«Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parviennent pas sans nous à la perfection».*

La perte de notre vie au profit de Sa vie jaillissante passe par la souffrance; c'est pourquoi Jésus demande à ses disciples de prier afin de ne pas tomber en tentation. Quelle tentation? Celle de ne pas accepter que c'est par la souffrance que Dieu nous fait grandir en Esprit; c'est pourquoi en **Matt 26/41**, Jésus rajoute: *«l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible».* Faible car nous avons du mal à accepter des souffrances injustes. Alors le danger est grand de vouloir comprendre cette souffrance, d'essayer de trouver une logique biblique. Comme il n'y en a pas, nous recourrons à l'apitoiement. Ce dernier nous isole et nous entrons dans une espèce de sommeil spirituel. Alors Jésus nous dit comme à ses disciples: *«Levez-vous».* Sortez de cette tristesse et priez suivant **Jac 5/13:** *«Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance? Qu'il prie».* Car dans la prière Dieu ne va pas me donner d'explication, mais il va me fortifier comme Jésus a été fortifié. Notre moi va toujours nous tirer vers le raisonnement et le cri à l'injustice. C'est ce qu'Asaph a connu quand il dit au **Ps 73/16,17**: *«Quand j'ai réfléchi là-dessus pour m'éclairer, la difficulté fut grande à mes yeux, jusqu'à ce que*

j'ai pénétré dans les sanctuaires de Dieu, et que j'ai pris garde au sort final des méchants».

5.5. Le but ultime de la souffrance: être glorifié avec Christ

Après nous avoir bien exhorté à nous affectionner à l'Esprit et non à la chair, Paul nous introduit dans l'héritage du Père et y inclut la souffrance. **Roms 8/17**: *«Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui».* Héritiers de Dieu, parce qu'un jour, le royaume de Dieu sera nôtre à l'éternité dans la gloire céleste. Cohéritiers de Christ, parce que déjà avec Christ je peux vivre les arrhes de l'Esprit. **2Cor 3/18**: *«Nous tous, dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur».* Nous sommes transformés en la même image; cela veut dire suivant le même modèle qui est en Jésus: le modèle de la croix donc de la souffrance. Il est remarquable de constater que Dieu a fait l'homme à son image et qu'en hébreu les lettres des expressions contenant le mot image sont les mêmes que celle du mot croix, mais dans un ordre différent. On pourrait dire que nous nous métamorphosons suivant le principe de la croix.

Ce qui est éternel et qui restera, c'est ce que le Saint Esprit veut faire au travers des vases de terre que nous sommes. Et pour cela, il faut Lui donner toute la place. En lui laissant toute la place, Il nous conduit avec Christ dans la mort du tombeau mais aussi dans sa résurrection; au passage nous souffrons. Mais c'est le fruit ainsi porté par l'Esprit qui demeurera à l'éternité. C'est pourquoi Paul dit: **2Cor 4/16,18**: *«Et même si notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères et les invisibles sont éternelles».*

Aujourd'hui, le Saint-Esprit prolonge cette réalité de la gloire de Christ par l'Eglise, qui est son corps. Mais en même temps, il y a une prolongation des souffrances de Christ puisque Il n'est pas encore venu nous chercher et nous glorifier et que l'Eglise est encore dans sa tente charnelle. C'est pourquoi Paul dit: **Col 1/24:** *«Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous; et ce qui manquent aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps qui est l'Eglise»*. Ce n'est pas qu'il rajoutait quelque chose aux souffrances de Christ, mais par sa vie consacrée et de renoncement, le Saint-Esprit pouvait agir puissamment au travers de Paul, car il acceptait les souffrances que cela entraînait dans sa chair.

5.6. Les trois filles de la souffrance de l'âme

Dieu nous a laissé pour modèles de souffrance les prophètes. **Jac 5/10,11**: *«Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. Voici, nous disons bien heureux ceux qui ont souffert patiemment. Vous avez entendu parler de la patience de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui accorda, car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion»*.

Job a souffert non à cause de son péché mais de sa droiture, de sa sainteté. Job s'est surtout gardé d'accuser Dieu: **Job 1/22:** *«En tout cela, Job ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu»*. L'exemple de Job est remarquable et profond dans sa portée spirituelle. Il est vrai que Dieu voulait lui apprendre à être libre de sa propre justice. Job était soucieux d'être intègre et droit devant Dieu, car il craignait Dieu (**Job 1/5 + 1/8 + 2/3**). Dieu va lui apprendre par la souffrance de l'injustice qu'Il est le Tout-puissant, qu'Il est au-dessus de tout et qu'Il est le maître de l'univers, que rien ne peut s'opposer à ses plans (**Job 42/1,6**). Cette souffrance va produire chez Job une compréhension profonde de la grâce de Dieu. Dieu aurait pu condamner Job uniquement parce qu'il était pêcheur par naissance. C'est la dimension de la grâce que Job embrasse par cette souffrance injuste. Il va se repentir, non pas parce qu'il a commis quelque péché, mais parce qu'il réalise sa nature de

pécheur face à la sainteté de Dieu. Dieu est trop saint pour rendre compte de sa justice à quelque homme que ce soit.
Mais en acceptant cette souffrance, sans renier son créateur (**Job 1/21 + 2/9,10)**, Job va permettre à la gloire de Dieu de se manifester à la face de satan. Dieu est en train de démontrer devant tout le monde spirituel mauvais que Job n'aime pas Dieu parce qu'il est intéressé par la bénédiction matérielle (**Job 1/9,12**), ni parce que Dieu protège sa vie (**Job 2/4,8**), mais uniquement parce qu'Il est Dieu. La soumission de Job à la toute science de Dieu va lui ouvrir sa miséricorde. Dieu le restaurera entièrement dans sa vie et dans sa famille.
Job a pu laisser couler et manifester la gloire de Dieu. Cela est une remarquable leçon pour l'Eglise. Il y a trois éléments touchant notre âme et qui nous font souffrir. Ces éléments peuvent nous entraîner dans l'apitoiement sur soi et donc dans l'isolement, si nous ne voyons pas en arrière plan l'action du Saint-Esprit pour nous faire grandir suivant le modèle de souffrance exposé plus haut.
-Le rejet. Jésus a été rejeté par les siens, sa propre famille, par les brebis d'Israël. La raison est qu'Il était venu pour accomplir la volonté de Dieu. Cette volonté allait à l'encontre de celle des hommes et même des religieux. Esaïe a été rejeté parce qu'il annonçait le Messie devant venir pour mourir et pour régner. Il annonçait toute la volonté de Dieu, le plan de Dieu. Lorsque nous sommes rejetés parce que nous voulons accomplir la volonté de Dieu, il y a une souffrance qui vient, mais cette souffrance va aussi être le moyen de nous libérer de la reconnaissance des autres. Ainsi nous participons aux souffrances de Christ.
Nous sommes ainsi rendus purs, en acceptant la volonté parfaite de Dieu pour nos vies. Jésus a accepté la mort sur la croix et il est devenu ainsi la victime expiatoire dont le sang nous purifie de tout péché, c'est à dire tout ce qui n'est pas conforme à sa volonté. Dans le tabernacle nous sommes ainsi dans le parvis. La 3ème fille de Job (**Job 42/14**) représente le fruit porté par le rejet: **la purification**. Elle s'appelle *«Kéren Hapouk»* qui signifie *«Corne du*

Fard». Le mot *«Kéren»* veut aussi dire *«rayonner»*. On peut traduire aussi par rayonnement de splendeur; rayonner littéralement la pureté de Christ. Lorsque Etienne a été lapidé et est mort comme martyr, son visage était comme celui d'un ange (il rayonnait la pureté: **Actes 6/15:** *«Tous ceux qui siégeaient au sanhédrin ayant fixé les regards sur Etienne, son visage leur parut comme celui d'un ange»*). Il y a ainsi un type de rejet que nous devons accepter car il est la clé pour produire la pureté qui est à la louange de notre Seigneur Jésus-Christ, Dieu le Fils, qui nous fait entrer et demeurer dans le parvis.

-L'incompréhension. Jésus a été incompris, même par ses disciples parce qu'il annonçait la vérité de la Parole et parlait du Père qui l'avait envoyé. Cette parole allait à l'encontre des traditions et rencontrait beaucoup d'oppositions. Jérémie a été incompris parce que la Parole qu'il annonçait allait à l'encontre de tout ce que le peuple voyait juste avant la déportation à Babylone. L'incompréhension peut nous faire souffrir car nous cherchons encore trop l'amour des autres. Dieu veut nous apprendre à vivre uniquement de son amour de Père.

Nous sommes ainsi rendus saints, en acceptant la mise à part totale de Dieu pour nos vies. Jésus a accepté de vivre suivant les normes de la Parole de Dieu qui représentent les lois du royaume de Dieu. De fait, l'incompréhension des hommes est inévitable car les normes humaines sont totalement opposées aux normes de la Parole. Obligatoirement, nous aurons l'incompréhension des autres. Dans le tabernacle nous sommes ainsi dans le lieu saint. La 2ème fille de Job (**Job 42/14**) représente le fruit porté par l'incompréhension: **la sanctification**. Elle s'appelle *«Quétsiyah»*, plante aromatique pour l'huile sainte. L'huile sainte était utilisée pour le chandelier dans le lieu saint. Elle jouait le rôle de combustible pour les lampes qui éclairaient les pains de propositions disposés en face du chandelier sur une table. Ces pains représentaient les 12 tribus d'Israël, c'est à dire le peuple de Dieu. Notre vie sainte par la conformité à la Parole doit éclairer nos frères et soeurs. La clef pour accepter l'incompréhension et la

laisser produire la sainteté est l'adoration à Dieu notre Père qui nous fait demeurer dans le lieu saint. **Jean 4/23,24:** *«Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande».* Adorer le Père en esprit et en vérité, c'est être un témoignage vivant de sa sainte Parole en y obéissant.

-La solitude. Jésus a été seul au moment où il avait le plus besoin d'être entouré. Par la solitude, Dieu veut nous apprendre à ne pas dépendre des autres dans notre relation avec le Saint-Esprit. Il veut que nous ayons une relation personnelle avec le Saint-Esprit.

Nous sommes ainsi le canal de la gloire de Christ par le Saint-Esprit, en acceptant la communion exclusive de Dieu dans nos vies. Jésus a accepté de passer beaucoup de moments tout seul devant son Père. Vivre uniquement de Dieu, par Dieu et pour Dieu, voilà la gloire de Christ manifestée au travers de nos vies. La conséquence est évidemment une solitude profonde permise au temps de Dieu. Dans le tabernacle nous sommes ainsi dans le lieu très saint. La première fille de Job (**Job 42/14)** représente le fruit porté par la solitude: **la glorification**. Elle s'appelle *«Yémiymah»* qui veut dire colombe. La colombe est le symbole du Saint-Esprit dans la bible. Le but ultime du Saint-Esprit est de glorifier Jésus: **Jean 16/14:** *«Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera».* La gloire de Dieu se trouvait dans le lieu très saint, là où le souverain sacrificateur se trouvait tout seul. La clef pour accepter la solitude et la laisser produire la glorification de Jésus en nous est la célébration à Dieu le Saint-Esprit qui nous fait demeurer dans le lieu très saint.

6-Les récompenses

6.1. La couronne de justice

2Tim 4/7,8: *«J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur le juste juge, me la donnera dans ce jour là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement ».* Dans le **Prov. 14** où la justice et la méchanceté sont mises en contraste il est dit au **v18:** «*Les simples ont en partage la folie, et les hommes prudents se font de la science une couronne».* Cette couronne d'honneur relative à la justice de Dieu sera la récompense d'un coeur maintenu dans la pureté. L'Eglise en tant qu'épouse du Seigneur sera couronnée de cette couronne de justice. **Prov. 12/2,4:** *«L'homme de bien obtient la faveur de l'Eternel, mais l'Eternel condamne celui qui est plein de malice. L'homme ne s'affermit pas par la méchanceté, mais la racine des justes ne sera point ébranlée. Une femme vertueuse est la couronne de son mari, mais celle qui fait honte est comme la carie dans ses os».* L'Eglise, ici devient la couronne de Jésus si elle se maintient dans cette pureté de cœur. C'est par la grâce au moyen de la foi que nous sommes revêtus du manteau de justice qui est le sang purificateur de Jésus. Dans ce sens **Prov. 1/7,9** nous dit: «*La crainte de l'Eternel est le commencement de la science; les insensés méprisent la sagesse et l'instruction. Ecoute mon fils, l'instruction de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère; car c'est une couronne de grâce pour ta tête, et une parure pour ton cou».* **Pv4/7,9***:* «*Voici le commencement de la sagesse: acquiers la sagesse, et avec tout ce que tu possèdes acquiers l'intelligence. Exalte la et elle t'élèvera; elle fera ta gloire si tu l'embrasses; elle mettra sur ta tête une couronne de grâce, elle t'ornera d'un magnifique diadème».* Voilà le secret d'une vie pure, c'est d'être en contact permanent avec celui qui est parfaitement pur. Dans le **Ps 21** nous voyons le Saint Esprit au travers de la bouche de David parler au Père et décrire la bénédiction du Père sur le Roi Jésus: **versets 2 à 4**: *«Eternel! Le roi se réjouit de ta protection puissante. Oh! Comme ton secours le remplit d'allégresse! Tu lui a donné ce que désirait son coeur* (volonté du coeur de Jésus conforme à la volonté du Père), *et tu n'as pas refusé ce que demandaient ses lèvres* (pureté des paroles de Jésus à cause de cette conformité). *Car tu l'as prévenu par les bénédictions de ta grâce, tu as mis sur sa tête une couronne d'or pur».* L'or

pur est cette justice pure qu'on trouve en Jésus et qui est une couronne d'honneur. Cette couronne est destinée à ceux qui aiment son avènement. L'amour de son avènement ou l'espérance de la seconde venue du Seigneur est la pensée prophétique qui nous purifie le plus car elle correspond au prochain évènement majeur qui va avoir lieu pour l'Eglise. C'est une promesse très forte et sûre qui ne peut correspondre qu'à la volonté du Père puisque c'est sa promesse. Vivre dans l'espérance du retour imminent du Seigneur c'est garder un coeur pur et la joie de cette grande espérance. Cette espérance nous fait comme Paul tenir jusqu'au bout dans le bon combat, achever notre course et garder la foi.

6.2. La couronne de vie

Jac1/12: *«Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation; car après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment».* Ceux qui l'aiment ce sont ceux qui gardent sa Parole (**Jean 14/15**, **Jean 14/21**, **1Jean 2/4**, **1Jean 5/2,3**, **2Jean 1/6**). Jacques met en contraste cette force éphémère de la terre et celle réelle qui procure la vie éternelle. **Jac 1/10,11:** *«Que le riche au contraire se glorifie de son humiliation; car il passera comme la fleur de l'herbe. Le soleil s'est levé avec sa chaleur ardente, il a desséché l'herbe, sa fleur est tombée, et la beauté de son aspect a disparu: ainsi le riche se flétrira dans ses entreprises».* Par contre la Parole est une semence incorruptible **1Pi 1/23,25:** *«Puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu. Car toute chair est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe, l'herbe sèche et la fleur tombe; mais la Parole du Seigneur demeure éternellement. Et cette Parole est celle qui vous a été annoncée par l'Evangile».* **Ap 2/10:** *«Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici le diable jettera quelques uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de 10 jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerais la couronne de vie».* Jésus dans cette lettre à l'église de Smyrne se présente comme *«celui qui était mort et qui est revenu à la vie».* Dans la couronne de vie il y a la vérité Jésus, la Parole faite

chair. C'est la couronne de la vie que Jésus porte et que l'Eglise doit présenter à la face de l'ennemi. Nous sommes couronnés de la lumière de la Parole (**Job 31/36:** *«Je porterai son écrit sur mon épaule, je l'attacherai sur mon front comme une couronne»*) qui éclaire notre sentier et qui est une lampe à nos pieds. C'est elle qui est l'autorité et sa lumière ne peut être supportable pour Satan et ses hordes. Le coeur humble qui accepte l'autorité de la Parole sur sa vie devient libre et reçoit l'autorité pour libérer les autres car il porte la couronne de la vie éternelle. Ainsi on est sanctifié par notre contact permanent avec la Parole. À son contact, nous entrons en contact avec le Père des miséricordes, car cette Parole est porteuse de bonté et miséricorde. L'important ce n'est pas de connaître intellectuellement la Parole, c'est de toucher Dieu le Père au travers de Sa Parole; à ce moment là elle prend vie et devient vie car notre Père est le créateur de la vraie vie. La couronne de vie est destinée à ceux qui sont fidèles, et fidèles jusqu'à la mort.

6.3. La couronne de gloire

Lév 21/12: *«Il ne sortira point du sanctuaire, et ne profanera point le sanctuaire de son Dieu; car l'huile d'onction de son Dieu est une couronne sur lui. Je suis l'Eternel»*. Pour le sacrificateur, la couronne de gloire est relative à l'onction. Jésus a été couronné de gloire et d'honneur (**Héb 2/7,9**) parce qu'il s'est abaissé pour un peu de temps par la mort qu'il a soufferte pour nous. **1Pi 5/4**: *«Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire»*. La couronne de gloire est réservée à ceux qui sont données à l'Eglise. **Philippiens 4/1:** *«C'est pourquoi, mes biens aimés et très chers frères, vous qui êtes ma joie et ma couronne, demeurez ainsi fermes dans le Seigneur, mes biens aimés!»*. **1Thess 2/19:** *«Qui est en effet notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire? N'est pas vous aussi devant notre Seigneur Jésus, lors de son avènement?»*

CHAPITRE 2. RESTAURATION. NÉHÉMIE

Quand nos cœurs individuels sont ainsi prêts, le Seigneur rebâtit et reconstruit selon la procédure de Néhémie mais suivant le modèle de la Jérusalem céleste. Il n'est pas question ici de systèmes d'église, ni de fédérations, ni de regroupements ecclésiastiques, mais du corps vivant qu'est l'Eglise. Le livre des **Actes** montre les membres de ce corps en action, les ministères à l'œuvre dans ce corps, conduits par le Saint Esprit, inter-connectés par le lien de la paix, se réunissant souvent dans les maisons ou dans des lieux cachés, combattus par les autorités en place, persécutés par les religieux, non reconnus par les hommes, mais s'infiltrant partout. **Eph 2/21,22:** *«En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui, vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit».* **Eph 4/2,3:** *«en toute humilité et douceur avec patience, vous supportant les uns les autres avec amour, vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix».*
La restauration de l'autel (Esdras) précède la restauration des murailles et des portes de la ville (Néhémie). Alors que l'autel parle d'une restauration individuelle au niveau des cœurs comme nous l'avons vu, les murailles parlent d'un travail au niveau communautaire qui ne peut être que la conséquence de ce qui s'est préalablement passé individuellement dans les cœurs. **Esdras 3/3** dit que *«l'autel fut rétabli sur ses fondements».* Et il y a aussi là un ordre précis dans la restauration car ce n'est qu'une fois l'autel rétabli sur ses fondements, que la maison de Dieu put être reconstruite (nous voyons cela relaté en **Esdras 3/8,11**). Il est aussi important de constater la nature de la restauration de l'autel et de la maison de Dieu: elle ne peut se faire que sur ses fondements**.** Puis seulement après, il va être question de la restauration des murailles qui protègent la maison et la restaurent dans son témoignage extérieur.

La restauration des murailles qui sont tournées vers l'extérieur, témoignent d'une restauration intérieure de la maison; cela signifie que l'autel et la maison ont préalablement été restaurés sur leur fondement, savoir la pierre principale de l'Angle sans laquelle l'édifice ne peut tenir valablement: Jésus-Christ.
Les murailles symbolisent les protections de l'Eglise. **Es 62/6:** *«Sur tes murs Jérusalem, j'ai placé des gardes; ils ne se tairont ni jour ni nuit».* **Ez 23/30:** *«Je cherche parmi eux un homme qui élève un mur, qui se tienne à la brèche devant moi en faveur du pays, afin que je ne les détruise pas; mais je n'en trouve point».* Les portes symbolisent les accès à l'intérieur des murailles, les portes de notre coeur.
La reconstruction de l'Eglise suivra le même mode opératoire que du temps de Néhémie. Mais pour bien saisir le dessein de Dieu pour nous au travers de la restauration des murs et des portes de son Eglise, nous avons besoin de plonger les yeux dans la vision de la Jérusalem Céleste telle que Jean l'a vue; car la restauration de l'Eglise a pour but de la préparer à être cette épouse glorieuse sans tâche ni ride. Aussi pour bien comprendre la procédure de restauration de Dieu, nous avons besoin de voir à quoi cette Eglise devrait ressembler au final et pour cela nous n'avons pas plus belle description que celle donnée à Jean par Dieu lui-même, l'architecte et le constructeur de la cité qui a de solides fondements (**Héb 11/10**). Lorsque l'ange parle à Jean il invite à voir l'épouse de l'Agneau. Ce que Jean voit en esprit n'est pas une femme mais une ville, la ville sainte, la Jérusalem céleste qui descendait du ciel d'auprès de Dieu ayant la gloire de Dieu. Voilà l'Eglise (**Ap 21/9,10**).
Ap 21/12,14: *«Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait 12 portes. La muraille de la ville avait 12 fondements et sur eux les 12 noms des 12 apôtres».* **Ap 21/19,20:** *«Les fondements de la muraille étaient ornés de pierres précieuses de toutes espèces; le premier de Jaspe, le second de Saphir, le troisième de Calcédoine, le quatrième d'Emeraude, le cinquième de Sardonyx, le sixième de Sardoine, le septième de Chrysolithe, le huitième de Béryl, le neuvième de Topaze, le dixième de Chrysoprase, le onzième d'Hyacinthe, le douzième d'Améthyste».*

Ainsi, nous comprenons que le dessein de Dieu est non seulement de restaurer les murs de la fille de Sion, mais aussi Il veut réparer ses portes afin de consolider le travail établi dans les cœurs individuels.

1-Les portes

Ce sont à la fois des portes qui donnent accès au cœur et qui le protègent. Les portes nous parlent de la justice de Dieu. **Ps 118/19,20:** *«Ouvrez-moi les portes de la justice: J'entrerai, je louerai l'Eternel. Voici la porte de l'Eternel: c'est par elle qu'entre les justes».*

1-La porte des brebis, porte de l'amour de Dieu. La base de l'amour de Dieu, c'est sa Parole, la vérité. Il faut fermer la porte au mensonge et à l'hypocrisie.

2-La porte des poissons, porte de la foi en Dieu. Rappelons-nous l'épisode de la pêche miraculeuse. Au moment où les disciples étaient découragés, Jésus commande de *«jeter les filets»*. Il faut fermer la porte à l'incrédulité.

3-La vielle porte, porte de l'Ecriture. La loi donnée par Dieu n'est pas abolie et ses paroles sont éternelles (**Mat 5/17**). Il faut fermer la porte à la séduction.

4-La porte de la vallée, porte de l'espérance. La vallée mentionne souvent le lieu de rencontre des batailles; c'est donc la promesse de victoires, mais aussi le lieu de fertilité et de bénédictions spirituelles abondantes (vallée de Bacca). Il faut fermer la porte au désespoir.

5-La porte du fumier ou des ordures, porte de la crucifixion. C'est un lieu de mort mais pour produire la vie, la résurrection. **2Cor 2/ 15, 16:** *«Nous sommes en effet pour Dieu le parfum de Christ parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent; aux uns une odeur de mort, aux autres une odeur de vie donnant la vie».* Il faut fermer la porte à la sagesse humaine.

6-La porte de la source, porte de la prière par l'Esprit. La prière est l'expression du désir qui se trouve dans le cœur du Père. Il faut fermer la porte aux prières charnelles.

7-La porte des eaux, porte de l'onction du Saint-Esprit. Nous devons vivre et marcher selon l'Esprit (**Gal 5**). Il faut fermer la porte à la religiosité.

8-La porte des chevaux, porte de la puissance de Dieu. Il est le Tout Puissant, Il a toute autorité et tout pouvoir sur nos vies. Il faut fermer la porte à l'idolâtrie.

9-La porte de l'Orient, porte du secours de Dieu. L'orient c'est là que le soleil se lève, notre secours vient de sa justice. Dieu manifestera sa parfaite justice et nous entrerons dans un repos éternel. Il faut fermer la porte à l'injustice.

10-La porte de Mifquad, porte du rassemblement. Mifquad veut dire recensement. Ceux qui auront leur nom dans le Livre de vie de l'Agneau constituent l'Epouse de Christ. Il faut fermer la porte à l'esprit sectaire et individualiste.

11- La porte d'Ephraïm, porte de la vie. Des fleuves d'eaux vives coulent de notre sein car Christ vit en nous. Il faut fermer la porte à la mort donnée par les structures religieuses.

12- La porte de la prison, porte de la persécution. Il n'y a pas d'alternative, ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus Christ seront persécutés. Il faut fermer la porte à la peur de mourir.

Jean 10/9: *«Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera et sortira, et il trouvera des pâturages».* En Christ, toutes nos portes sont ouvertes et chaque élément qu'elles représentent vit dans nos cœurs par Christ. Les portes avaient deux battants, un battant donnant accès au bien, ouvert à Jésus, l'autre battant, accès au mal, fermé à satan. Nous devons lui résister avec une foi ferme et ne pas lui donner accès; l'accès est donné par le péché sous toutes ses formes; tout ce qui est contraire à la Parole de Dieu, toute désobéissance même par omission. **1Jean 5/18,19:** «*Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché; mais celui qui est né de Dieu se garde lui-même et le malin ne le touche pas. Nous savons que nous sommes de Dieu et que le monde entier est sous la puissance du malin».*

Ez 8/8: «*Fils de l'homme perce la muraille! Je perçai la muraille et voici, il y avait une porte*». Cette porte représente l'accès que nous pouvons donner à l'ennemi à la porte de notre cœur. Lorsque la muraille peut être percée et la porte ouverte, toutes sortes d'impuretés peuvent entrer comme c'est décrit dans la suite de ce passage. Cette scène se passe au septentrion de la porte de l'autel. Le septentrion est le côté par lequel l'ennemi (Gog Magog) va revenir pour détruire Israël. Le diable est à l'affût pour trouver tous les accès à notre cœur mais aussi à la communauté. C'est pourquoi après avoir restauré les cœurs individuels puis consolidé ce travail en réparant les portes qui étaient consumées, Dieu veut s'employer à restaurer les murailles en ruines de l'Eglise son Corps.

2-Les 4 murailles et les 12 pierres

Elles nous parlent d'une sanctification communautaire totale et d'une vie de victoire. Les murailles d'une ville la mettaient à part de l'extérieur et la protégeaient des attaques de l'ennemi. **Es 26/1:** *«Nous avons une ville forte; Il nous donne le salut pour murailles et pour remparts»*. Le peuple de Dieu doit être un peuple victorieux. C'est pourquoi Jésus rappelle sans arrêt ce message aux 7 églises dans l'Apocalypse: *«A celui qui vaincra»*. Mais un peuple qui est victorieux est d'abord *«saint»*, sans corruption intérieure ni extérieure. En général, la ville est entourée de 4 murs: en l'occurrence, nous trouvons en **Actes 2/42** la mention des quatre murs de l'Eglise, communauté spirituelle des saints: *«Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres* (1)*, dans la communion fraternelle* (2)*, dans la fraction du pain* (3) *et dans les prières* (4)*»*.

(1) L'enseignement: les vérités révélées et vécues. Non pas les discours religieux de la connaissance qui ne servent qu'à entretenir les traditions.

(2) La communion fraternelle: les échanges sont vécus dans l'amour et le pardon, là où il peut y avoir un vrai partage des joies et des peines et où la consolation et la joie peuvent couler comme

un baume bienfaisant sur les souffrances des uns et des autres. Non pas un regroupement périodique où les échanges sont superficiels et basés sur la peur de ce que l'autre peut penser.
(3) La fraction du pain: le Saint-Esprit nous révèle que Jésus est mort pour chacun de nous et que notre communion mutuelle passe par son sacrifice. Non pas la sainte cène qui est devenue un rituel magique pouvant effacer notre désobéissance.
(4) La prière: la prière du coeur communautaire construit un mur de protection spirituelle. Non pas les prières des uns et des autres qui ne sont que des vaines redites sans exaucement.
La ville entourée des quatre murs symbolise l'Eglise entourée de ces quatre éléments protecteurs de la communauté des saints. Ces quatre murailles spirituelles protectrices de l'Eglise donnent à la fois aux enfants de Dieu, des outils pour l'intérieur : l'édification du Corps, et des outils pour l'extérieur: l'œuvre du ministère. Ces quatre murs de l'Eglise pourraient se scinder en deux groupes: l'un composé des deux murs symbolisant notre relation verticale avec Dieu, et l'autre composé des deux murs symbolisant la relation horizontale que nous devons avoir les uns avec les autres.

NOTRE RELATION VERTICALE AVEC DIEU

- La muraille de la parole est représentée par la cuve d'airain du tabernacle. Par la Parole ou au travers de la Parole, je vois et comprends les choses invisibles de Dieu. Tout ce qui a été fait l'a été par la Parole de Dieu et d'abord dans l'invisible; le texte d'Hébreux **11** nous dit que c'est par la foi que nous nous approprions ces choses. Cette Parole nous fait vivre car il est dit qu'elle est une nourriture pour l'enfant de Dieu qui est né de l'Esprit. Elle est Esprit et vie et à ce titre nourrit notre être spirituel en le faisant croître correctement, car l'eau de la Parole est le miroir de l'âme. Elle nous lave et nous purifie en opérant en nous une rectification progressive qui nous conforme à la volonté de Dieu (**Eph 5/26,27**). Par ailleurs, elle nous console et maintient notre espérance vivante. Cette muraille de la Parole est ainsi composée de trois pans de murs reposant sur leurs fondements

respectifs de pierres précieuses. Ce sont la foi (chrysolithe couleur dorée qui symbolise l'or de la foi), l'espérance (chrysoprase: jaune vert qui symbolise la consolation liée au retour de Jésus-Christ) et l'amour (saphir: bleu profond du trône de saphir qui symbolise l'amour de Christ surpassant toute intelligence). La foi nourrit, l'espérance entretient et l'amour vivifie. Ces trois choses demeureront après que tout le reste ait disparu (**1Cor 13/13**).

- La muraille de la prière est représentée par l'autel des parfums du tabernacle. Il s'agit ici de la prière sous toutes ses formes, mais c'est toujours la prière de l'Esprit. Elle est la respiration de l'Eglise: un véritable mur de protection: prière de la foi, prière de victoire, de combat. **Roms 8/26** parle de «*soupirs inexprimables*». L'apôtre Paul dit aux Philippiens «*Ne vous inquiétez de rien; mais en toutes choses faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâce et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ*» (**Phil 4/6, 7**). Cette muraille est composée de trois pans de murs reposant sur leurs fondements respectifs de pierres précieuses. Ce sont la paix (l'émeraude, sceau du cachet royal, assure la paix par l'alliance), la confiance (la topaze qui symbolise notre héritage filial) et la protection (le jaspe qui symbolise la justice de Dieu pour ceux qui comptent sur son secours).

NOTRE RELATION HORIZONTALE LES UNS AVEC LES AUTRES

- La muraille de la communion fraternelle est représentée par le chandelier en or du tabernacle. Notre unité fraternelle a pour base Jésus; la base de nos relations est la Croix. L'huile sainte passait dans les canaux pour arriver dans les mèches destinées à éclairer la table des pains de proposition. Nos vies par le Saint-Esprit sont données pour nos frères et sœurs: «*il n'y a pas de plus grande joie que de donner sa vie pour ses amis*». Lorsque nous nous donnons, nous devenons comme des olives broyées; la bible dit que l'huile de ce chandelier était de *«l'huile d'olives concassées»*: cela nous parle de la Croix qui fait mal; mais c'est pourtant ainsi que l'huile jaillit pour permettre au chandelier de briller et d'éclairer.

Eph 4/1,6: «*Je vous exhorte donc à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec amour, vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous et en tous*». Cette muraille est composée de trois pans de murs reposant sur leurs fondements respectifs de pierres précieuses. Ce sont l'unité (la sardoine, rouge comme le sang de Jésus qui nous unit), la joie (le sardonyx, rouge comme la flamme brûlante du feu divin qui s'oppose à la tiédeur et manifeste notre zèle pour le Seigneur) et la lumière (la calcédoine a une nature translucide qui manifeste la lumière qui brille dans les ténèbres et qui matérialise la présence de la gloire de Dieu). Le chandelier d'un seul tenant, bien qu'ayant plusieurs branches, symbolise l'unité, mais aussi la joie parce que l'huile coule du chandelier et la lumière parce que les 7 lampes brillent.

- La muraille de la fraction du pain est représentée par la table des pains de proposition du tabernacle. **Héb 10/10:** *«Nous sommes sanctifiés par l'offrande du corps de Jésus-Christ une fois pour toutes»*. Les pains de proposition étaient mêlés d'encens, et nous parlent de notre identification avec Christ et par voie de conséquence les uns avec les autres; car nous sommes membres les uns des autres étant donné que nous appartenons au Corps de Christ. Nous devons prendre soin les uns des autres, car c'est Dieu qui a placé chacun des membres dans le Corps comme Il a voulu. Cette muraille est composée de trois pans de murs reposant sur leurs fondements respectifs de pierres précieuses. Ce sont le partage (l'améthyste qui parle de la royauté de Jésus permettant l'humilité entre nous), le soutien (le béryl, qui parle de la sagesse de Dieu que nous manifestons les uns pour les autres dans le soutien fraternel) et les liens (la hyacinthe qui parle de l'autorité de Dieu que nous manifestons alors que nous formons un solide assemblage nous couvrant les uns les autres).

Les fondements de la muraille (composée des quatre murs que nous venons de décrire), ornés de pierres précieuses de toutes espèces, révèlent les diverses caractéristiques des Apôtres. Les minéraux les plus rares sont employés pour exprimer la richesse, la beauté et la splendeur de la Cité. Le caractère divin des saints apôtres, spirituellement pleinement développé, sera alors manifesté pour l'éternité.
Lorsque le jaspe brille : la justice de Dieu, la haine religieuse est mise en évidence. Lorsque le saphir brille : l'amour de Dieu, le mensonge est révélé. Lorsque la calcédoine brille : la pureté de Dieu, la volonté humaine est brisée. Lorsque l'émeraude brille : l'alliance de Dieu, toutes les fausses sécurités disparaissent. Lorsque la sardonyx brille : le feu de Dieu, la tiédeur n'a pas de place. Lorsque la sardoine brille : l'unité de Dieu, l'uniformité est détruite. Lorsque la chrysolithe brille : la foi de Dieu, l'orgueil est confondu. Lorsque le diamant brille : la sagesse de Dieu, les hommes sont déclarés hors de sens. Lorsque la topaze brille : l'espérance de Dieu, la mort recule. Lorsque la chrysoprase brille : la sainteté de Dieu, les normes terrestres deviennent fades. Lorsque la yacinthe brille : l'autorité de Dieu, le joug de l'autoritarisme est cassé. Lorsque l'améthyste brille : la royauté de Dieu, toute idolâtrie cesse.
Ces 12 pierres qui constituent les fondements de la muraille ornaient, sous l'ancienne alliance, le pectoral du jugement du souverain sacrificateur (**Ex 28/17,20**). On retrouve 9 de ces pierres à la disposition de l'ennemi avant sa chute (**Ez 28/11,19**). Les 3 manquantes, la hyacinthe, la calcédoine et l'améthyste, qui représentent respectivement, l'autorité, la gloire et la royauté ont pour noms hébraïques respectivement *«Léchèm»*, *«Chévo»* et *«Arlahmah»*, dont les valeurs respectives sont **57**, **29** et **39**. Le mot *«Hamachiyarh»*, qui veut dire L'Oint, a pour valeur **57**, le mot *«Kévodo»*, qui veut dire Sa Gloire, a pour valeur **29** et le mot *«Harouarh»* qui veut dire L'Esprit, a pour valeur **39**. Le Seigneur ne donne à personne l'autorité, la gloire et la royauté. L'autorité est

partie intégrante du Messie, la gloire partie intégrante du Père et la royauté partie intégrante du Saint Esprit. Notre Seigneur manifeste ces choses mais nul ne peut se les approprier parce qu'elles sont inhérentes à Sa Personne. La folie de Satan a consisté à vouloir s'élever pour usurper l'autorité, à vouloir la gloire et la royauté, c'est pourquoi le Seigneur l'a précipité de la montagne de Dieu. Cela doit être une leçon pour ceux qui prétendent posséder l'autorité, la gloire ou la royauté de Dieu. Ces pierres précieuses appartiennent à Dieu et à Dieu uniquement. On comprend alors pourquoi Babylone, la mère des prostituées, prétend avoir le pouvoir, la gloire et la royauté et pourquoi Dieu jugera la grande prostituée (**Ap 17**).

3-Les ministères

Pour que le Corps ait les moyens d'appréhender correctement ces outils, Dieu a prévu des hommes et des femmes du milieu de Son peuple pour délivrer ces outils de façon à ce que tout le corps atteigne la stature parfaite de Christ. Ces hommes ou femmes sont des ministères donnés à l'Eglise pour pourvoir au perfectionnement des saints: **Eph 4/11**: «*Et Il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du Corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ*».
Un ministère ne s'appartient plus, «il vit dans le Corps comme le Corps vit en lui». **Eph 4/7,11** montre qu'un ministère est un don de Christ dont la mesure est commandée par le Seigneur lui-même. Cette mesure de ce que nous recevons de sa part est pure grâce et de ce fait, toutes revendications ou éléments de comparaison sont exclus et doivent être bannis de notre coeur. **1 Cor 12/4,6:** *«Il y a diversité de dons mais le même ESPRIT; diversité de ministères, mais le même Seigneur; diversité d'opérations mais le même Dieu qui opère tout en tous»*. Ce texte montre clairement que c'est le Seigneur qui donne les

ministères à l'Eglise, que c'est le Saint Esprit qui distribue les dons dans l'Eglise et que c'est Dieu le Père qui opère toutes les opérations en son sein. Un ministère a le désir ardent de perfectionner les saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du Corps (**Eph 4/12**). Le ministère du Corps consiste à arracher les âmes de l'enfer. L'édification du Corps consiste à faire de l'Eglise une armée conquérante pour détruire les œuvres du diable.

Un ministère donné à l'Eglise a le souci que ces frères et sœurs reçoivent la Parole et uniquement la Parole. Il est très sensible au fait que les vertus de Dieu deviennent manifestes au travers des vies: sainteté, pureté, justice, amour dans la vérité, glorification de Jésus par le Saint-Esprit. Il a le souci d'attacher les brebis au Seigneur et non à lui-même et se réjouit quand les brebis sont matures.

Le ministère est attaché aux choses célestes et éternelles. Les 7 aspects de l'Esprit mentionnés dans **Esaïe 11** correspondent aux 7 lampes ardentes qui brûlent devant le trône et qui sont les 7 esprits de Dieu (**Ap 4/5**, **Ap 5/6**, **Ap 3/1**). La composante principale est l'éternité, c'est l'Esprit de l'Eternel et les 6 autres composantes se séparent en deux groupes de trois: un groupe à sensibilité d'amour, composantes féminines, «*sagesse*», «*conseil*», «*connaissance*» et un groupe à sensibilité d'unité, composantes masculines, *«intelligence»*, *«force»*, *«crainte»*. Unité et amour de Dieu constituent les deux fibres principales d'un ministère. Le mot *«Erad»*, qui veut dire «un» et le mot *«Hahavah»* qui veut dire «amour», ont tous les deux la valeur de **13**, ce qui donne pour la somme des deux **26**. Or le tétragramme *«YHVH»* traduit par Dieu ou Eternel a pour valeur **26**.

Voilà le caractère dual: Jésus est le Lion de la tribu de Juda qui va venir juger et établir sa royauté, mais il continue à être l'Agneau immolé, sacrifié pour les hommes (**Ap 4/5,6**). Ce caractère dual doit être retrouvé dans tout ministère.

Un ministère est un homme de la Parole et de l'Esprit comme Jean. Un ministère est un homme mis à part comme Abraham. Abraham appelé hors de Babylone pour former un peuple saint. Comme Moïse, l'onction qui est sur lui n'est pas pour lui ou pour une gloire mais pour libérer le peuple de Dieu de tout esclavage. Il doit comprendre la pensée de Dieu pour son temps comme Samuel.
Les ministères doivent refléter le caractère de Jésus qui englobe dans sa personne tous les cinq ministères: apôtre, prophète, évangéliste, pasteur et docteur. Aucun ministère ne porte vraiment du fruit s'il ne se reproduit pas selon son espèce. Chaque ministère engendre donc autour de lui son type de ministère. Il doit aussi être prêt à voir un frère aller plus loin, comme David qui a préparé les matériaux pour le temple qu'il était donné à Salomon de construire; ou comme Jean-Baptiste qui a préparé le chemin du Seigneur en s'effaçant: «*Il faut que je diminue et qu'il croisse»,* telle est la nature des vrais ministères donnés à l'Eglise. Le corps ne pourra croître dans son ensemble que si eux diminuent en laissant Jésus manifester pleinement le ministère, Son caractère, au travers d'eux. Car chacun de ces ministères représente une des caractéristiques de Jésus telles que vues par Ezéchiel dans la vision qu'il a rapportée de l'aspect de la gloire de Dieu au travers des quatre faces des êtres vivants: le lion, l'aigle, le bœuf et l'homme; mais chacun représente aussi un des cinq sens qui permettent au corps humain de se mouvoir de façon cohérente dans son environnement. De même, ces cinq ministères sont des sens spirituels donnés par Dieu pour permettre à son Corps, l'Eglise, de se mouvoir de façon cohérente dans le monde spirituel.

L'Apôtre

Il est symbolisé par le lion, le toucher. L'apôtre a le toucher spirituel. Il représente la royauté de Jésus sur la terre et sa couleur est le pourpre du tabernacle.
Le mot apôtre signifie *envoyé*, *messager*. Jésus a appelé les 12 apôtres pour les envoyer. Jésus Christ a été apôtre du Père (Héb **3/1**). Les

12 apôtres ont été envoyés par Jésus, mais avant, ils ont été disciples (**Luc 6/3**). C'est sur le rocher Jésus que ce premier cercle d'apôtres eut pour rôle de poser le fondement doctrinal de l'Eglise temple du Saint-Esprit (**1Cor 3/10**, **Eph 2/20**). Depuis la Pentecôte, c'est le Saint-Esprit qui communique l'appel (**Actes 13/2**). Mais Paul représente le ministère apostolique par excellence pour l'Eglise Corps vivant. Il est un modèle pour tous les apôtres qui ont été appelés par la suite. Il était apôtre fondateur, architecte de l'Eglise (**1Cor 3/10**). Il apparaît comme un apôtre hors série et nous devons imiter sa foi. Il a ouvert la porte aux nations, établi des églises partout, et a bouleversé le bassin méditerranéen. Il a enseigné, exhorté et formé concrètement des hommes de Dieu tels que Barnabas, Timothée, Silas et Apollos.
Un apôtre a le cœur rempli de compassion pour les âmes perdues et il annonce la bonne nouvelle de Jésus. Quand elles sont enfantées, il se fait leur serviteur en étant un exemple de foi et de persévérance. Il se réjouit de voir les enfants grandir et se développer. L'apôtre a une âme de pionnier et il engendre la fertilité là où il y a le désert. Sa vie est celle d'un conquérant et d'un soldat qui ne s'embarrassent pas des affaires du monde. Son cœur brûle d'amour et il annonce le Christ vivant.

Le Prophète

Il est symbolisé par l'aigle, la vue. Le prophète a la vue spirituelle. Il représente la divinité de Jésus dans le ciel et sa couleur est le bleu du tabernacle.
Le ministère de prophète a reçu l'onction d'autorité pour donner les paroles de direction pour ce que Dieu veut faire à un moment donné. Il révèle la plénitude de Dieu. Le prophète ministre de Christ n'a aucun problème pour croire que le Dieu de l'Ancien Testament est aussi celui du Nouveau Testament, et que le Dieu d'Israël est celui de l'Eglise. Les trois grands prophètes, *Esaïe, Jérémie, Ezéchiel*, nous donnent une compréhension plus grande du Fils, du Père et du Saint-Esprit. Le ministère prophétique

manifeste avec des degrés différents les trois caractéristiques spécifiques de ces 3 prophètes. C'est pourquoi l'apôtre JEAN est le type du ministère prophétique dans le nouveau testament. Son évangile, ses 3 épîtres et l'Apocalypse (Révélation), nous transportent au sein même du cœur de Dieu.
Le prophète est le prédicateur pour les croyants, le peuple de Dieu, comme l'évangéliste est le prédicateur pour les incroyants, le monde. On reconnaît un ministère de prophète non pas à l'exercice du don de prophétie mais d'abord au type de vie, à la fibre spirituelle qu'il transporte partout: dans sa vie personnelle, dans sa famille, parmi les personnes qu'il côtoie, dans son travail, dans l'Eglise**.** Même sans parole de sa part, les frères et soeurs discernent en union avec le Saint-Esprit et par le Saint-Esprit le rayonnement prophétique qui émane de lui et l'onction prophétique qui repose sur lui. En sa présence, c'est comme si le Seigneur était plus présent, plus concret, plus palpable. En sa présence, c'est comme si on devenait plus sensible au Saint-Esprit, à sa douceur, à son innocence, à sa révélation. En sa présence, c'est comme si les fardeaux du coeur de Dieu étaient plus pressants, plus urgents, plus compréhensibles. En ce sens c'est un homme ou une femme d'intercession et de prière. Tous les vrais prophètes ont été contestés, persécutés, tués, incompris, rejetés. Il apporte le message de Dieu dans sa plus grande pureté et reproduit uniquement ce que l'Esprit lui communique et rien de plus. Cela demande un renoncement à soi important, l'obéissance et la soumission totale à la conduite de l'Esprit.
L'exigence de Dieu à l'égard du ministère de prophète est grande car il doit être en harmonie avec la direction que Dieu veut pour son peuple à un instant donné. La Parole révélée par Dieu éclaire et donne la lumière à toute l'Eglise, ce qui est précieux. Quand notre oeil fonctionne bien, nous sommes très précis dans nos déplacements. Il en est de même pour ce ministère. **Matt 6/22**. La lampe du corps, c'est l'œil. La lampe de l'Eglise c'est le ministère de prophète, celui qui voit de la part de Dieu. La perception de

l'Esprit est communiquée au prophète et lui donne une vision céleste des choses: il voit comme Dieu voit.
Lorsqu'un prophète prêche, sa prédication est en fait la Parole révélée, annoncée avec force, un accouchement. Souvent les prophètes de l'AT commencent leur oracle par: *«Charge de l'Eternel»*. C'est en fait le cas. Le message est conçu, enfanté pendant un temps plus ou moins long comme pendant une grossesse. Quand il sort, c'est une véritable libération de la Parole avec puissance, précision, force, feu. La parole donnée par Dieu est parfois comme un bouillonnement intérieur qui doit sortir. C'est la poussée de l'Esprit comme pour un accouchement, c'est la contrainte de l'Esprit (**Ez 3/14, Es 8/11**). Cette contrainte est voulue de Dieu, surtout pour les messages difficiles à délivrer qui rencontrent de l'opposition. C'est pourquoi Dieu donne des recommandations à son peuple pour la protection de ses prophètes car Il sait qu'ils sont persécutés et que souvent, on veut leur mort. **Ps 105/15:** *«Ne touchez pas à mes oints, et ne faites pas de mal à mes prophètes»*.
Le ministère de prophète a aussi une sensibilité particulière quant à la révélation du futur. Et tout particulièrement ce qui touche au retour de Christ, l'enlèvement de l'Eglise, le millénium, le jugement final, l'éternité dans le paradis de Dieu, la Jérusalem céleste. C'est une révélation incluse dans les écritures et qui est fortement marquée dans le coeur des vrais prophètes de Dieu aujourd'hui.
Le peuple de Dieu en est arrivé à croire qu'un vrai prophète ne parle pas du jugement de Dieu, mais uniquement de Son amour. Mais croyons-nous honnêtement que si le rôle du prophète se limitait à l'encouragement et la consolation du peuple, notre Seigneur Jésus-Christ aurait pris la peine de libérer pour son Eglise des ministères prophètes (**Eph 4/11**)? L'Eglise pouvait pour cela se contenter du don de prophétie dont c'est le but. Et si le prophète n'exerce pas le rôle de la sentinelle qui avertit des menaces et dangers imminents qu'il voit venir, il n'a pas de raison d'être là où il est placé: c'est dans le corps, l'œil qui voit ce que les autres ne voient pas et il voit aussi plus loin que les autres: c'est

celui qui voit déjà la nuit alors que les autres voient le jour mais c'est aussi celui qui voit venir le jour alors que les autres voient encore la nuit **Es 21/11,12:** *«Sentinelle, que dis-tu de la nuit? Le matin vient, et la nuit aussi. Si vous voulez interroger, interrogez; convertissez-vous et revenez».*
Le ministère de prophète, comme celui d'apôtre, est un ministère de la justice de Dieu. Ils souffrent de voir des choses injustes se passer dans les églises. Notamment, ils ne supportent guère l'esprit religieux qui donne la mort dans les églises.

L'EVANGÉLISTE
Il est symbolisé par le veau, l'odorat. Il connaît l'odeur des âmes mortes.
C'est un prédicateur de l'évangile (**2 Tim 1/11**). Comme le veau, il annonce la résurrection au monde et le salut. Il appelle à la vie ceux qui sont morts. C'est un accoucheur et il utilisera tous les moyens à sa disposition pour que les âmes naissent de nouveau. C'est grâce à ses enfantements que l'Eglise grandit. Il doit faire attention aux tentations de l'orgueil, du succès, des femmes, de l'argent, de l'élévation que lui tendent les hommes. Il faut qu'il sache écouter la voix de l'Esprit pour sa protection. Dieu équipe en général les évangélistes d'une facilité à être au milieu du monde, dans les endroits les plus soupçonneux sans qu'ils se compromettent; rien ne leur fait peur au sujet de la souillure du monde. Ils brûlent d'un vif désir de retirer les âmes de ces endroits et de les introduire dans le royaume de Dieu. En général, il est équipé de dons de guérisons, de prodiges et de miracles. Il sait que ce n'est pas pour lui mais pour le témoignage de Jésus. Les dons forment une preuve pour les âmes, que Dieu est vivant dans son Eglise.
Quand les âmes se donnent réellement au Seigneur, l'évangéliste a l'autorité pour les baptiser au nom du Seigneur Jésus. C'est ce qu'a fait Philippe avec l'eunuque d'Ethiopie. Philippe ne considérait pas le baptême comme un certificat de bonne instruction religieuse et

de bonne conduite. Le baptême se faisait dans le feu du premier amour et manifestait l'adhésion totale à une nouvelle vie.
Etienne est aussi un exemple d'évangéliste: dans **Actes 6** nous le voyons plein de grâce et de puissance, il faisait de grands signes et de grands miracles, il parlait par l'Esprit avec une sagesse à laquelle on ne pouvait résister; il a amené les auditeurs à prendre position pour ou contre le Seigneur (**Actes 7/54,60**).

DOCTEUR - PASTEUR

Le docteur est symbolisé par le boeuf, le goût. Il sait tester la nourriture de la parole qui est donnée. Il représente la perfection de l'Ecriture et sa couleur est le blanc du tabernacle. Le pasteur est symbolisé par l'homme, l'ouïe. Il sait entendre tous les sons de l'Eglise et sa couleur est le rouge du tabernacle.
«*Didaskalos*» vient de Didaké qui signifie enseignement. C'est le fait de dispenser la saine doctrine, la communiquer, la transmettre pour que le Corps en reçoive de l'édification. Un prophète a l'Ecriture révélée, un docteur a l'écriture expliquée. La Parole de Dieu nous montre qu'à Antioche il y avait des prophètes et des docteurs (**Actes 13/1**). Barnabas, Siméon appelé Niger, Lucius de Cyrène, Manahen, qui avait été élevé avec Hérode le tétrarque, et Saul. L'équilibre est ainsi réalisé. Plus qu'un érudit, l'enseignement dans la pédagogie de Dieu est son charisme. Cela ne veut pas dire qu'il n'est pas un érudit.
L'épître à Tite est appelée à juste raison une épître pastorale car les mots enseignement et leurs dérivés remplissent toute l'épître, montrant que la fonction du ministère de docteur, comme celui de pasteur, est bien de dispenser l'enseignement évangélique. Ces deux ministères sont très complémentaires et souvent fonctionnent ensemble. Tite semble être le seul exemple biblique d'un serviteur qui ait rempli un ministère de pasteur-docteur (**2Cor 8/3**).
En ce qui concerne le terme de pasteur, nous voyons que Jésus est le souverain pasteur (**Jean 10/11**, **Héb 13/20**, **1Pi 2/25**, **1 Pi 5/4**).

Ceux qui exercent un ministère sont des pasteurs au même titre que les autres. Nous ne voyons jamais dans le nouveau testament des églises dirigées par des pasteurs et pour cause: les églises telles qu'elles sont conçues aujourd'hui n'existaient pas. C'est une erreur que Dieu est entrain de corriger. Il veut que l'Eglise entre pleinement dans cette vérité de la réelle complémentarité des ministères. C'est une dimension qui met du temps à se mettre en place car beaucoup ont des intérêts personnels et veulent garder leur titre. D'ailleurs nous avons hérité ce système pyramidal démoniaque de Babylone. Le «responsable d'église» unique, à la tête d'une assemblée comme surveillant et ancien, est un signe de décadence spirituelle. L'autorité d'un seul homme à la tête d'une ou plusieurs assemblées est un signe de carence spirituelle et génère l'esprit sectaire.
Les pasteurs et les docteurs sont donnés au Corps. Le docteur doit prémunir ses frères et soeurs contre les erreurs de toutes sortes et en particulier les erreurs doctrinales (faux bergers, docteurs, prophètes, apôtres, loups, ceux qui causent des divisions et introduisent des sectes).

TROISIÈME PARTIE

LE RÉTABLISSEMENT DE LA SPLENDEUR DE SION

Nous vivons des jours comptés où le jugement n'est retenu que si l'alliance est reconduite. Le Seigneur veut rendre conscient de l'héritage spirituel chacun de ses fils et filles. Pour retrouver cet héritage il nous faut retrouver notre identité spirituelle. Il ne s'agit pas ici de revenir aux méthodes de nos pères spirituels, mais bien plutôt à la qualité de cœur qu'avaient les véritables pères spirituels: leurs passions et leurs sacrifices. Cette qualité découlait simplement de la révélation profonde qu'ils avaient de l'alliance de Dieu.
L'alliance de Dieu est une alliance de sang (Abraham, Moïse), une alliance d'amour [David & Jonathan], une alliance qui se transmet [Elie & Elisée]. L'alliance se manifeste toujours par le feu et le feu nécessite toujours un sacrifice offert sur l'autel. Paul nous dit dans **Roms 12** de nous offrir comme un sacrifice vivant.
Dans cette alliance, on retrouve les caractéristiques des diverses alliances historiques: avec Adam, Noé, Abraham, Moïse, David, Jésus-Christ. Pour nous aujourd'hui, dans la nouvelle alliance, la seule promesse est la promesse de l'Esprit; elle est unique car elle englobe toutes les autres. Le sang de Jésus est la garantie d'une effusion de l'Esprit à la fois individuelle et communautaire.
La réforme du cœur est identique à sa circoncision, signe de l'alliance. L'alliance en Jésus-Christ, initiée par la mort de la croix, libère les sources d'eau vive qui devraient jaillir de nos seins. Les puissances démoniaques ne supportent pas le sacrifice et l'alliance. Ce sont là les conditions indispensables de la restauration de notre héritage.

Le Seigneur conduit actuellement l'Eglise à ne connaître au milieu d'elle que Christ et Christ crucifié. La conséquence est que le Saint Esprit nous conduit à déboucher des sources qui sont actuellement remplies de poussière et de pierres. Par les 14 actions prophétiques d'Elisée nous découvrons 14 sources fondamentales à déboucher. L'image d'Elie laissant la double onction à Elisée est un peu l'image de Jésus qui, après l'ascension, libère sur son Eglise cette double onction, résultat de la source de vie en nous: Jésus Christ le seul Maître et Seigneur.

CHAPITRE 1. L'ALLIANCE. HÉB 9

Nous sommes fils et filles de Dieu à cause de l'alliance que Dieu a conclu avec nous au travers du sang de son Fils Jésus-Christ (**Héb 1+ 2**). Jésus est le reflet de la gloire de Dieu et l'empreinte de sa personne. Celui qui a été abaissé pour un peu de temps au dessous des anges, est couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'Il a soufferte. Il convenait que Celui pour qui et par qui sont toutes choses et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils ait élevé à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut.

1-CONTENUS DE L'ALLIANCE

UNE ALLIANCE DE SANG

Comme toute alliance, elle est scellée dans le sang. Le sang de Jésus a du couler pour que cela serve de témoignage entre Dieu et nous. L'alliance signifie que les deux parties sont liées ensemble par un pacte. La première fois que nous entendons parler de l'alliance dans la bible est en Genèse où à deux reprises il y a eu une effusion de sang pour sceller des promesses faites par Dieu à Abraham: ces promesses étant le gage de cette alliance. Ces deux effusions de sang ont été faites pour matérialiser aux yeux d'Abraham que Dieu allait honorer les promesses qu'Il lui avait faites: elles étaient comme les signes de la promesse à venir. Il y a eu d'une part du sang des animaux partagés (**Gen 15/10**). Après qu'Abraham ait demandé à Dieu un signe de sa promesse (**Gen 15/8,9**), le **verset 18** ne laisse aucun doute sur le fait que ce sang versé était le signe d'alliance de Dieu envers Abraham: *«En ce jour là, l'Eternel fit alliance avec Abraham»*. D'autre part, il y a le sang versé par les partenaires de l'alliance par une marque faite sur le corps des participants de l'alliance; et nous retrouvons cela dans l'alliance

de Dieu avec Abraham au travers de la circoncision qui était une marque dans la chair pour matérialiser l'alliance avec Dieu (**Gen 17/10,14**). Dans notre alliance avec Dieu qui fait de nous des fils et des filles, cette marque est matérialisée du côté de Dieu par les meurtrissures de Jésus-Christ.

Une alliance d'Amour

L'alliance de Dieu avec nous au travers du don de son Fils est une manifestation d'amour envers toute l'humanité. Dieu nous a tant aimés, qu'il n'a pas hésité à nous faire don de son propre Fils afin de nous racheter et nous réconcilier avec Lui-même. **Jean 3/16:** *«Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle».*

C'est une alliance de mariage au travers de laquelle Dieu révèle la nature, la qualité et la profondeur de son amour pour se préparer une Epouse passionnée à présenter à son Fils. Cette alliance d'amour a été préfigurée dans l'ancienne alliance au travers de l'alliance David-Jonathan. **1Sam 18/1:** *«Et dès lors, l'âme de Jonathan fut attachée à l'âme de David, et Jonathan l'aima comme son âme».* **Verset 3:** *«Jonathan fit alliance avec David, parce qu'il l'aimait comme son âme».* **Verset 4:** *«Ill ôta le manteau qu'il portait, pour le donner à David; il lui dona ses vêtements, même son épée, son arc et sa ceinture».* C'est un amour vrai, pur, désintéressé et au dessus de celui des femmes (**2Sam 1/26**). C'est un amour qui nous permet de voir le caractère de Jésus en ceux que nous aimons, malgré leurs manquements: **2Sam 1/23:** *«Saül et Jonathan aimables et chéris pendant leur vie, n'ont point été séparés dans leur mort; ils étaient plus légers que les aigles, ils étaient plus forts que les lions».* C'est la préfiguration de l'amour «Agape» de Jésus envers son Epouse l'Eglise, et que celle-ci est appelé à développer selon **1Cor 13/4 ,7**. C'est un amour qui se donne et se livre totalement (Jonathan donne son manteau, son arc, et sa ceinture à David) à l'image de Jésus qui s'est donné pour son Eglise (**Eph 5/25**) jusqu'à se dépouiller lui-même: **2Cor 8/9:** «*Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis».* Et **Phil 2/5,8:**

«Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ: existant en forme de Dieu, il n'a point regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et il a paru comme un vrai homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix». Le manteau que Jonathan donne à David symbolise la protection que Jésus, l'Epoux, donne à son Eglise, l'Epouse; la tunique symbolise le signe de la royauté et enfin l'épée est le don de la Parole. Ce type d'amour passionné et qui se donne totalement est un amour que Dieu veut libérer pour les derniers temps dans son Eglise pour lui permettre de manifester le caractère de Christ. Cet amour a une source spirituelle et rétablit la vraie alliance d'amour de Dieu dont la prolongation se trouve dans les alliances d'amour générées entre les enfants de Dieu. Cet amour coule lorsque les membres du corps sont connectés ensembles dans l'amour parce qu'ils ont été reconnectés au Cep: ce sont les vraies connections d'amour venant de Dieu pour permettre à la sève de couler afin que l'arbre de vie porte en nous du fruit pour l'éternité; c'est cet amour qui permet de libérer la guérison venant des feuilles de l'arbre (**Ap 22/2** et **Ez 47/12**).

Une alliance de transmission

L'alliance de Dieu avec nous est une alliance au travers de laquelle s'opère en notre faveur un transfert d'attributs, de compétence et d'autorité comme cela se fait dans toute relation filiale. Et de fait, c'est une alliance de type Elie-Elisée au travers de laquelle l'oeuvre du Père se poursuit au travers des fils. C'est aussi l'alliance qui restaure la nature du cœur du Père au travers des fils. C'est une alliance de la paternité de Dieu qui est réalisée au travers de l'alliance Elie-Elisée. C'est une alliance désintéressée de transmission: la seule joie d'Elie était de savoir que l'onction reçue allait avoir une prolongation au travers de la personne d'Elisée. «*Si tu me vois, tu recevras une double part*». Elie savait qu'Elisée allait vivre l'onction de revêtement. Mais on ne peut vivre l'onction de

revêtement si on n'est pas entré dans l'alliance du Père. Elisée fit 14 miracles soit le double des miracles d'Elie, à cause de l'onction de revêtement qui était sur lui. Jésus qui était dans une alliance paternelle parfaite (car il ne faisait que les œuvres qu'Il voyait son Père faire), a dit aux disciples: **Jean 14/12:** *«Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera même de plus grandes parce que je m'en vais au Père»*. Il disait cela à cause de l'onction de revêtement qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui. Et cette onction de revêtement qui devait venir du Père a été relâchée sur les disciples alors qu'ils persévéraient dans la chambre haute. Cette onction de revêtement allait permettre aux disciples de continuer l'oeuvre de Jésus pour la construction de l'Eglise. Nous ne pouvons entrer dans les œuvres de reconstruction que Dieu appelle pour l'Eglise, qu'en recevant l'onction de revêtement du Père. Cette onction vient alors que nous sommes rétablis dans l'alliance de paternité.

Ces trois alliances renferment respectivement la promesse d'un héritage de la part de Dieu.

- L'onction. C'est l'héritage que nous recevons lorsque nous entrons dans l'alliance conclue au travers du sang de Jésus-Christ: le sang appelle l'huile. Le sang de Jésus qui a traversé les cieux, a purifié non seulement les choses qui sont sur la terre mais aussi celles qui sont dans les cieux (**Héb 9/24,29**). Lorsque le sang de Jésus a traversé les cieux pour être recueilli sur le propitiatoire entre les chérubins de la gloire, il a relâché l'huile sur l'Eglise du Seigneur afin qu'elle devienne sel de la terre. C'est en effet la montée du sang dans les lieux célestes qui relâche sur la terre la promesse du Saint-Esprit; c'est pourquoi Jésus disait à ses disciples qu'il leur était avantageux qu'il s'en aille vers le Père afin que vienne celui qui était promis: le Consolateur l'Esprit de vérité (**Jean 14/15,17**); c'est Lui l'Oint, le Machiyarh, qui devait venir de la part de Dieu pour oindre son Eglise (**Jean 14/26** et **1Jean 2/27**) afin qu'elle soit un témoignage sur terre de l'amour de Dieu et de son action bien que Jésus soit au ciel. La valeur de l'expression *«Yéchoua Hamachiarh»*, «Jésus le Messie», a la même valeur que

l'expression *«Bépénaye Hamachiyarh»*, «Sur la face de l'Oint» et cette valeur commune est **100 = 2x50**. Caractéristique de la double part, car c'est 50 jours après l'ascension que le Saint Esprit est descendu. Cette onction qui est la venue de l'Esprit sur les fils et filles de Dieu, comme une réponse à l'alliance de sang libère les sources d'eaux vives qui lorsqu'elles jaillissent arrosent tout le peuple de Dieu, c'est l'huile qui répandue sur la tête, descend sur les montagnes de Sion pour libérer la bénédiction (**Ps 133**).

- La puissance du martyr. Tel est l'héritage qui découle de l'alliance de transmission. C'est l'héritage que les fils reçoivent du père dans l'attente et l'obéissance persévérante. Nous voyons cette persévérance manifestée dans l'attente des premiers disciples dans la chambre haute conformément aux instructions de Jésus leur Maître. Grâce à cela ils ont été puissamment revêtus de la puissance d'en haut pour être les témoins de leur maître en faisant Ses oeuvres et même de plus grandes comme Il le leur avait promis: **Actes 1/8:** *«Mais vous recevrez sur vous une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous et vous serez mes martyrs».* La traduction dit témoins au lieu de martyrs. La différence est plus qu'explicite. Le vrai témoignage est le martyr de l'Epouse sur cette terre. C'est pourquoi les prophètes sont des témoignages de ce martyr. L'esprit de la prophétie est le martyr de Jésus. Cette persévérance était également manifestée en Elisée vis-à-vis de son maître, et à cause de cela, il a reçu la double portion de son esprit (**2 Rois 2/9,10 + 15**). Et nous remarquons un fait similaire dans ces deux cas: alors que la double portion descend à la fois sur les disciples du Seigneur et sur Elisée, notre Seigneur Jésus-Christ et Elie étaient tous deux en train de monter au ciel sous le regard de leurs disciples respectifs (**2Rois 2/11,12** et **Actes 1/ 9**). Il s'en est suivi la persécution d'Elisée et des disciples. Relisons avec attention tout le livre des **Actes,** qui sont en fait les actes du Saint Esprit et non des hommes et des églises, et remarquons que le Saint Esprit agissait avec puissance mais dans l'Eglise martyre, cachée et qu'aucune gloire n'est donnée à l'homme.

- La gloire. C'est l'héritage qui découle de l'alliance d'amour de Dieu. Les alliances d'amour du type Jonathan David ouvrent la porte à la gloire de Dieu. Cette alliance nous fait entrer dans l'héritage de l'Eglise de Philadelphie connue pour la qualité de son amour; à cause de cela elle a reçu des clés essentielles pour ouvrir et fermer. Et l'une des portes que cette qualité d'amour peut ouvrir est certainement celle de la gloire. **Ap 3** parle d'une porte ouverte devant cette Eglise que personne ne peut fermer; il pourrait s'agir de la même porte qui a été ouverte devant Jean en **Ap 4** lorsqu'il lui a été dit: «*Monte ici*». C'est alors que sa vision s'est ouverte sur la révélation de la gloire de Dieu comme elle avait été montrée avant cela à Ezéchiel. On a vu que la gloire c'est celle du Seigneur, l'Eglise n'est pas vue, c'est Christ qui est vu au travers d'elle.

Le **Ps 46/4** dit: *«Il est un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu»*. Les courants qui réjouissent la cité de Dieu sont les eaux vives qui jaillissent au milieu de Son peuple. Jésus a utilisé l'analogie de l'eau vive pour décrire la valeur de Sa vie en nous. L'onction, la puissance et la gloire sont trois courants de ce fleuve qui libère en nous la vie de Jésus. Ils deviennent en chacun des enfants de Dieu, des «puits intérieurs» du Saint-Esprit qui produisent la vie lorsqu'ils sont libérés. Ce sont des puits de bénédictions ordonnées par Dieu pour abreuver son peuple afin qu'il soit à même de vivre les choses célestes qui appartiennent à sa nouvelle nature qui est spirituelle et non plus charnelle, terrestre. Cependant, au travers de l'ancienne alliance, nous avons un exemple fort qui montre comment l'ennemi peut nous priver de la jouissance de notre héritage; comment les puits que Dieu a disposé dans sa bienveillance pour la vie de son peuple peuvent être bouchés par l'ennemi:
Gen 26/12,15: *«Isaac sema dans ce pays, et il recueilli cette année le centuple; car l'Eternel le bénit. Cet homme devint riche, et il alla s'enrichissant de plus en plus, jusqu'à ce qu'il devint fort riche. Il avait des troupeaux de menu bétail et des troupeaux de gros bétail, et un grand nombre de serviteurs: aussi les Philistins lui portèrent-ils envie. Tous les puits qu'avaient creusés les*

serviteurs de son père, du temps d'Abraham son père, les Philistins les comblèrent et les remplirent de poussière».
Isaac avait compris la valeur de ces puits pour la survie de son peuple, et malgré l'intimidation de l'ennemi, il décida de creuser ou de déboucher les puits de son père en leur donnant les mêmes noms (**Gen 26/18**): Esek, Sitna, et Rehoboth. Esek qui signifie *«dispute»*: parce qu'il y eut des disputes à propos de ce puits entre les bergers d'Isaac et ceux de ses ennemis; cela signifie aussi *«poussière»* comme la poussière des querelles qui vient polluer l'eau du puits en le rendant impropre à la consommation. A ce stade il faut encore creuser. Sitna signifie *«adversaire»*: celui qui hait; cela signifie aussi *«pierres»* comme les pierres d'opposition et de contestation qui peuvent obstruer le cours de l'eau: c'est la résistance démoniaque lorsqu'on creuse. A ce stade il faut encore continuer à creuser. Et on arrive enfin à *«Réhoboth»* qui signifie *«élargissement»* ou puits du serment c'est-à-dire là où Dieu nous met au large en décrétant de façon expresse et définitive le retour de la bénédiction.
Ces trois puits nous parlent de façon symbolique des trois puits intérieurs du Saint-Esprit que sont en nous: l'onction, la puissance et la gloire. C'est de façon méthodique et progressive que Dieu libère en nous ces trois puits intérieurs. C'est dans la foi persévérante que nous les voyons se libérer successivement. C'est pourquoi nous ne devons jamais arrêter notre attente lorsque nous voyons se manifester l'onction; à ce stade nous devons avoir encore soif et persévérer jusqu'à ce que la puissance et la gloire jaillissent. Car au niveau de l'onction, il peut y avoir encore de la poussière qui pollue notre source intérieure. C'est pour cela que bien souvent, bien que nous ayons goûté à la manifestation de l'onction de Dieu sur nos vies, nous ne voyons pas sa puissance se manifester par les signes qui accompagnent la prédication de sa Parole comme il est dit dans la bible. Et d'ailleurs, ce puits de l'onction est encore bien fragile lorsque les pierres de fondation de la Parole ne sont pas encore en nous. C'est pour cela qu'il faut

encore persévérer jusqu'à ce que jaillisse le second puits qui est la puissance du martyr. Mais alors on tombe sur des pierres très dures : les fausses sécurités de la religiosité qui refusent le martyr. Pour détourner le martyr on a inventé la «fausse grâce». Ces pierres d'opposition qui obstruent le cours de l'eau doivent être ébranlées par le jugement de Dieu, révélation de l'état dans lequel nous sommes, conséquence du message de la fausse grâce. L'ébranlement provoque alors un élargissement spirituel qui fait que l'eau commence à monter: c'est le jaillissement de Rehoboth, le puits de la gloire. Puis Dieu nous emmène ensuite dans le Beer-Schéba pour établir le fondement de sa parole en nous; c'est le lieu de la prononciation du serment de l'alliance de mariage devant l'autel du mariage rétabli (c'est là qu'Isaac a bâti un autel en invoquant le nom de l'Eternel (**Gen 26/25**). C'est le lieu d'où nous voyons descendre les serments de Dieu prononcés dans les lieux célestes, sous forme de décrets exécutés sur la terre pour la bénédiction de son peuple afin que celui-ci soit totalement rétabli dans son héritage.
Malheureusement, comme ce qui est arrivé à Isaac, ces puits intérieurs qui constituent notre héritage, peuvent être dérobés ou pollués par l'ennemi. Et cela arrive lorsque nous nous éloignons de l'alliance de Dieu. Lorsqu'une nation brise l'alliance, elle n'est plus sous aucune protection; c'est ainsi qu'elle tombe sous le jugement et la colère de Dieu. **Jér 5/5,6**: *«Je vais m'adresser aux dirigeants: eux, ils connaissent la volonté du Seigneur, les exigences de leur Dieu. Mais ils sont tous pareils: ils ont brisé toute contrainte et rompu leurs attaches avec Dieu. C'est pourquoi le lion sort des fourrés et les attaque, le loup des plaines les met en pièces. La panthère s'embusque près de leurs villes et déchire tous ceux qui en sortent, car leurs révoltes se multiplient, on ne compte plus leurs trahisons».*

2-L'abandon de l'alliance

1Rois 19/10: *«Car les enfants d'Israël ont abandonné ton alliance, ils ont renversé tes autels, et il ont tué par l'épée tes prophètes».*

Abandonner l'Alliance

Nous savons que l'alliance est abandonnée lorsqu'il n'y a plus d'obéissance à la Parole de Dieu et que le peuple ne sait plus ce que signifie la crainte de Son nom. Et cela commence lorsque nous nous éloignons de la Parole de Dieu: alors, nous ne connaissons plus Ses voies car c'est Sa parole qui éclaire le chemin devant nos pas: **Ps 119/105:** *«Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier».*

Nous abandonnons l'alliance lorsque nous commençons à rejeter la parole de Dieu comme seule norme de vie pour la remplacer par des préceptes ou des traditions humaines; ou lorsque cette parole ne nous fait plus trembler et que nous commençons à l'interpréter pour l'adapter à notre vie faisant ainsi un Dieu à notre image. Ce faisant, nous composons avec la parole de Dieu un menu à notre convenance en prenant ce qui nous convient, laissant de côté ce qui nous dérange. En agissant ainsi à l'égard de la parole de Dieu, nous brisons l'alliance d'amour car l'apôtre Jean nous dit **1Jean 5/3:** *«Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles».* C'est d'ailleurs une instruction qui provient de la bouche même de notre Seigneur **Jean 14/15:** *«Si vous m'aimez, gardez mes commandements».* Par conséquent, ne plus obéir à la parole de Dieu revient à créer les conditions propices à la transgression de l'alliance, puisque toute alliance est basée sur des engagements des deux parties; et lorsque les engagements ne sont pas respectés par l'une des parties, c'est le signe que l'alliance est violée.

Renverser les Autels

Lorsque les autels sont renversés, il n'y a plus de véritable adoration au seul vrai Dieu. Aussi, le feu de Dieu ne peut descendre pour consumer l'holocauste car le sacrifice offert n'est pas agréable. C'est alors un feu étranger qui descend introduisant le mélange de l'idolâtrie. Lorsque les autels sont renversés, l'alliance de sang est brisée car le sang de Jésus ne constitue plus la seule

offrande sacrificielle ouvrant le chemin du ciel: il devient un moyen parmi d'autres. Lorsque les autels sont renversés, Dieu ne siège plus comme Roi dans nos coeurs mais y cohabite avec des idoles: le temple est pollué par des esprits impurs qui, se faisant passer pour le Saint-Esprit, introduisent la séduction et la prostitution spirituelles.
L'un des signes manifestes que les autels sont renversés est lorsque nous cherchons à produire l'unité à n'importe quel prix en demandant à Dieu de faire descendre son feu sur cette unité. Mais c'est ce type de mélange qui prépare la voie au retour de la religion unique de la tour de Babel: *«parler le même langage»* pour être reconnu et accepté; mais c'est ici la fausse unité qui caractérise la prostituée qui se différencie profondément de l'Epouse qui elle, est pure sans mélange avec un cœur entier pour son Epoux. Renverser les autels nous sort de la protection de Dieu et nous fait encourir le jugement de la colère qui vient sur les fils de la rébellion, car le sang de Jésus ne peut témoigner en notre faveur.

Tuer les prophètes

Les prophètes sont tués lorsqu'on rejette la voix du Seigneur; lorsqu'ils sont lapidés par la langue et que l'intimidation des responsables du peuple les refoule dans la grotte d'Elie ou les jette dans la citerne de Jérémie. Leur parole n'est à ce moment-là ni écoutée ni entendue parce qu'elle dérange. Alors, on leur impose silence car leur discours est en décalage constant: ils disent de pleurer lorsque tout le monde a envie de rire; ils disent de chanter des complaintes lorsque tout le monde est dans la joie; il disent qu'il fait nuit lorsque tout le monde croit qu'on est en plein jour; ils disent que les murailles sont en ruine alors que tout le monde admire avec fierté ses belles constructions.
Lorsque les prophètes sont tués, les oreilles du peuple sont déformées, il perd l'habitude d'entendre la véritable parole de Dieu et s'accoutume à la séduction et accepte facilement l'erreur à la place de la vérité. Paul dit à Timothée: *«Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine mais, ayant la démangeaison*

d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables» (**2Tim 4/3,4**). Or, les oreilles déformées ouvrent la porte aux faux docteurs et faux prophètes qui marchent dans la voie de Balaam pour pervertir la voie de la vérité: ce sont ceux qui accepteront de dire au peuple ce qu'il a envie d'entendre en échange d'un salaire, des honneurs et l'assurance d'être acceptés. Malheureusement, les oreilles déformées du peuple transforment aussi parfois des vrais prophètes de Dieu en voyants vils et méprisables, prophètes de coussinets qui prophétisent pour des morceaux de pain et d'orge.

LES CITERNES CREVASSÉES

C'est la conséquence de l'abandon de l'alliance. **Jér 2/13:** *«Car mon peuple a commis un double péché: ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau».*

Les citernes crevassées sont une conséquence directe et inévitable de l'abandon de l'alliance. Car lorsque nous ne sommes plus au bénéfice de l'alliance de Dieu, les termes de la promesse ne s'accomplissent plus: les eaux du ciel sont retenues, la bénédiction ne coule plus et les puits sont à sec alors que le peuple a soif. Alors, on a recours à un système alternatif pour faire venir malgré tout la bénédiction sur la terre desséchée afin que la vie revienne; et on construit des citernes. Mais par nature, les citernes ne peuvent fournir l'eau vive.

Nous construisons des citernes crevassées lorsque nous recourrons au contrôle religieux pour essayer de retenir le peu de vie présente dans les églises en tentant de colmater toutes les crevasses. Mais c'est la consternation: **Jér 14/1,4:** *«La parole fut adressée à Jérémie par l'Eternel à l'occasion de la sécheresse. Juda est dans le deuil, ses villes sont désolées, tristes abattues, et les cris de Jérusalem s'élèvent. Les grands envoient les petits chercher de l'eau et les petits vont aux citernes, ne trouvent point d'eau, et retournent avec leurs vases vides; confus et honteux, ils se couvrent la*

tête. La terre est saisie d'épouvante, parce qu'il ne tombe point de pluie dans le pays, et les laboureurs confus se couvrent la tête». Ces citernes crevassées ne réussissent bien souvent qu'à installer le peuple de Dieu dans une déception et une insatisfaction qui le plongent dans l'errance.
Amos 8/11,13: *«Voici les jours viennent dit le Seigneur l'Eternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette de pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel. Ils seront alors errants d'une mer à l'autre .Ils iront ça et là pour chercher la parole de l'Eternel et ne la trouveront pas. En ce jour, les belles jeunes filles et les jeunes hommes mourront de soif».*
La seule façon d'étancher cette soif sera d'entrer dans l'appel de **Joël 2/ 17:** «*Qu'entre le portique et l'autel pleurent les sacrificateurs, serviteurs de l'Eternel et qu'ils disent: Eternel épargne ton peuple, ne livre pas ton héritage à l'opprobre, aux railleries des nations».*

CHAPITRE 2. L'HÉRITAGE. ES 49/8

1-LA RESTAURATION POUR LES TEMPS DE LA FIN

C'est la réponse de Dieu aux cris des sacrificateurs qui pleurent, mais c'est aussi Sa réponse à la plainte d'Elie: **1Rois 19/10:** *«Car les enfants d'Israël ont abandonné ton alliance, ils ont renversé tes autels, et ils ont tués par l'épée tes prophètes»*. Et cette réponse consiste précisément en la restauration des alliances qui accompagne le retour de l'Esprit d'Elie au milieu du peuple pour le rétablissement de l'autel de l'Eternel sur ses fondements; et alors seulement les sources peuvent être débouchées pour la distribution des héritages désolés.
Esaïe 49/8: *«Ainsi parle l'Eternel: au temps favorable je t'ai répondu et au jour du salut je t'ai secouru; je te protège et je t'établis pour faire alliance avec le peuple, pour relever le pays et pour distribuer les héritages désolés».*

RESTAURATION DE L'ALLIANCE DE LÉVI (**Malachie 2**)
C'est dans le livre de Malachie, que pour la première fois nous entendons parler de cette alliance dans ces termes: *«Mon alliance avec Lévi»*. La bible n'en fait pas mention avant cela. Mais en lisant un épisode de la vie du peuple d'Israël dans le livre de l'Exode, nous comprenons que cette alliance avait été consacrée et scellée après l'épisode malheureux du veau d'or: **Ex 32/25,29:** «*Moïse vit que le peuple était livré au désordre, et qu'Aaron l'avait laissé dans ce désordre, exposé à l'opprobre parmi ses ennemis. Moïse se plaça à la porte du camp, et dit: A moi ceux qui sont pour l'Eternel! Et tous les enfants de Lévi s'assemblèrent auprès de lui. Moïse dit: Consacrez-vous aujourd'hui à l'Eternel, même en sacrifiant votre fils et votre frère, afin qu'il vous accorde aujourd'hui une bénédiction».*
L'alliance de Lévi est l'alliance de Dieu avec un peuple entièrement consacré, mis à part pour Lui: un peuple de sacrificateurs. La

nouvelle alliance au travers du sang de Jésus parle du peuple racheté par ce sang comme d'un peuple de sacrificateurs entièrement mis à part pour Dieu: **1Pi 2/9:** *«Vous au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis».* Et aussi **Ap 1/5,6:** *«A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son père».* L'alliance de Lévi manifeste le vrai caractère de l'Eglise qui sort de tout système idolâtre pour s'assembler en formant le corps de Christ, tout comme les fils de Lévi qui pour répondre à l'appel de Moïse sont sortis hors du camp pour le rejoindre. Il est dit dans le texte d'Exode **32** que Moïse se tenait à la porte du camp. Ainsi la vraie Epouse du Seigneur, c'est celle qui, contrairement à la prostituée, sort du camp pour rejoindre son bien-aimé. Le peuple qui entre dans cette alliance de Lévi avec Dieu, est un peuple qui manifeste dans sa marche, le caractère pur, saint et sacré de son *«alliance d'amour»* avec Dieu; un peuple qui a compris qu'il n'a été fiancé qu'à un seul époux: Jésus-Christ **2Cor 11/2:** *«Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure».* La vierge pure c'est celle qui, pour se garder pour son époux, ne se laisse toucher par aucun autre.

L'alliance de Lévi est une alliance de mariage, type David Jonathan, mais révélée dans son caractère pur, saint et sacré. L'alliance David Jonathan alliance d'amour révèle l'amour et la passion que renferme le mariage (c'est une alliance de feu). L'alliance de Lévi va plus loin en ce qu'elle révèle d'autres caractères du mariage que Dieu veut restaurer dans ces derniers temps afin de préparer l'Epouse pour les noces de l'Agneau. Ainsi, alors que l'alliance David Jonathan met en évidence la force des liens d'amour dans le mariage, l'alliance de Lévi met en évidence les autres aspects du mariage que sont: le respect mutuel, la crainte due à Dieu, la vérité et la fidélité. Tout mariage comporte ainsi non seulement des droits et avantages mais aussi des obligations ou devoirs: **Ps 25/14:** *«Le Seigneur confie son secret à ses fidèles, Il les instruit des devoirs de l'alliance».* Ainsi notre alliance d'amour avec Dieu contient des

devoirs qui sont des engagements que nous prenons vis-à-vis de Lui comme dans un mariage civil où les époux se doivent assistance, secours et fidélité. Trop souvent nous avons compris les termes de notre alliance d'amour avec Dieu comme ne devant comporter des engagements que d'une partie: Dieu qui s'engage envers nous dans l'assistance, le secours et la fidélité. Et à cause de cette mauvaise compréhension de l'alliance d'amour contractée au travers du sang de Jésus, nous nous sommes permis de trahir l'alliance de Lévi.

Malachie 2 nous dit expressément en quoi consiste la trahison de cette alliance.

- S'écarter des voies de Dieu: **Mal 2/8:** *«Mais vous vous êtes écartés de la voie, mais vous avez fait de la loi une occasion de chute pour plusieurs, vous avez violé l'alliance de Lévi, dit l'Eternel des armées».* C'est ici la violation de l'engagement de respect et de crainte contenu dans l'alliance d'amour.

- Etre infidèle envers Dieu: **Mal 2/10, 11, 14,16:** *«Pourquoi sommes-nous infidèles l'un envers l'autre en profanant l'alliance de nos pères? Juda s'est montré infidèle. L'Eternel a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, à laquelle tu es infidèle, bien qu'elle soit la compagne et la femme de ton alliance. Prenez donc garde qu'aucun ne soit infidèle à la femme de sa jeunesse! Car je hais la répudiation dit l'Eternel, le Dieu d'Israël. Prenez donc garde en votre esprit, et ne soyez pas infidèles».* Nous sommes infidèles envers Dieu lorsque nous avons dans nos cœurs autre chose qui cohabite avec Dieu comme nous l'avons vu au paragraphe consacré aux autels renversés; lorsque nous méprisons le lieu saint en offrant sur Son autel des aliments impurs, le mélange de l'idolâtrie, en considérant que Sa table est méprisable (**Mal 1/7**). A ce moment-là nous violons l'engagement de fidélité contenu dans l'alliance d'amour.

- La confusion: **Mal 2/17:** *«Et vous dites en quoi l'avons-nous fatigué? C'est en disant quiconque fait le mal est bon aux yeux de l'Eternel».* La différence entre ce qui est vil et précieux, entre ce qui est profane et pur n'est plus faite, au point d'appeler le bien mal et le

mal bien. Cela arrive lorsque la voie de la vérité est pervertie parce que nous avons tué les vrais prophètes en les remplaçant par des prophètes de coussinets comme nous l'avons vu au paragraphe concerné. A ce moment-là, nous violons l'engagement de vérité contenu dans l'alliance d'amour parce que nous laissons entrer l'erreur. Les prophètes de coussinets calomnient la voie de la vérité en ce que non seulement ils n'apprennent pas au peuple à faire la différence entre ce qui est pur et ce qui est profane, mais encore parce qu'ils affligent le cœur du juste par des mensonges et fortifient les mains du méchant pour l'empêcher de quitter sa mauvaise voie et pour le faire vivre (**Ez 13/20 ,22**).
La violation de l'alliance de Lévi a des conséquences qui nous sont rapportées dans ce même chapitre du livre de Malachie. **Versets 2** et **3**: *«Si vous n'écoutez pas, si vous ne prenez pas à cœur de donner gloire à mon nom j'enverrai parmi vous la malédiction et je vous maudirai vos bénédictions. Voici je détruirai vos semences».* **Verset 9:** *«Et moi, je vous rendrai méprisables et vils parce que vous n'avez pas gardé mes voies».* Lorsque la violation de l'alliance de Lévi est constatée, Dieu ferme le ciel, la vie ne coule plus, l'alliance d'amour étant brisée, c'est la stérilité car l'époux se détourne de son épouse qui n'est plus l'objet de ses désirs: il n'y a donc plus de fécondité, les puits sont à sec.
Les églises ou autres groupements ne présentent plus les caractéristiques de cette alliance. Il est temps que cette alliance soit restaurée. **Mal 2/5, 6:** *«Mon alliance avec lui était une alliance de vie et de paix, ce que je lui accordai pour qu'il me craigne; et il a eu pour moi de la crainte, il a tremblé devant mon nom. La loi de la vérité était dans sa bouche, et l'iniquité ne s'est point trouvée sur ses lèvres; et il a marché avec moi dans la paix et dans la droiture, et il a détourné du mal beaucoup d'hommes».* La conséquence de la restauration de cette alliance est le retour de la vie et de la fécondité; c'est la conséquence d'un mariage béni qui fait naître des fruits de l'amour, les grossesses spirituelles qui font enfanter la bénédiction en abondance.

RESTAURATION DE L'ESPRIT D'ELIE

C'est la restauration de l'alliance paternelle de transmission pour le rétablissement des temps de la fin (**Actes 3/ 21**). **Mal 3/1:** *«Voici, j'enverrai mon messager; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient».* **Mal 4/5, 6:** *«Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le jour de l'Eternel arrive, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je vienne frapper le pays d'interdit».* La restauration de l'esprit d'Elie c'est le retour au milieu du peuple de Dieu, de la véritable onction prophétique: Dieu va affûter son épée aigue dans la bouche de Ses Elie pour combattre les prophètes de Balaam qui sont des pierres d'achoppement pour Son peuple (**Ap 2/ 16**).
C'est le retour de l'autorité de la parole de Dieu au milieu de son peuple pour que vienne l'aurore: le soleil de justice: **Esaïe 8/20:** «*A la loi et au témoignage! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple».* **Mal 4/2:** «*Mais pour vous qui craignez mon nom, se lèvera le soleil de justice».* L'esprit d'Elie restauré dans l'Eglise des derniers temps est en corrélation avec le message des trois anges (Cf. première partie).

- <u>L'alliance de Lévi est proclamée</u>. C'est l'onction prophétique des temps de la fin qui parle de la sanctification de l'épouse. Il s'agit de l'onction des «Jean –Baptiste» qui amène à la repentance; c'est un appel à revenir à la Crainte de Dieu, <u>le message du premier ange</u>. Les messages des temps de la fin auront indubitablement le caractère de Jean-Baptiste: l'esprit d'Elie sera leur marque de fabrique; il s'agit de l'esprit de celui qui prépare le chemin du Seigneur dans les cœurs par la repentance. Les iniquités conçues dans la maison de Dieu sont mises à nues.

- <u>La purification des fils de Lévi est préparée</u>. **Mal 3/3:** *«Il s'assiéra, fondra et purifiera l'argent; il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l'or et l'argent».* L'Esprit d'Elie fera un tri parmi les fils de Lévi: c'est la séparation de l'épouse et de la prostituée qui est décrétée dans les temps de la fin. C'est un appel à se séparer de

Babylone, le message du second ange. La prostitution spirituelle qui sévit dans les églises est dénoncée.

- Le rétablissement de l'autel honore le Seigneur. **Mal 3/3,4:** *«Et ils présenteront à l'Eternel des offrandes avec justice. Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à l'Eternel comme aux anciens jours, comme aux années d'autrefois».* C'est un appel à revenir à la véritable adoration**,** le message du troisième ange.

RÉSTAURATION DE L'AUTEL

C'est donc le retour de l'Esprit d'Elie qui permet le rétablissement de l'autel sur ses fondements. Selon le livre de l'Exode et le livre d'Ezéchiel, 4 cornes sortaient de l'autel; et ces 4 cornes devaient être purifiées par le sang de la victime expiatoire, figure de Christ. Ces cornes, terme qui signifie *«puissance»*, représentent pour nous sacrificateurs de la nouvelle alliance, 4 puissantes vérités qui nous permettent de nous approcher avec assurance du trône de la grâce: c'est pourquoi le rétablissement de l'autel dans nos vies passe par la restauration de ces 4 vérités sans lesquelles nous n'avons aucune légitimité devant Dieu. Ces cornes sont: la puissance de la Croix, la puissance de la Résurrection, la puissance de la Parole de Dieu et la puissance du Nom de Jésus.

- 1.La puissance de la croix. **1Cor 1/18:** *«Car la prédication de la Croix est une folie pour ceux qu périssent mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu».* Et plus loin le **verset 23** dit: *«nous, nous prêchons Christ crucifié, scandale pour les Juifs, et folie pour les païens, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qu sont appelés tant Juifs que Grecs».* Au travers du sacrifice de Jésus-Christ, se trouvent libérées à la fois une puissance de justification et une puissance de libération.

Une puissance de justification devant Dieu parce que l'oeuvre accomplie au calvaire est une œuvre parfaite et complète en ce que au travers du sang de Jésus nous avons par le moyen de la rédemption des péchés, un accès favorable auprès du Père. La réconciliation et le pardon des péchés ne sont acquis que par le moyen du sang de Jésus: ce sang est efficace devant Dieu pour

accomplir notre rachat: chose que la loi Mosaïque, qui était pourtant bonne, n'a jamais pu accomplir. C'est uniquement au travers du sang de Jésus que nous pouvons accéder au trône de la grâce de Dieu: c'est le seul chemin que Dieu a agréé pour nous permettre de franchir le gouffre de la séparation créé par le péché.
Une puissance de libération face au diable. **Héb 2/14** dit: *«Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable; ainsi il délivre tous ceux qui par crainte de la mort étaient toute leur vie retenus dans la servitude».* Et Paul nous dit dans son épître aux **Colossiens 1/13,14:** *«Il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés».* Et plus loin au **verset 15** du **chapitre 2:** *«Il a dépouillé les dominations et les autorités et les a livrées publiquement en spectacle en triomphant d'elles par la Croix».*
Quant au péché, l'œuvre de la Croix produit en nous une libération sur quatre points afin de libérer dans nos vies l'ordre et l'harmonie de Dieu prévus pour nous dès avant la fondation du monde; le chiffre 4 représentant l'ordre prévu par Dieu pour les choses créées. Ainsi, la Croix nous délivre du salaire du péché qui est la mort, de l'esclavage du péché, de la puissance du péché qui est la loi, et du corps du péché qui est la chair, la nature de péché. **Roms 3/23:** *«Car le salaire du péché c'est la mort».* **Roms 6/6,8:** *«sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit réduit à l'impuissance, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché; car celui qui est mort est libre du péché».* **Roms 6/16,18:** *«Vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort. Ayant été affranchis du péché».* **Roms 6/22:** *«Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu».* Et enfin 1Cor 15/56: «*l'aiguillon de la mort c'est le péché, et la puissance du péché, c'est la loi».*
Et l'ordre de Dieu vient dans nos vies par la puissance de la Croix en ce que, alors que nous étions sous le pouvoir de condamnation de la mort (salaire du péché), elle nous apporte le don gratuit de

Dieu qui est la vie éternelle en Jésus-Christ; alors que nous étions sous le pouvoir de l'esclavage du péché, elle nous introduit dans la justice de Dieu; alors que nous étions sous la pouvoir de la loi, elle nous fait connaître l'amour de Dieu par la révélation de sa grâce ; enfin alors que nous marchions dans la chair sous l'emprise de notre vielle nature en Adam, elle nous donne le pouvoir de marcher selon l'Esprit afin de porter le fruit qui correspond à notre nouvelle nature en Jésus-Christ.
La puissance de la Croix libère l'huile d'onction du tabernacle relâchée sur l'Eglise qui devient alors sel de la terre; et la prédication de la Croix devient à ce moment là puissance de Dieu pour le salut des multitudes. **Luc 4/16,21** nous rapporte que Jésus étant entré dans la synagogue a lu **Esaïe 61** en concluant sur le fait que cette parole trouvait son accomplissement en Lui parce qu'Il était l'Oint de l'Eternel. Les Pharisiens n'ont pu ni comprendre ni recevoir cette révélation car le principe de la Croix est un scandale pour l'esprit religieux: la Croix ne libère sa puissance que sur ceux qui sont morts à leur propre sagesse. 1ère grande vérité biblique : **Dieu est amour**.
- 2.La puissance de la résurrection. **Eph 1/21:** *«Qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à votre appel et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force. Il l'a déployée en Christ en le ressuscitant des morts et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui peut être nommé, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir».* Paul parle aussi aux Philippiens, à propos de la vraie circoncision, celle opérée par l'Esprit dans le cœur, de la puissance de la résurrection déployée en Christ: **Philippiens 3/10:** *«Ainsi je connaîtrai Christ et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances».* La puissance de la résurrection vient lorsque la puissance de la Croix a été appliquée à notre vie; c'est elle qui libère la vie nouvelle. **Roms 6/4:** *«Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort afin que comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nus*

marchions en nouveauté de vie». Si on n'a pas connu la puissance de la Croix, on ne peut vivre la puissance de la résurrection qui nous fait asseoir avec Jésus-Christ dans les lieux célestes au-dessus de toute autorité, de toute domination et puissance. **Philippiens 3/20, 21:** «*Mais nous, nous sommes citoyens des cieux, d'où nous attendons aussi comme Seigneur Jésus-Christ qui transformera le corps de notre humiliation en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses».*.

La puissance de la résurrection nous ouvre la troisième partie du tabernacle: le lieu très saint; c'est le lieu de la nuée et de la gloire de Dieu. Dans cette troisième partie du tabernacle se trouve l'arche de l'alliance et du témoignage qui contient entre autre la verge d'Aaron qui avait fleurie, symbole de la résurrection. La puissance de la résurrection nous donne les moyens d'évoluer en conformité avec notre nouvelle nature qui n'est plus terrestre et charnelle mais céleste et spirituelle. Bien que le corps de notre humiliation n'ait pas encore été glorifié, nous sommes d'ores et déjà citoyens des cieux, assis avec Christ dans les lieux célestes. 2ème grande vérité biblique: **<u>Dieu est Esprit</u>**.

- 3.<u>La puissance de la Parole</u>. La Parole de Dieu contient à la fois une puissance de vie et une puissance de feu. **Roms 1/16:** *«Car je n'ai point honte de l'Evangile: c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit».* Elle est une puissance de vie parce que lorsqu'elle est semée, elle génère la foi et cette foi libère la vie en celui qui la reçoit; Paul termine ce passage par le verset suivant qui dit: «*parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi; selon qu'il est écrit: Le juste vivra par la foi».* **Jean 1/1,4:** *«Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, en elle était la vie et la vie était la lumière des hommes».* Bien sûr, ce passage nous parle de Jésus qui est la Parole faite chair, mais nous voyons là que la Parole est décrite comme le «principe de vie» qui génère la vie car c'est par elle que toutes choses sont créées. Il est ici question de la puissance créatrice de la Parole qui sort de la bouche de Dieu pour appeler à l'existence les

choses qui ne sont pas et les nommer comme si elles étaient. Le principe de vie qui nous permet de vivre la vie spirituelle d'en haut est inséparable de la Parole de Dieu qu'est Jésus-Christ Lui-même. Ses paroles sont Esprit et vie (**Jean6/63**).
C'est le feu qui brûle, tranche, sépare, pénètre, sonde et juge. Déjà Dieu disait à Jérémie «*que ma parole soit dans ta bouche comme du feu*» ; il s'agit du feu de la Parole qui brûle les œuvres mortes et les liens de la chair dans nos vies. Lorsque la Parole de Dieu pénètre en nous elle doit trancher et opérer dans nos cœurs une œuvre profonde de circoncision: c'est l'épée dont il est parlé en **Héb 4/12:** *«Car la Parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée qu'une épée quelconque à double tranchant, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointure et moelle».* En pénétrant profondément, elle sonde les profondeurs de notre être: *«elle juge les sentiments et les pensées du cœur».* Elle nous révèle les yeux de Jésus comme une flamme de feu qui sonde les cœurs et les reins telle que Jean l'a vue: **Ap 1/14:** *«Ses yeux étaient comme une flamme de feu».* C'est par cette même flamme de feu que Jésus se révèle à l'Eglise de Thyatire. **Ap 2/8:** *«Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu».* Et plus loin au **verset 23** il est dit: *«Je suis celui qui sonde les cœurs et les reins et je rendrai à chacun selon ses œuvres».* Cette Parole qui nous sonde, ce sont les yeux de Jésus car ses yeux vont au plus profond pour révéler ce qui est enfoui et secret. **Héb 4/12:** *«Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nue et découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte».* Enfin **Apocalypse 19** nous révèle Jésus comme «Parole de Dieu» (**verset 13**) qui prononce la justice (**verset 11**) et le jugement (**verset 15**). D'abord nous voyons ses yeux révélés à nouveau comme une flamme de feu (**verset 12**), puis au **verset 15** il est dit: *«de sa bouche sortait une épée aiguë* (la Parole) *pour frapper les nations; il les paîtra avec une verge de fer; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant».* 3ème grande vérité biblique: **<u>Dieu est Saint</u>**.
- 4.<u>La puissance du Nom de Jésus</u>.
C'est la clé qui ouvre la chambre des trésors du ciel: **Jean 14/13,14:** *«Et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que*

le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai». Mais pour que cette clé donne véritablement accès aux trésors du ciel, elle doit obligatoirement s'appuyer sur la corne précédente, «la puissance de la Parole de Dieu» qui seule, lorsqu'elle est éclairée par le Saint-Esprit, nous donne les moyens de connaître la volonté de Dieu pour nos vies. Or **1Jean 5/14** nous livre une clé essentielle pour l'exaucement de toute prière faite au nom de Jésus. Elle ne libère les trésors du ciel que si elle est faite selon la volonté de Dieu: *«Nous avons auprès de lui cette assurance que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée, quelle qu'elle soit».*
C'est la puissance qui touche le coeur de Dieu pour relâcher les miracles: **Marc 16/17,18:** *«Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: En mon nom, ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; ils saisiront des serpents; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur sera fait point de mal; ils imposeront les mains aux malades et les malades seront guéris».*
Mais le nom de Jésus ne manifeste de «puissance» que pour ceux qui ont connu la puissance de la Croix, la puissance de la Résurrection et la puissance de la Parole. Si nous invoquons ce nom sans vivre ces trois vérités, nous faisons de la magie comme les fils de Scéva (**Actes 19/13,17**). 4ème grande vérité biblique: **Dieu est lumière**.

2-La restauration des héritages désolés

Lorsque l'autel est rétabli, et que les fils de Lévi y présentent leurs offrandes, Dieu agrée le sacrifice et se souvient des alliances. Il ouvre alors les écluses des cieux pour faire descendre la pluie. Elie a été un précurseur. Par sa vie même il a rétabli l'autel de l'Eternel et est entré dans l'alliance. Au mont Carmel, il a intercédé et la pluie est venue. Il préfigure cette Eglise de la réforme qui enfante dans les douleurs, qui confronte publiquement la doctrine de

Jézabel (la fausse grâce) et qui élève un autel communautaire à son Seigneur. Dieu entend le cœur de Son Epouse, la femme de l'Agneau. Il est remarquable que l'expression *«femme de l'Agneau»* employée en **Ap 21/9** se traduit par *«Echèt Haséh»*. Le mot *«Echèt»*, qui traduit la notion de femme en tant qu'épouse, a pour valeur **44**, même valeur que le nom d'Elie *«Elyaouh»* (Cf. §3 du chapitre 2 de la première partie). L'Eglise, transportant la nature de Christ, donne naissance à des *«Elisée»*. **1Rois 19/16** nous apprend qu'*«Eliychah»* (Elisée) est fils de *«Chafat»*, mot qui veut dire *«jugement»*. La valeur de ce dernier mot est de **47**, même valeur que le mot *«Maiym»*, les eaux, même valeur que le mot *«Michrhah»*, onction, même valeur que le mot *«Hamachiarh»*, Le Messie, même valeur que le mot *«Edout»*, témoignage dans l'expression *«l'esprit de la prophétie est le témoignage de Jésus»*. Le jugement de Dieu dans son peuple est une nécessité pour recréer, comme nous l'avons vu au début de ce livre. Les eaux du jugement doivent engloutir toute l'iniquité qui se trouve dans les églises. C'est la condition pour que la vraie onction de Notre Seigneur se libère et redonne vie à des sources éteintes. Le vrai témoignage de l'Eglise est celui de la vérité que transporte l'épouse la femme de l'Agneau et non celui du mensonge religieux transporté par la prostituée, ensemble des systèmes religieux construits de mains d'hommes. Le mot vérité *«Emèt»* et le mot Eglise *«Quaal»* tels qu'ils apparaissent dans l'Ecriture ont la valeur commune de **36**. On sait que la bible dit que l'Eglise est la colonne et l'appui de la vérité, non pas les églises systèmes, mais l'Eglise, corps vivant du Seigneur. Autre fait aussi remarquable, l'expression, *«la prostituée»* (**Ap 17/1**), *«Hayéchévèt»*, le mot *«mensonge»* (**2Thes 2/11**), *«Chaquèr»*, et l'expression *«homme de péché»* (**2Thess 2/3**), *«Hiych Harataah»*, ont pour valeur commune **60**.

Le nom *«Eliychah»*, Elisée, a pour valeur **60**, l'expression *«Béèr mayim»*, puits d'eau, a pour valeur **61** et le mot *«Nérhalot»*, héritages, dans l'expression *«héritages désolés»* d'**Esaïe 49/8** a pour valeur **62**. Dans cette progression le message est clair. La double part de l'esprit d'Elie en Elisée juge l'iniquité, révèle les sources d'eaux et

restaure les héritages désolés. La valeur d' *«Eliychah»* est la même que ce qui est relatif à l'iniquité parce que la bible me parle de séduction. La séduction présente toujours un faux-semblant, fait miroiter ce qui est faux comme vrai, au point de séduire les élus s'il était possible par des faux miracles et des faux prodiges (**2Thess 2**).
La double part reçue par Elisée lui a permis de vivre 14 actes miraculeux qui symbolisent prophétiquement pour l'Eglise la restauration de 14 sources qui vont lui permettre de retrouver la totalité de son héritage.

- 1. <u>La purification des eaux par le sel</u>
2Rois 2/19,21: *«Les gens de la ville dirent à Elisée: Voici le séjour de la ville est bon, comme le voit mon Seigneur; mais les eaux sont mauvaises, et le pays est stérile. Il dit: apportez-moi un plat neuf, et mettez-y du sel. Et ils le lui apportèrent. Il alla vers la source des eaux, et il y jeta du sel, et dit: Ainsi parle l'Eternel: J'assainis ces eaux; il n'en proviendra plus ni mort ni stérilité. Et les eaux furent assainies, jusqu'à ce jour, selon la parole qu'Elisée avait prononcée».*
Cet acte symbolise la restauration du témoignage de l'Eglise dans le monde comme *«sel de la terre»*. L'Eglise doit retrouver sa saveur pour que le monde voie briller la splendeur de l'Evangile de Christ, sinon les ténèbres ne seront jamais confrontées. Lorsque l'Eglise retrouve son rôle de sel, elle est lâchée dans les eaux des nations qui engendraient stérilité et mort, afin que la vie revienne. Tant que l'Eglise ne retrouve pas son rôle de sel, elle ne peut accomplir sa mission qui est de manifester le royaume de Dieu sur terre en y étant un témoin de la présence de Dieu. L'accomplissement de cette mission a un caractère décisif en ce qui concerne le retour du Seigneur (**Mat 24/14:** *«Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin»*). Ezéchiel (**Ez 47**) a vu le torrent jaillir du sanctuaire, cette eau qui descend du trône de Dieu dans les cieux, il l'a vu se jeter dans la grande mer pour y ramener la vie. Et de fait, partout où

coulait ce torrent la vie était ramenée. Cependant, il se trouvait des endroits où malgré le cours du torrent, la vie n'était pas ramenée naturellement. Ce sont les endroits qui ont besoin d'être abandonnés au sel pour être assainis: il s'agit des marais et des fosses dont il est parlé au **verset 11**; de par leur forme ils ne permettent pas l'écoulement des eaux, ce sont des nids à microbes où les impuretés et maladies se développent facilement ce qui explique la nécessité d'un traitement spécial pour ces endroits: «*Ses marais et ses fosses seront abandonnés au sel*».

Lorsque l'Eglise retrouve sa saveur, Dieu la prend et la jette dans ces endroits qui ne reçoivent pas naturellement cette eau du ciel à cause de la force des ténèbres qui y règnent; et à ce moment-là, les ténèbres sont réellement confrontées: **Esaïe 9:** «*Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière, et la lumière a resplendi sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort*».

- 2. Le miracle avec l'huile de la veuve

2 Rois 4/ 3, 4: *«Alors il lui dit: va, et emprunte dehors à tous tes voisins des vases, des vases vides, n'en demande pas un petit nombre. Puis rentre et ferme la porte sur toi et sur tes enfants, et verse dans tous ces vases, faisant ôter ceux qui seront pleins».*

Ce miracle symbolise pour nous la restauration pleine et entière de la véritable évangélisation au niveau de ses fruits: la parole semée doit générer une communication de vie. L'huile que Dieu met en nous doit couler dans les vases vides de nos prochains lorsque nous sommes à leur contact pour leur témoigner de l'espérance qui est en nous.

Mais le miracle de l'huile qui coule dans les vases vides ne se produit que lorsque l'Eglise, restaurée dans son rôle de sel de la terre, a retrouvé sa saveur. Et à ce moment-là, ce n'est pas simplement une croyance qui est communiquée, mais la vie. Comme ce qui est arrivé à la suite du témoignage de la Samaritaine: les gens de sa ville ont cru non seulement à cause de ce qu'elle avait dit de Jésus mais parce qu'à la suite de ce témoignage, ils L'ont entendu eux-mêmes (**Jean 4/42**). La vie de Jésus est en effet communiquée lorsque après l'annonce de la Parole, les vies sont

véritablement remplies de Sa présence symbolisée par l'huile qui remplit les vases.
Dieu ne veut pas un peuple qui le connaisse de façon théorique par la compréhension intellectuelle qu'il peut avoir de sa Parole. Ce qu'Il désire, c'est un peuple qui le connaisse réellement parce que la révélation de qui Il est, ne sera pas restée au niveau de la tête, mais sera descendue dans le cœur; c'est cela la vie éternelle: connaître Dieu comme un Dieu «vivant» qui communique la «vie» à ceux qui Le reçoivent.
- 3. La résurrection du Fils de la Sunamithe
2Rois 4/32,35: *«Lorsque Elisée arriva dans la maison, voici, l'enfant était mort. Il monta et se coucha sur l'enfant; il mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, ses mains sur ses mains, et il s'étendit sur lui. Et la chair de l'enfant se réchauffa. Et Elisée s'éloigna, alla ça et là par la maison, puis remonta et s'étendit sur l'enfant. Et l'enfant éternua sept fois et ouvrit les yeux».*
Cette résurrection symbolise pour nous la résurrection de l'Eglise du Seigneur comme un Corps, un organisme vivant marchant dans la plénitude de l'Esprit de Dieu. Nous noterons que cette résurrection s'est faite en plusieurs étapes qui ont chacune une importance vitale en ce qui nous concerne:
-Les yeux sur les yeux, symbolise le fait que pour la ressusciter, Dieu va d'abord restaurer la vision de l'Eglise afin qu'elle voit comme Dieu voit.
-La bouche sur la bouche symbolise le fait qu'elle sera ensuite renouvelée dans la Parole de Dieu pour être la voix que Dieu désire qu'elle soit au milieu de cette génération perverse.
-Les mains sur les mains, c'est le signe que l'Eglise va être restaurée dans sa commission pour accomplir non pas ses propres œuvres, mais celles que Dieu a préparées d'avance pour elle afin qu'elle les accomplisse.
Puis il est dit qu'Elisée a du se coucher sur l'enfant afin que sa chair se réchauffe. C'est le signe que la restauration des fonctions vitales ne suffit pas pour le miracle de la résurrection du Corps.

Pour qu'il se mette en mouvement il faut un fait essentiel: la chair doit se réchauffer car lorsque la mort a envahi les membres, le corps est froid et ne peut plus bouger. La chair correspond à la foi comme nous l'avons vu au chapitre 1 de la deuxième partie. Dans le monde spirituel c'est la foi qui génère le mouvement: «*nous marchons par la foi et non par la vue*». Lorsque la vraie foi est là, alors nous pouvons voir la gloire de Dieu se manifester: c'est ce que Jésus a dit à Marthe au sujet de la résurrection de Lazare: *«Si tu crois tu verras la gloire de Dieu»*.
Mais pour que la foi produise en nous un mouvement qui nous fasse entrer dans les projets de Dieu, elle a besoin de l'activation de la plénitude de l'Esprit de Dieu en nous; c'est pourquoi nous voyons que l'enfant n'est revenu à la vie qu'après avoir éternué sept fois. Ces sept éternuements de l'enfant symbolisent l'Eglise qui ressuscite avec la plénitude de l'Esprit pour être une armée qui a les moyens de marcher avec autorité et puissance dans son appel. C'est cette armée qui tirera avec détermination la flèche de victoire dont nous parlerons dans le dernier point.
- 4. <u>La purification du potage</u>
2Rois 4/38: *«Elisée revint à Guilgal, et il y avait une famine dans le pays. Il dit à son serviteur: mets le grand pot, et fais cuire un potage pour les fils des prophètes. L'un d'eux sortit dans les champs pour cueillir des herbes; il trouva de la vigne sauvage et il y cueillit des coloquintes sauvages. Quand il rentra, il les coupa en morceaux dans le pot où était le potage, car on ne les connaissait pas. On servit à manger à ces hommes; mais dès qu'ils eurent mangé du potage, ils s'écrièrent: la mort est dans le pot homme de Dieu! Et ils ne purent manger. Elisée dit: prenez de la farine. Il en jeta dans le pot, et il dit: sers à ces gens, et qu'ils mangent. Et il n'y avait plus rien de mauvais dans le pot»*.
La purification du potage par Elisée symbolise pour nous le retour du vrai message de la Croix qui seul amène la vraie vie. La restauration de ce message dans sa pureté provoquera l'anéantissement du message de la fausse grâce qui a introduit la mort dans l'Eglise par la fausse sécurité de salut qu'elle procure. Ce message de fausse grâce, est l'erreur qui, ajoutée à la vérité de la Parole, en pervertit tout le contenu pour en faire une nourriture

empoisonnée. Ce sont les aliments impurs qui, ramassés dans les champs du monde, sont amenés dans le temple du Seigneur par les esprits de Balaam et de Jézabel qui sévissent dans le peuple de Dieu pour le nourrir d'aliments sacrifiés aux idoles (**Ap 2/14** et **2/20**). Comme ce poison est mélangé à la vérité, beaucoup pensent pouvoir faire la part des choses en prenant ce qui est bon; mais c'est oublier que quelques gouttes de poison dans un potage suffisent pour donner la mort à ceux qui le boivent. Et c'est pourquoi dans les derniers temps, Dieu a besoin de restaurer dans toute sa splendeur le véritable message de la grâce qui est révélé uniquement au travers de la Croix de Jésus-christ. Ce message, contrairement à l'humanisme de la fausse grâce, change profondément le centre de gravitation de l'homme, habitué à se centrer sur son moi, pour l'attirer à Dieu.

Il y a un message moderne de la Croix qui dit: «venez prendre», alors que le vrai message de la Croix dit: «venez donner votre vie, venez perdre vos revendications». **Luc 9/23,24:** *«Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la sauvera»*. Le substitut moderne de la Croix ne met plus le pécheur à mort, et laisse intact son attachement à son moi et à son ambition. Mais nous devons comprendre que le message de la Croix est un baptême dans la mort de Jésus-Christ.

- 5. <u>La multiplication du don sacrificiel</u>

2Rois 4/42,43: *«Un homme arriva de Baal-Schalischa. Il apporta du pain des* ***prémices*** *à l'homme de Dieu, vingt pains d'orge, et des épis nouveaux dans son sac. Elisée dit: Donne à ces gens et qu'ils mangent? Son serviteur dit: Comment pourrais-je en donner à cent personnes? Mais Elisée dit: donne à ces gens et qu'ils mangent; car ainsi parle l'Eternel: on mangera, et on en aura de reste».*

Ce passage n'est pas sans rappeler les miracles de multiplication opérés par Jésus à partir du peu qui était mis par les disciples à sa disposition. Cet acte symbolise le fait que lorsque nous apportons

le meilleur que nous avons à Dieu, même si c'est peu, Il le multiplie. Ici, dans ce passage, le meilleur est représenté par l'offrande que cet homme fait de ses prémices à l'homme de Dieu. La bénédiction de cette multiplication est une promesse de Dieu lorsque nous l'honorons avec nos biens. **Prov 3/9,10:** *«Honore l'Eternel avec tes biens, et avec les prémices de tout ton revenu, alors tes greniers seront remplis d'abondance, et tes cuves regorgeront de moût».*
Mais ce que Dieu attend de nous c'est l'offrande totale de nos vies. Au travers de cet acte prophétique d'Elisée, Dieu nous parle de Sa volonté de restaurer dans l'Eglise le vrai culte. Paul nous en parle en **Roms 12/1:** *«Je vous exhorte donc frères, par les compassions de Dieu à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu ce qui sera de votre part un culte raisonnable».*
- 6. <u>La purification de Naaman</u>
2Rois 5/1,12. C'est ici la confrontation des choses fortes du monde par les choses faibles que Dieu choisit d'utiliser; mais c'est aussi la confrontation de l'orgueil des grands par la folie de Dieu qui est plus sage que la sagesse humaine. Ainsi Dieu utilise puissamment ceux qui ont un cœur d'enfant. **Matt 11/25:** *«Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les a révélées aux enfants».* Car le Seigneur fait éclater sa gloire lorsque nous sommes comme des enfants, jamais lorsque nous prétendons tout savoir. Dans ce dernier cas, nous devenons incapables de recevoir la révélation, ayant déjà une idée bien arrêtée de la façon dont elle doit arriver.
La façon dont s'est opérée la purification de Naaman nous parle aussi du fait que Dieu va juger et confondre l'orgueil des forts: il est dit de Naaman qu'il était fort et vaillant et jouissait d'une grande considération. Cette position sociale s'oppose à celle de la petite fille qui a été utilisée pour sa guérison: elle était une servante. Dieu va confondre les choses fortes du monde en se servant d'instruments humbles. Aussi, dans sa façon d'agir qui va sembler insensée à certains, Il va confondre l'orgueil des forts et des sages (**1Cor 1/27**). Naaman a failli passer à côté de sa guérison parce qu'il s'était laissé offensé par la folie de Dieu manifestée au travers

du prophète qui lui disait simplement d'aller se plonger sept fois dans le Jourdain. Non seulement cette procédure semblait trop simple, mais encore elle ne correspondait en rien au sérieux du rituel que devait revêtir la religion: *«Voici: je me disais: il sortira vers moi, il se présentera lui-même, il invoquera le nom de l'Eternel son Dieu, il agitera sa main sur la place et guérira le lépreux».* Mais Dieu se rie du rituel de la religion et manifeste sa gloire comme Il veut. **1Cor 1/25:** *«Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes».*

- 7. Le péché de Guéhazi

2Rois 5/15,27. Ce péché est caractéristique du mensonge et de la tentative de dissimulation d'Ananias et Saphira vis-à-vis du Saint-Esprit aux premiers jours de l'Eglise. Sur une parole de révélation de Pierre, le jugement de Dieu est tombé sur eux. La puissance du Saint Esprit agit toujours avec son feu. Le feu est nécessaire pour que la crainte de Dieu soit établie dans son peuple. Parce que le peuple de Dieu n'a plus vu la manifestation de ce type de jugement apporté par la parole des prophètes, il a cru que Dieu avait changé. Le **chapitre 5** du livre des Actes qui parle du jugement de Dieu sur Ananias, dit à la fin du **verset 5**: «*Une grande crainte saisit tous les auditeurs».* La même chose se produisit lorsque Saphira fut jugée à son tour. **Verset 11**: *«Une grande crainte s'empara de toute l'assemblée et de tous ceux qui apprirent ces choses».*

- 8. Le fer qui surnage

2Rois 6/1,6: *«Les fils des prophètes dirent à Elisée: Voici le lieu où nous sommes assis est trop étroit pour nous. Allons jusqu'au Jourdain. Et l'un d'eux dit: consens à venir avec tes serviteurs. Il répondit: J'irai. Arrivés au Jourdain, ils coupèrent du bois. Et comme l'un d'eux abattait une poutre le fer tomba dans l'eau. Il s'écria: Ah! Mon seigneur il était emprunté! L'homme de Dieu dit: où est-il tombé? Et il lui montra la place. Alors Elisée coupa un morceau de bois, le jeta à la même place, et fit surnager le fer».* Le fer qui surnage nous parle du proche retour de Jésus-Christ qui va frapper les nations avec le sceptre de fer, le fer de hache. Par ses

jugements, le Seigneur va faire monter son Eglise hors de l'eau des nations, comme Elisée qui fait flotter le fer pour le remonter à la surface de l'eau. L'Eglise est immergée dans le monde mais n'est pas du monde; et un jour elle devra s'élever hors de l'eau des nations pour partir à la rencontre de son Epoux avec qui elle reviendra pour régner sur elles. (**Ps 149/5,9**; **Ap 2/26,27**; **Ap 19/15**).

Dieu imprime avec force dans son Eglise la réalité du retour de Jésus-Christ afin que Son Eglise comprenne que son royaume n'est pas de ce monde et que sa patrie est céleste. **Philippiens 3/20:** *«Mais nous, nous sommes citoyens des cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ».*

- 9. Le discernement

2Rois 6/8,12. Dieu augmente la compréhension du monde spirituel pour que Son peuple soit mis au courant des stratégies de l'adversaire afin de déjouer ses plans. Une plus grande précision sera donnée dans la connaissance et la révélation prophétique, notamment dans l'intercession prophétique. Ce discernement est indispensable dans les temps qui viennent de s'amorcer depuis quelques années.

- 10. Le combat

2 Rois 6/15,18: «*Le serviteur de l'homme de Dieu de leva de bon matin et sortit; et voici une troupe entourait la ville, avec des chevaux et des chars. Et le serviteur dit à l'homme de Dieu: Ah! Mon seigneur, comment ferons-nous? Il répondit: ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux. Elisée pria, et dit: Eternel ouvre ses yeux, pour qu'il voit. Et l'Eternel ouvrit les yeux du serviteur, qui vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Elisée».*

Dieu élève son peuple dans la dimension du vrai combat spirituel en le faisant participer à son conseil céleste et en ouvrant ses yeux sur le monde spirituel angélique qui l'assiste dans ce combat. Les yeux de plusieurs s'ouvriront sur le fait que la victoire sur le terrain se gagne dans les lieux célestes par notre position (**Eph 6/12**). Bien trop souvent certains sont entrés dans ce combat sans en comprendre ni la nature, ni les règles. La parole de Dieu nous dit

en Ephésiens que ce combat est contre une organisation spirituelle démoniaque qui se trouve positionnée dans les lieux célestes et non sur la terre même si c'est sur la terre que nous voyons les conséquences de ce combat. Aussi, c'est en nous élevant dans les lieux célestes là où sommes assis avec Jésus-Christ que nous pouvons correctement entrer dans ce combat. Puis Paul nous parle aussi dans ce livre d'Ephésiens de toute une panoplie d'armes qui sont à notre disposition pour ce combat. Mais nous devons comprendre que leur nature est également spirituelle et que nous ne pouvons les revêtir à la légère. Si nous ne comprenons pas leur valeur spirituelle, elles ne nous sont d'aucun secours; pour les revêtir correctement nous ne pouvons le faire de façon psychique. Paul dit aux Corinthiens qu'elles ne sont pas charnelles mais spirituelles et puissantes par la vertu de Dieu pour s'attaquer à n'importe quelle forteresse de résistance démoniaque pour peu qu'elles soient utilisées avec discernement. **2Cor 10/3,4:** «*Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes par la vertu de Dieu pour renverser les forteresses*». Par ailleurs, sans discernement spirituel, nous ne combattons pas efficacement mais donnons des coups d'épée dans l'eau. Il existe certains groupes dits de combat spirituel où on entend les gens nommer les noms de tous les esprits possibles et imaginables pour les combattre dans la prière: ce sont des coups d'épée inefficaces. C'est pourquoi Dieu lève une armée qui bouge avec la nuée, comme dans le désert. Le vrai combat, c'est suivre le mouvement de la nuée.

- 11. Les lépreux

2Rois 7/5,13. Dieu va utiliser ceux qu'on ne désire pas pour amener la réforme. Le roi n'a pas reçu le rapport des lépreux comme une bonne nouvelle car c'était des lépreux. Et sans l'intervention de l'un de ses serviteurs qui avait du insister pour envoyer des chevaux vérifier l'état de la situation (**verset 13**), la famine aurait continué inutilement dans le pays alors que Dieu

était déjà intervenu pour apporter la délivrance en semant la terreur dans le camp des Syriens (**verset 6**).
A deux autres reprises dans la bible, nous voyons qu'une bonne nouvelle n'a pas été reçue en tant que telle parce que les instruments utilisés pour l'annoncer n'étaient pas ceux de qui l'on pouvait décemment recevoir la nouvelle. En **Luc 24**, ce sont des femmes qui furent les premiers témoins de la résurrection de Jésus. Mais lorsqu'elles sont allées annoncer la nouvelle aux disciples, ceux-ci n'ont pas cru. Le genre d'instrument qu'elles étaient, des femmes, les a empêché de croire à la réalité de la nouvelle; le **verset 11** nous dit ceci: *«Ils prirent ces discours pour des rêveries, ils ne crurent pas ces femmes»*. La bible nous livre un autre passage de la même nature: en **Actes 12** lorsque après l'arrestation de Pierre celui-ci fut libéré par un ange du Seigneur, ce fut encore une femme, de surcroît une servante, qui l'aperçut la première: lorsqu'elle courut annoncer la nouvelle aux autres, il est dit au **verset 15**: *«Ils lui dirent: tu es folle»*. Ce qu'on peut supposer au travers de ces deux exemples, c'est que à l'époque les femmes n'étaient certainement pas considérées comme des instruments entrant dans les critères du *«divinement correct»*. Il en serait de même aujourd'hui, où à cause de certains schémas bien établis dans nos pensées sur la façon dont Dieu devrait agir et par qui Il devrait le faire, nous sommes en passe de rater Sa visitation. Et pourtant Dieu s'apprête à nous surprendre par les instruments qu'Il utilise pour amener la vraie réforme. Cette réforme ne se fera pas comme on pense, où on pense, ni par qui on pense.
- 12. <u>Les 7 années de famine</u>
2Rois 8/1,2: *«Elisée dit à la femme dont il avait fait revivre le fils: lève-toi, va-t'en, toi et ta maison, et séjourne où tu pourras; car l'Eternel appelle la famine, et même elle vient sur le pays pour sept années. La femme se leva et elle fit selon la parole de l'homme de Dieu»*.
Dieu veut nous rendre attentifs à la parole des prophètes qui annoncent le jugement. Et pour sa protection, le peuple de Dieu ne devra pas négliger ces avertissements. Chaque fois que Dieu annonce le jugement, il met son peuple au large en l'avertissant par

la parole prophétique. **Amos 3/ 7,8:** «*Le Seigneur l'Eternel ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes*». Que le peuple de Dieu soit attentif aux avertissements des prophètes va libérer encore plus fortement ces paroles prophétiques d'avertissement: les prophètes seront ainsi encouragés à se mettre à l'écoute de Dieu pour transmettre ce qu'ils auront entendu de Sa part. Il y en a beaucoup qui se taisent parce que cette écoute attentive n'existe pas. Parce que le peuple est sourd au son de la trompette, certaines sentinelles ont rangé leur instrument au placard; mais c'est bientôt le temps où Dieu va redonner du courage à ses serviteurs pour qu'ils annoncent ce qu'ils entendront de Sa part afin que son peuple soit averti à temps (**Amos 3/6**).

- 13. Jézabel livrée aux chiens

2Rois 9. Sous le ministère d'Elisée, Dieu a oint Jéhu comme roi pour une mission essentielle: il devait exercer le jugement de Dieu sur la maison d'Achab en vengeant sur Jézabel le sang des prophètes de Dieu. Jéhu était chargé d'exécuter le jugement que Dieu avait décrété par la bouche de son serviteur Elie (**1Rois 21/17,23**). Jéhu était un capitaine de l'armée (**verset 5**), c'est pour cela qu'il représente prophétiquement des intercesseurs que Dieu oint spécialement pour cette mission. Ils sont oints pour proclamer dans la prière d'autorité le jugement spirituel décrété par Dieu sur l'esprit de Jézabel; et ces prières feront descendre ce jugement partout où sévit cet esprit au milieu du peuple de Dieu. Ces prières d'autorité ont le pouvoir de dévoiler au grand jour l'activité cachée et perverse de cet esprit, à un point tel que les eunuques qui ont pactisé longtemps avec cet esprit, ne seront plus aveuglés sur sa véritable nature. Ils comprendront enfin qu'il n'y a aucune possibilité de paix avec Jézabel: ils la jetteront hors de la maison et livreront son cadavre aux chiens.

- 14. La flèche de victoire

2Rois 13/15,19.

Cette flèche nous parle du caractère de ce peuple de vainqueurs que Dieu lève dans les temps de la fin. Un peuple qui marchera

dans une obéissance scrupuleuse par rapport aux instructions de son Dieu et qui ne se détournera ni à droite ni à gauche pour marcher dans d'autres voies. Un peuple qui à cause de son obéissance et de sa persévérance fera mordre la poussière à l'ennemi (**Ap 12/11**).

Ce peuple marchera dans la plénitude de son héritage restauré: l'onction du Saint Esprit, la puissance du martyr et la gloire cachée du Père.